

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
DE L'EDUCATION ET DE L'INGENIERIE
EDUCATIVE

UNITE DE RECHERCHE ET E
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
DE L'EDUCATION ET DE L'INGENIERIE
EDUCATIVE

DEPARTEMENT DE CURRICULA ET
EVALUATION



UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POST GRADUATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

RESEARCH AND DOCTORAL
TRAINING UNIT FOR SCIENCES OF
EDUCATION AND EDUCATIONAL
ENGINEERING

DEPARTMENT OF CURRICULUM
AND EVALUATION

**PERCEPTION DES PROJETS EDUCATIFS ET
ALPHABETISATION CHEZ LES JEUNES FILLES
DE LA VILLE DE SARH AU TCHAD**

*Mémoire présenté et soutenu le 28 Novembre 2024 en vue de l'obtention du Diplôme de Master en
Sciences de l'Education*

Filière : *Management de l'Éducation*

Spécialité : *Conception et Evaluation des Projets Educatifs*

Par

DIOGUINE HANNAÏ Prosper

Matricule : 21V3202

Titulaire d'une Licence en Sciences de l'Éducation



Jury

Qualité	Noms et prénoms	Université
Président	BIKOI Félix ; Nicodème, Pr	UY1
Rapporteur	NGONO OSSANGO Pangrâce, CC	UY1
Membre	NDJONMBOG Joseph Roger, CC	UY1

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Éducatives de l'Université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans cette thèse ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

À

Mes parents

Koutou Madeon et Madingar Missane

SOMMAIRE

DEDICACE.....	i
SOMMAIRE	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES ABREVIATIONS	iv
LISTE DES FIGURES	viii
LISTE DES TABLEAUX.....	ix
RESUME.....	x
ABSTRACT	xi
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE	5
CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE.....	6
CHAPITRE II : INSERTION THÉORIQUE.....	24
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	57
CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES DE TERRAIN	70
CHAPITRE V : INTERPRETATION DES RESULTATS, IMPLICATIONS ET PERSPECTIVES DE L'ETUDE	84
CONCLUSION GENERALE	100
REFERENCES.....	101

REMERCIEMENTS

Nous remercions Dieu pour sa gratitude pour la santé et les différentes ressources matérielles, financières et humaines qu'il a mis à notre disposition pour la réalisation de ce présent travail.

La présente recherche n'aurait pas pu être conduite jusqu'à son terme sans la contribution et le soutien d'un certain nombre de personnes à qui il est important de témoigner notre profonde gratitude.

Nos remerciements vont à l'endroit de tous ceux qui de loin ou de près ont été de notre en nous apportant leurs soutiens de tout bord.

Ces remerciements vont particulièrement à l'endroit de :

Notre Directeur de Mémoire, Docteur NGONO OSSANGO Pangrâce, qui malgré ses multiples occupations a eu l'amabilité de nous diriger tout au long de cette étude à travers ses orientations et sages conseils.

Des enseignants de la Faculté des sciences de l'éducation en général et plus particulièrement aux enseignants du département de Management de l'Education pour leur dynamisme et compétence dans leur noble métier ;

Nos camarades et aînés académiques de la faculté des sciences de l'éducation pour leurs soutiens moraux, orientations et conseils.

Le coordonnateur du projet PRoQEB de la province du Moyen-Chari/Sarh : Mr Nadjibé Philippe pour nous avoir mis en disposition les outils nécessaires pour la collecte des données.

LISTE DES ABREVIATIONS

- Art.** : Article
- ASS** : Annuaire Statistique Scolaire
- APEE** : Association des Parents d'Élèves et Enseignants.
- AFD** : Agence Française de Développement.
- APC** : Approche Par les Compétences.
- BAD** : Banque Africaine de Développement.
- BID** : Banque Islamique de Développement.
- BEPC** : Brevet d'Etudes du premier Cycle.
- BM** : Banque Mondiale.
- BTS** : Brevet des Techniciens du Supérieur
- CAP** : Certificat d'Aptitude Professionnel.
- CEP** : Certificat d'Études Primaires.
- CFA** : Colonies Françaises d'Afrique.
- CP** : cours préparatoire
- CEI** : Cours Élémentaire Première année.
- CEII** : Cours Élémentaire Deuxième année.
- CMI** : Cours Moyen Première année.
- CMII** : Cours Moyen Deuxième année.
- CONFEMEN** : Conférence des Ministres de l'Éducation Nationale.
- CONEFE** : Comité National pour l'Education, la Formation en liaison avec l'Emploi
- CEMAC** : Communautés Economique et Monétaire des Etats de l'Afrique Centrale
- CNC** : Centre National de Curricula
- CTD** : Collectivités Territoriales Décentralisées.
- CAPIEMP** : Certificat d'Aptitude Pédagogique d'Instituteurs de l'Enseignement Maternel et Primaire.
- CDE** : Convention relative aux Droits de l'Enfant.
- CEDEF** : Convention sur l'Élimination de toutes formes de Discrimination à l'égard des Femmes.
- CEP** : Certificat d'Études Primaires.
- CEBNF** : Centre d'Éducation de Base Nom-Formelle.
- CENAJES** : Centre National de la Jeunesse et des Sports.

CPC : Centre Préscolaire Communautaire
DESS : Diplôme d'Étude Supérieures Spéciales
DIPEN I : Diplôme de professeur de l'Enseignement Normal 1^é Grade
DIPEN II : Diplôme de professeur de l'Enseignement Normal 2^é Grade
DPN/DIJE : Document de Politique Nationale du Développement Intégral du Jeune
Enfant.

EBNF : Éducation de Base Non-Formelle.
ENIEG : École Normale d'Instituteurs de l'Enseignement Générale.
EMP : Éducation en Matière de population.
ENS : École Normale Supérieur.
EVF : Éducation à la Vie Familiale.
EAO : Enseignement Assisté par Ordinateur.
EFE : Éducation Formation-Emploi.
EGE : État Généraux de l'Éducation.
EP : École Publique.
EPT : Éducation Pour Tous.
EPU: Ecole Primaire Universelle.
FAO: Food and Agriculture Organisation.
FSLC: First School Living Certificate.
GIZ: Gesellschaft fur Internationale Zusammenarbeit.
HCR : Agence des Nations Unies pour les réfugiés.
HG : Hypothèse Générale.
HS : Hypothèses Spécifiques.
INJS : Institut Nationale de la Jeunesse et des sports.
INS : Institut Nationale de la statistique.
IST : Infection Sexuellement Transmissibles.
IVAC : Instituteur Vacataires.
IPE : Institut International de Planification de l'Éducation.
INSEED : Institut National de la Statistique, des Études Économiques et Démographiques.
IPEP : Inspection Pédagogique de l'Enseignement Primaire.
JP : Journée Pédagogique.
LMD : Licence-Master-Doctorat
MED : Management de l'Éducation
MINEDUB : Ministère de l'Éducation de Base.

MEN : Ministère de l'Éducation Nationale

MENPC : Ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique.

MEPD : Ministère de l'économie et de la planification du développement.

MPJSE : Ministère de la Promotion des Jeunes, des Sports et l'Emploi

MICS : Enquête par grappes à indicateurs multiples.

ODD : Objectifs du Développement Durable.

OG : Objectif général.

OMD : Objectif du Millénaire pour le développement.

ONG : Organisation Non Gouvernementale.

ONU : Organisation des Nations Unies.

OS : Objectif spécifique.

OBSEFE : l'Observatoire pour l'Éducation en Formation avec Emploi

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Économique

PIB : Produit Intérieur Brut.

PIET : Plan Intérimaire de l'Éducation du Tchad.

PND : Plan National de Développement.

PIE : Plan Intérimaire de l'Éducation

PPO : Pédagogie Par Objectifs.

PAM : Programme Alimentaire Mondial.

PDA : Plan de Développement des Arrondissements.

PROQEB : Programme de Promotion de la Qualité de l'Éducation de Base au Tchad.

PEFAF : Projet d'éducation des Filles et de l'Alphabétisation

PAQEPP : Projet d'Amélioration de la Qualité de l'Éducation de base et de Promotion d'une gestion de Proximité.

PARSET : Programme d'Appui à la Réforme du Secteur de l'Éducation au Tchad.

PASEC : Programme d'Analyse des Systèmes d'Éducation de la CONFEMEN.

QG : Question principale.

QS : Question spécifique.

RESEN : Rapport d'État sur le Système Éducatif Nationale.

SAP : Secteur d'Animation Pédagogique.

SIPEA : Stratégie Intérimaire Pour l'Éducation et l'alphabétisation.

SPSS: Statistical Package for the Social Sciences.

TB : Taux Brut

TSC : Théorie Sociale Cognitive

TR : Taux de Récupération.

TAS : Théorie de l'Apprentissage Social.

TICE : Technologie de l'Information et de la Communication en Enseignement.

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture.

UNICEF : Fonds des Nations pour l'Enfance.

VD : Variable Dépendante.

VI : Variable Indépendante.

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Carte du Tchad.....	7
Figure 2: carte de Sarh.....	60

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: les jeunes de 9 à 14 ans non scolarisés	12
Tableau 2: Tchad : taux d'analphabétisme et population analphabète (2016).....	17
Tableau 3: Évolution de l'alphabétisation	30
Tableau 4 : Utilisation des critères internationaux pour élaborer des questions d'évaluation.....	37
Tableau 5: Principaux facteurs de sélectivité de la perception	56
Tableau 6 : Tableau synoptique des hypothèses, variables, indicateurs, indices.....	69
Tableau 7: Tableau des répondants.....	74
Tableau 8: Tableau des répondants.....	75
Tableau 9: Tableau des répondants.....	75
Tableau 10: Tableau des répondants.....	76
Tableau 11: Tableau des répondants.....	78
Tableau 12: Tableau des répondants.....	79
Tableau 13: Tableau des répondants.....	79
Tableau 14 : synthèse de l'analyse	83

RESUME

La présente étude avait pour objectif d'analyser Comment la perception sociale des projets éducatifs détermine la compréhension du déficit d'alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh au Tchad. L'éducation pour tous est un label qui prend en compte l'éducation de la jeune fille et même de la femme. Ce slogan intègre les principes de l'approche genre. En effet, une analyse de l'éducation de la jeune fille et femme au Tchad révèle un faible taux de scolarisation de cette dernière du fait du poids de la culture, de la tradition et des valeurs sociales. De nombreux projets d'éducation et alphabétisation de la jeune fille et femme Tchadienne ont vu le jour avec pour objectif d'optimiser la l'alphabétisation et de réduire drastiquement la sous scolarisation de cette dernière. La présente étude a ainsi formulé pour hypothèse la perception sociale des projets éducatifs permet de comprendre le déficit d'alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad. Les résultats ainsi obtenus par le biais d'une enquête avec usage des entretiens semi dirigés individuels auprès d'un échantillon composé de dix (10) répondants dont trois enseignants formateurs, trois (03) responsables du projet et quatre (04) jeune filles ayant pris part au projet d'alphabétisation, tous triés par le biais d'un échantillonnage à choix raisonné révèle que l'alphabétisation représente une action qui vise non seulement à doter la personne d'un moyen de communication écrit, mais aussi lui apprendre à maîtriser les instruments techniques nécessaires pour promouvoir l'activité qu'il exerce. Dans ce sens, de nombreux facteurs entre ainsi en jeu pour expliquer le processus d'alphabétisation chez un individu. Il s'agit entre autres des facteurs qui favorisent le désir ou le refus d'alphabétisation. À ce titre, les facteurs personnels et individuels sont placés en avant. Car tout part du désir de l'individu ou des prédispositions de l'individu lui-même à apprendre. Au-delà des facteurs personnels, il est important aussi de prendre en compte les facteurs sociaux, surtout environnementaux dans la réussite scolaire de la jeune fille en particulier et dans son éducation en général. Les facteurs situationnels ne sont pas en reste. Cette étude permet ainsi de tirer de nombreuses leçons notamment la sensibilisation de la jeune fille à l'importance de l'éducation. L'éducation des filles est un levier important de changements durables. Elle sensibilisera ses enfants sur l'importance de l'éducation, elle veillera à ce que ses enfants aient une éducation de qualité et luttera à son tour contre les discriminations faites aux filles et aux femmes tels que le choix de maintien à l'école plus longtemps des garçons qu'aux filles par beaucoup de familles, les mariages arrangés et/ou forcés, le travail infantile et la déscolarisation.

Mots clés : Perception des projets éducatifs, alphabétisation, jeune fille.

ABSTRACT

The aim of this study was to analyse how the social perception of education projects determines understanding of the literacy deficit among young girls in the town of Sarh in Chad. Education for All is a label that takes into account the education of girls and even women. This slogan incorporates the principles of the gender approach. An analysis of the education of girls and women in Chad reveals a low enrolment rate, due to the weight of culture, tradition and social values. Numerous education and literacy projects for Chadian girls and women have been set up with the aim of optimising literacy and drastically reducing under-attendance. The hypothesis of this study is that the social perception of educational projects helps to understand the literacy deficit among young girls in the town of Sarh/Chad. The results, obtained by means of a survey using individual semi-directed interviews with a sample of ten (10) respondents, including three teacher-trainers, three (03) project managers and four (04) young girls who had taken part in the literacy project, all sorted by means of purposive sampling, show that literacy is an action that aims not only to provide people with a means of written communication, but also to teach them to master the technical tools needed to promote the activity they are engaged in. Many factors come into play to explain the literacy process in an individual. These include factors that encourage the desire or the refusal to become literate. In this respect, personal and individual factors come to the fore. Everything starts with the individual's desire or predisposition to learn. In addition to personal factors, it is also important to take account of social factors, especially environmental factors, in a young girl's success at school in particular and in her education in general. Situational factors are also important. There are many lessons to be learned from this study, not least the importance of raising girls' awareness of the importance of education. Girls' education is an important lever for sustainable change. It will make its children aware of the importance of education, it will ensure that its children have a quality education and will in turn fight against discrimination against girls and women, such as the choice made by many families to keep boys in school longer than girls, arranged and/or forced marriages, child labour and dropping out of school.

Key words: Perception of educational projects, literacy, girls.

INTRODUCTION GENERALE

Durant plus de 2 décennies, le Tchad a traversé une période d'instabilité due à des conflits armés. Comme dans pareilles situations se sont les plus vulnérables qui en paient le gros du prix, les enfants et les femmes ont été les plus touchés. Le domaine de l'enseignement a été le plus frappé par cette situation et les enfants en étaient les premières victimes. Des milliers d'enfants n'ont pas été scolarisés et d'autres ont été déscolarisés, se trouvant en situation de rue, ne sachant ni lire ni écrire et n'ayant aucune perspective pour leur vie d'adultes.

La perspective du concept d'éducation tout au long de la vie, l'alphabétisation est un enjeu vital qui s'inscrit dans le cadre de l'Éducation pour tous, engagement mondial qui consiste à donner une éducation de base de qualité à tous les enfants jeunes et adultes (UNESCO, 2012).

En effet, l'éducation n'étant jamais un « produit fini », elle doit être construite en permanence en respectant certaines conditions essentielles : prendre en compte les besoins éducatifs des acteurs concernés en vue de leur développement personnel, en lien avec celui de leur communauté et de leur pays ; implique tous les acteurs ayant un rôle dans l'éducation pour construire une vision commune d'une éducation de qualité ; assurer la formation continue et appui sur le terrain des acteurs ainsi que la production et la mise à disposition de matériels didactiques pertinents. Un consensus d'ordre mondial a été trouvé par de nombreux États sur la problématique de la scolarisation des enfants filles et garçons, mais aussi de l'alphabétisation des jeunes et adultes, plus particulièrement sur l'alphabétisation des femmes dans le système d'éducation de base, comme pilier de développement des pays en vue de s'attaquer aux nombreux défis actuels auxquels ils font face (Pilon, 2006).

C'est dans ce cadre que la Promotion de la Qualité de l'éducation de base au Tchad (PROQEB), s'est mis à encadrer ces enfants et jeunes filles dans notre zone d'étude depuis 2018 en vue de contribuer à l'amélioration effective et durable des conditions de vie éducative des jeunes filles en situation des rues grâce aux efforts de soutien au processus de leur réinsertion sociale en privilégiant les principes et valeurs édictés par la Convention relative aux droits de l'enfant notamment l'intérêt supérieur de l'enfant, la non-discrimination, la survie et le développement.

Soucieux d'améliorer et de garantir la qualité de l'insertion socio-économique des jeunes filles en situation difficile en général et celles en situation de l'analphabétisation en particulier, la PROQEB juge mieux de combiner 4 programmes traditionnellement séparés car ils visent une même finalité et constituent entre autre un processus. Il s'agit des programmes :

Éducation de base non formelle, éducation de base formelle, Apprentissage des métiers et Insertion économique.

L'alphabétisation peut être un puissant levier pour combattre les grands maux de notre société dont nous souffrons actuellement et d'accroître notre capital humain. Ces grands maux peuvent être les guerres, les épidémies, les pandémies, le VIH/SIDA, la pauvreté. Lors de la conférence internationale sur l'éducation qui s'est tenue en 1990 à Jomtien en Thaïlande, les gouvernements du monde entier qui ont pris part à cette conférence, ont promis de faire de l'éducation une priorité pour tous à l'horizon 2000 bien que les objectifs de cette conférence n'ont pas été atteints dans le temps voulu, du fait que chaque pays doit faire face aux nombreux défis tels que les dettes internes et externes, la croissance démographique, la pauvreté, les changements climatiques, la corruption, les conflits sociaux (civils et militaires), qui menacent leur détermination absolue.

Le Tchad aussi a pris part à de nombreuses discussions sur l'éducation des filles à travers le monde, soldées par un certain nombre d'engagements entre autres, la Plateforme d'action de Beijing (PAB) en 1995, un des programmes ambitieux pour l'autonomisation des femmes. La PAB accueillait des représentants de 189 gouvernements. Mais aussi le Cadre d'action de Dakar lors du forum mondial sur l'éducation en Avril 2000, en faveur d'une éducation pour tous (EPT) et des objectifs du millénaire pour le développement (OMD).

Néanmoins une situation mondiale auquel le Tchad n'échappe pas est l'analphabétisme. Il demeure un fléau important pour le Tchad, les Organisations des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) qui s'inscrit notamment dans le cadre de l'Éducation pour tous (EPT), un engagement mondial qui consiste à donner une éducation de base de qualité à tous les enfants, jeunes et adultes (UNESCO, 2012). Cependant bien plus qu'un objectif important pour le système éducatif, l'alphabétisation reste négligée en raison de la pauvreté du Tchad et du manque de volonté des autorités tchadiennes dans l'accompagnement des jeunes analphabètes.

Dans le cadre de cette étude, nous cherchons à analyser les défis et contours du système éducatif tchadien, notamment en ce qui concerne l'alphabétisation chez les jeunes filles. Compte tenu de sa situation de fragilité du pays, des faiblesses institutionnelles et des capacités d'exécution limitées, le gouvernement tchadien avec toutes ses entités de son système éducatif et de ses partenaires financiers, ont pris des mesures et voté des lois susceptibles de donner

belle image au système éducatif tchadien afin de le rendre compétitif sur le marché international.

De nombreuses tentatives d'explication de cet état de fait se différencient toutes des unes des autres, et, elles sont généralement d'ordres politiques, économiques, sociaux et humains. Cependant, elles ont des finalités et des objectifs qui s'entrecroisent si lesquels finalités et objectifs sont clairement prédéfinis pour permettre à une majorité de personnes d'avoir du pouvoir sur leurs vies et leur environnement. Le Gouvernement du Tchad a mis en place une politique gouvernementale de partenariat d'éducation des jeunes et adultes, et des formations continues dont une des priorités vise à assurer une formation de base, notamment de l'alphabétisation, à travers de nombreux projets dont le ProQEB qui intéresse notre étude. Cette politique redéfinit le concept de l'alphabétisation qui, jusqu'à récemment se limitait à savoir lire, écrire et compter. Il faut désormais tenir compte des contextes actuels évolutifs de la société, du nouveau monde du savoir, de la mondialisation, des nouvelles technologies et des tendances des situations sociales et professionnelles. Et même si cependant, les actions d'alphabétisation et d'insertion socioprofessionnelles se heurtent à des travaux souvent pénibles reliés aux manques de ressources humaines et financières, voire de volonté politique.

Cette étude présente le contexte global et sectoriel ainsi que les traits majeurs du Plan Intérimaire de l'éducation (PIET, 2018) et des Objectifs de développement durables (ODD4), avant de se pencher sur les questionnements, les objectifs et des analyses, le cadre des résultats et la part des variables du projet qui fait office de notre terrain de recherche.

Cette présente étude est la résultante d'un travail scientifique à l'attention de toute la corporation du système éducatif tchadien. Elle est aussi l'aboutissement de deux années de Master vers un processus de réflexion d'analyse, et de concertation sur la vision de développement de l'éducation tchadienne. Globalement, le gouvernement tchadien a consenti des efforts conséquents mais avec des réalisations peu significatives, notamment au niveau de l'éducation de base et de l'alphabétisation. De nombreux observatoires s'accordent tout aussi à dire que les résultats de ces efforts demeurent insignifiants et mitigés, même si l'on retiendra en particulier la mise en œuvre différée de la politique de contractualisation des enseignants et celle portant sur la gratuité des enseignements qui sont jusqu'ici deux axes majeurs et stratégiques du gouvernement tchadien. Il est vrai, le contexte socioéconomique a sans doute impacté sur les décisions politiques. Mais l'absence de mobilisation des ressources spécifiques et d'une stratégie de communication, en vue d'une réelle appropriation des intérêts communs de ce patrimoine culturel qu'est l'éducation par tous les acteurs du système éducatif.

Cette étude offre la possibilité permettant de disposer d'une base de données statistique pour analyser l'offre d'éducation notamment au niveau de l'éducation de base et d'alphabétisation. C'est une contribution à la recherche en éducation de base et d'alphabétisation chez les jeunes filles au Tchad, plus particulièrement à l'endroit des jeunes filles de la ville de Sarh. Nous présenterons dans un premier temps le contexte général de cette recherche, sa pertinence et les questions préliminaires soulevées.

Cette présente étude est subdivisée en deux grandes parties. La première partie dite cadre théorique est composée de trois (03) chapitres qui sont :

Chapitre 1 : Problématique de la recherche, qui part du contexte et justification de la recherche, de la formulation et position du problème de la recherche, des intérêts de la recherche, des questions et hypothèses de la recherche, des limites aux approches notionnelles de la recherche.

Chapitre 2 : Revue de littérature, cadre sur l'insertion théorique de la recherche dans lequel nous définiront quelques concepts de la recherche, puis une revue de littérature en lien avec notre thématique. Nous nous appuierons par la suite sur une théorie dite de perception sociale, relative à notre recherche.

Chapitre 3 : Méthodologie de la recherche, portera essentiellement sur la préparation et l'organisation de la recherche. C'est le lieu pour nous de faire un bref rappel sur les questions et hypothèses de la recherche, de présenter le type de recherche, le ciblage de notre population d'étude, l'échantillon de l'étude, la présentation des instruments de collecte et des instruments d'analyse des données.

Notre deuxième partie dite cadre opératoire de la recherche comporte deux (2) chapitres. Il s'agit de :

Chapitre 4 : Présentations et analyses des résultats, c'est le lieu pour nous de présenter les résultats de terrain et de passer à des analyses aux travers des outils d'analyse ciblés pour la recherche. Il s'agit de la description et de la vérification de nos hypothèses.

Chapitre 5 : Interprétation et discussions des résultats, permet une interprétation plus compréhension des analyses des résultats afin de passer aux paies fins des discussions. Quelques perceptions en guise de suggestion boucleront ce chapitre.

**PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE
DE L'ÉTUDE**

CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE

La problématique d'une étude est un ensemble de questionnements construit autour d'une question principale et des lignes d'analyses permettant de traiter le sujet. Selon Fonkeng, Chaffi et Bomba (2014 ; 39), la problématique est une « construction conceptuelle et thématique qui met en lien un certain nombre de problèmes et des questions indépendantes, le tout dans une cohérence convaincantes ». Vu sous cet angle, la problématique correspond à un questionnement générale relatif à une thématique en cohérence avec les objectifs recherchés par le chercheur et entraînent des questions partielles. Elle précise le contexte de la recherche, la définition du champ d'investigation, les concepts clés, la cohérence entre ceux-ci et le contexte de l'étude, les motivations et les finalités générales. Dans le présent chapitre, il est question pour nous de situer notre étude dans un contexte bien précis et de la justifier. Après cela viendra la formulation du problème d'étude, les questions de recherches, les objectifs de recherches, les hypothèses, l'intérêt de cette étude ainsi que la présentation du projet de Promotion de la Qualité de l'Éducation de Base au Tchad (PROQEB) et les phases d'évaluation du projet dans son ensemble.

1.1. Contexte de l'étude et justification

Le Tchad est un pays enclavé de 1 284 000 km² situé entre le Cameroun, le Nigeria, le Niger (à l'ouest), la Libye (nord), la République Centrafricaine (Sud) ; le Soudan (Est).

Indépendant depuis le 11 août 1960, le pays a connu des périodes de troubles institutionnelles et militaires de plus de 30 années. Avec l'avènement du multipartisme en 1990, des élections ont été régulièrement organisées. Le pays est actuellement organisé en 22 circonscriptions administratives appelées régions et les régions sont subdivisées en 61 départements (préfectures). Les départements sont subdivisés en 300 sous-préfectures. Les sous-préfectures sont elles-mêmes subdivisées en 606 cantons et les cantons représentent un regroupement de villages.

Le Tchad compte 17.723.315 habitants dont 50,7 % des femmes. La population est inégalement répartie sur le territoire. Près de la moitié de la population (47 %) est concentrée sur seulement 10 % de la superficie totale. Cette population est dans une large proportion rurale à 88%. La densité est passée de 4,9 en 1993 à 8,7 habitants au km² en 2009 avec des disparités énormes entre les régions. Le taux annuel moyen de croissance démographique est estimé à 3,6%. Le pays a un fort taux d'analphabétisme (78%) avec de fortes disparités selon le genre (69% chez les hommes et 86% chez les femmes). Ces disparités sont plus accentuées entre régions (taux de 45% et 57% à N'Djamena et Mayo-Kebbi Ouest et de 97%, 96% respectivement à Barh El Gazel, et Lac), ce qui traduit l'offre d'éducation alternative très limitée.

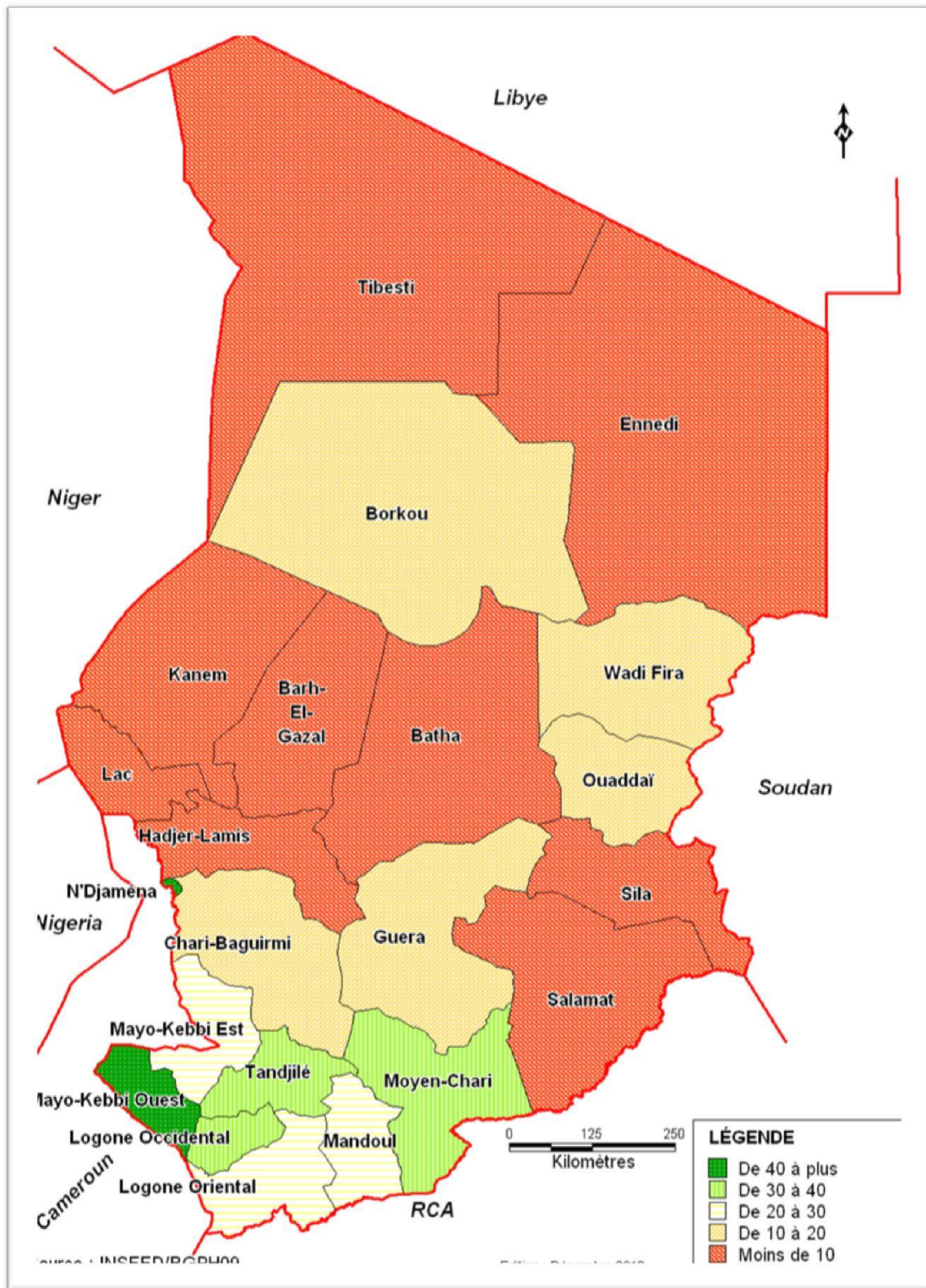


Figure 1: Carte du Tchad

Source : RGPH2, 2009

Le taux d'alphabétisation continue de progresser dans le monde mais 750 millions de personnes ne savent toujours ni lire, ni écrire correctement d'après l'Unesco, a écrit Tellier

(2018). Nous comprenons donc que l'UNESCO s'inscrit dans la droite ligne dans le "Droit à l'éducation" pour permettre à tous les jeunes, filles et garçons de suivre sur un pied d'égalité, un cycle complet d'enseignement primaire et secondaire gratuit et de qualité. L'alphabétisation progresse beaucoup mais elle peine à effacer les inégalités entre les sexes. Sur 750 millions de personnes analphabètes dans le monde, 63% sont des femmes (UNESCO, 2018). De ces statistiques de l'UNESCO, l'engagement de la communauté internationale à « *veiller à ce que tous les jeunes et une partie importante des adultes, hommes et femmes, sachent lire, écrire et compter* » en 2030 dans le cadre des Objectifs de Développement Durable (ODD) reste un défi difficile à relever dans ce monde actuel en perpétuelles crises.

Les taux d'alphabétisme nationaux les plus faibles sont observés en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud et de l'Ouest (Montoya, 2015). Pour Montoya, moins de la moitié de la population adulte ne sait ni lire ni écrire une phrase simple dans les pays de l'Afghanistan, le Bénin, le Burkina Faso, la République centrafricaine, le Tchad, la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie, la Guinée, Haïti, le Libéria, la Mali, le Niger, la Mauritanie, la Sierra Leone, le Sénégal et le Soudan du Sud. L'Asie du Sud et de l'Ouest abrite plus de la moitié de la population analphabète mondiale (51%), suivie de 25% en Afrique subsaharienne, 12% dans le Pacifique, 7% dans les États arabes et 4% en Amérique latine et dans les Caraïbes. Une estimation de moins de 1% de la population analphabète est estimée dans les régions restantes réunies (Montoya, 2015).

Les filles sont les grandes victimes dans le secteur d'éducation, elles se heurtent à des obstacles dans la plupart des régions, en particulier en Afrique du Nord, en Afrique subsaharienne, en Asie centrale et en Océanie. Car, principalement dans les régions, de trop de nombreuses écoles ne disposent pas de ressources fondamentales pour assurer une éducation de qualité (des enseignants qualifiés et des équipements adéquats). Des écoles bien construites et bien équipées, des enseignants bien formés, jouent un rôle très crucial dans la qualité de l'éducation. Ces problèmes de ressources sont très importants et persistent au niveau du primaire et au niveau du premier cycle du secondaire, la majeure partie des écoles en Afrique subsaharienne ne disposent pas de l'eau potable, d'électricité, d'internet et d'ordinateurs. Mais le défi reste énorme pour les États Africains et Asiatiques. Plus de 750 millions des adultes, dont deux tiers 2/3 sont des femmes ne savent pas toujours lire et écrire un texte simple en 2016 (Nations unies, 2019). Face à cette situation critique (y compris la situation scolaire des filles) en Afrique, la communauté internationale, les responsables régionaux et nationaux, les agences

de développement, des chercheurs de diverses disciplines, des éducateurs, etc. se mobilisent pour des actions adaptables pour faire face à cette situation.

Dans le monde actuel, en profondes révolutions économique, politique et même idéologique, nous constatons encore à l'aide des mesures des organismes internationaux comme l'Unesco et l'OCDE, que de nombreuses populations jeunes soient encore analphabètes, ne sachant ni lire, ni écrire. De nombreux états de lieux ont été réalisés ces dernières années, des constats unanimes grâce aux données statistiques nées des enquêtes nationales et internationales dans le monde entier. Par contre, de nombreux obstacles surviennent pour freiner le développement de l'alphabétisation des femmes. En effet, ces obstacles sont la pauvreté, les mœurs et conditions ethniques entraînant une discrimination sociale subordonnée au genre féminin, les parents préférant envoyer leur fils à l'école, mais négligeant la scolarisation des filles. Cependant, bien qu'intégrant au groupe d'alphabétisation, le succès n'est pas tout à assurer, et, c'est alors que surviennent des problèmes de concentration, de disponibilité qui même une fois intégrée au processus, entre la pression de l'entourage, surtout la façon dont on les traite ainsi que les méthodes d'instruction décourage toujours les femmes adultes.

Selon Plan international (2019), les filles restent les premières victimes d'inégalités, 132 millions des jeunes filles âgées de 7 à 18 ans sont encore privées de l'école ; 63% des adultes analphabètes dans le monde sont les femmes ; une sur quatre ne va pas à l'école dans les pays en développement, 64 millions de filles sont astreintes aux travaux forcés ; 12 millions des filles sont mariées de force chaque année avant l'âge de 18 ans, soit 33000 filles par jour. Près de 120 millions soit 1/10 de moins de 20 ans ont été confrontées à la violence sexuelle (plan international, 2019).

Mapto Kengne valése (2011), s'est posé une série de questions pour chercher à identifier et à comprendre les grands maux qui entravent le système éducatif en Afrique subsaharienne. Son inquiétude se veut particulièrement de comprendre pourquoi les jeunes filles sont absentes dans l'enseignement supérieur en Afrique subsaharienne ? Comment d'autres y parviennent-elles ? Ces réflexions pourraient nous servir d'orientation dans la problématique de notre recherche sur l'éducation des jeunes filles qui doivent d'abord passer par une structure du système d'éducation bien planifiée, ce qui veut dire du préscolaire jusqu'aux études supérieures.

En effet, la loi 06-16- 2006-03-13 PR portant orientation du système éducatif Tchadien stipule qu'en son Article 13 que le système éducatif a pour mission d'éduquer, d'instruire et de former les jeunes en vue de leur insertion socioprofessionnelle. Il a pour ambition de développer en eux l'amour de la patrie, la conscience de l'identité nationale, avoir l'esprit d'appartenance

à une civilisation aux dimensions nationale et africaine. Il est garant de l'instauration d'une société démocratique, profondément attachée à son identité culturelle, ouverte dans le monde moderne et s'inspirant des idéaux humanistes et des principes universels. L'éducation est une priorité du gouvernement Tchadien qui lui accroit un important budget au cours des dernières décennies. L'éducation est un droit fondamental pour tous les enfants, dictée par l'Article 28 de la convention internationale des droits de l'enfant de 1989 ratifiée par 195 pays. L'éducation des jeunes filles est reconnue comme un levier puissant pour sortir de la pauvreté et pour s'émanciper.

La précarité des conditions de travail dans les écoles primaires handicape sérieusement la qualité des enseignements et des apprentissages. Bien évidemment, les éléments déterminants de l'amélioration de la qualité du système éducatif se résument sur la qualification des enseignants, le taux d'encadrement, les manuels scolaires et les structures d'accueil. Or, les efforts dans ce sens restent encore un véritable défi pour le système éducatif. Les manuels sont toujours insuffisants même si on se rapproche des standards fixés à 1 livre de lecture pour 1,3 élèves, 1 livre de calcul pour 2,7 élèves et 1 livre de sciences pour 9 élèves (MENPC, 2012). Des efforts louables sont enregistrés ces dernières années en terme de scolarisation en dépit des désavantages socioculturels, politiques et économiques qui touchent plusieurs couches sociales et de disparités de genre. Ainsi, la qualité de l'éducation demeure un véritable défi pour le système éducatif tchadien.

Depuis plusieurs années déjà après avoir signé le programme du développement durable à l'horizon 2030, le Tchad a pris des mesures pour intégrer les objectifs et les cibles dans leurs plans de développement national et aligner leurs politiques et leurs institutions sur les objectifs et des cibles. Les récents Rapports des nations unis (2019) sur les objectifs de développement durable (ODD4) ont permis de mesurer les avancées dans le monde en matière de développement durable et d'évaluer toutes itinéraires parcourus notamment dans le respect des engagements des Etats. Le rapport montre que, si des avancées ont été obtenues dans certains domaines, il reste encore des problèmes immenses à résoudre. Les constatations et les données mettent en évidence des domaines auxquels il faut accorder une attestation urgente et qui nécessitent des progrès plus rapides, afin de réaliser la vision à long terme du programme 2030, (Nation Unis, 2019).

La population tchadienne est jeune avec près de 55% de la population nationale entre 2000 et 2015, et l'âge de référence pour le niveau primaire est comprise entre 6 à 11 ans (RESEN, 2007). Le Tchad n'a pas pu atteindre les Objectifs du Millénaire (OMD) en matière

d'éducation, car le pays est exposé à une pression démographique très substantielle, accentué par la pauvreté.

Le Tchad a une croissance économique très faible accentuée par les crises sociopolitiques comme les guerres civiles, les rébellions armées détruisant ainsi les infrastructures et les institutions du pays, a considérablement aggravé les problèmes économiques et de pauvreté.

Comme l'a souligné, le cadre d'action de Marrakech adopté au cours de la conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTEA VII) tenue du 15 au 17 juin 2022, l'apprentissage et l'éducation des adultes, déterminent la citoyenneté active, la participation politique, la cohésion sociale, l'égalité des sexes. Par conséquent, ils favorisent d'importants avantages socioéconomiques globaux pour les individus, les collectivités et la société humaine en général. A ce titre, d'énormes efforts sont consentis tant au plan mondial qu'au plan national pour booster l'alphabétisation. Toutefois, les progrès enregistrent en matière d'alphabétisation des jeunes filles sont entravés entre autres par l'élargissement de la fracture numérique, les maladies pandémiques, la mobilisation politique violente, les impacts des conflits dont le déplacement massif des populations qui fuient leurs villages pour se réfugier dans des zones plus sécurisées.

En 2020, selon les estimations de l'Unesco, il y avait 771 millions de personnes analphabètes dans le monde dont la plupart des femmes, manquant de compétences de base en lecture et en écriture. La même source signale que près de 24 millions d'apprenants pourraient ne jamais retourner à l'éducation formelle au lendemain de la pandémie de la Covid19 dont 11 millions devraient être des filles et des jeunes femmes. Pour garantir que personne ne soit laissé, la coopération suisse engage pour compte, nous devons faire évoluer les espaces d'apprentissage existants. C'est en réponse à cette préoccupation majeure que la célébration de la JIA (journée internationale d'alphabétisation) est placée en 2022 sous le thème : « *Transformer les espaces d'apprentissage d'alphabétisation* ».

Par espace d'alphabétisation, il faut entendre l'environnement physique, socioculturel et politique, les matériaux d'apprentissage, les activités nécessaires pour faciliter la création de ces espaces d'alphabétisation.

En matière d'alphabétisation, les tchadiennes et les tchadiens attendent encore beaucoup du gouvernement, car les progrès faits dans ce sens sont insuffisants, sinon, ne permettent pas de classer le Tchad parmi les pays où le taux d'alphabétisation soit honoré, car très pauvre et

endette. La lutte contre la pauvreté est privilégiée par la haute autorité. Le Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique (MENPC) a très récemment mis sur pieds un programme, notamment le projet de renforcement de l'éducation et de l'alphabétisation au Tchad (PREAT). Le PIET, dans le but de contribuer aux efforts du gouvernement visant à « *préserver et élargir l'accès à l'enseignement primaire et d'améliorer son taux d'achèvement (de 45,5% en 2016 à 48% en 2020) et d'augmenter le taux d'alphabétisation.* » (MENPC, 2019, p.21). Au vu des statistiques de l'annuaire statistique scolaire (ASS), (2015-2016), le niveau primaire continu par subir de fort au de redoublement (16,4%) et abandon (19,7%), malgré les améliorations de taux d'achèvement de (37% en 2007 à 45,5% en 2016). Cependant, le premier défi consiste à assurer le maintien des élèves et en particulier les jeunes filles dans le système éducatif mais à améliorer la qualité de l'enseignement (MENPD, 2019).

Envoyer une fille à l'école au Tchad, entraîne pour les parents des coûts qui peuvent être prohibitifs, surtout pour les parents pauvres et ruraux. Si l'enseignement primaire est officiellement devenu gratuit dans de nombreux pays, dans les faits, la scolarisation représente toujours un coût non négligeable pour les ménages au Tchad.

Tableau 1: les jeunes de 9 à 14 ans non scolarisés

	Population 2018 (PIET)	Elèves scolarisés 2018-2019			Non scolarisés	
		Primaire	Collège	Ensemble	Nombre	%
Filles et Garçons						
9 ans	451 162	342 105		342 105	109 057	24,2%
10 ans	411 100	286 433		286 433	124 667	30,3%
11 ans	392 851	224 320	7 743	232 063	160 788	40,9%
12 ans	376 077	161 568	35 724	197 292	178 785	47,5%
13 ans	360 560	94 904	61 013	155 917	204 643	56,8%
14 ans	346 127	56 489	74 553	131 042	215 085	62,1%
Total	2 337 876	1 165 819	179 033	1 344 852	993 024	42,5%
Garçons						
9 ans	225 614	192 925		192 925	32 689	14,5%
10 ans	204 166	162 627		162 627	41 539	20,3%
11 ans	193 722	128 461	4 664	133 125	60 597	31,3%
12 ans	184 102	93 479	21 908	115 387	68 715	37,3%
13 ans	175 186	54 711	37 388	92 099	83 087	47,4%
14 ans	166 881	32 964	46 246	79 210	87 671	52,5%
Total	1 149 672	665 167	110 206	775 373	374 299	32,6%

Filles						
9 ans	225 548	149 180		149 180	76 368	33,9%
10 ans	206 933	123 806		123 806	83 127	40,2%
11 ans	199 128	95 859	3 079	98 938	100 190	50,3%
12 ans	191 975	68 089	13 816	81 905	110 070	57,3%
13 ans	185 374	40 193	23 625	63 818	121 556	65,6%
14 ans	179 246	23 525	28 307	51 832	127 414	71,1%
Total	1 188 204	500 652	68 827	569 479	618 725	52,1%

Source : Annuaire statistique (MENPC, 2019)

L'analyse du MENPC (2019) indique que la population des filles scolarisées au collège fait pratiquement la moitié de la population des garçons au niveau collège. Les filles sont également les plus nombreuses à ne pas être scolarisées, soit 52,1% contre 32,5% chez les garçons.

Par l'éducation, elles gagnent en connaissances, ce qui influe par exemple sur la mortalité infantile car une fois mères, elles auront les bons gestes pour leurs enfants. Leur scolarisation est en progrès dans le monde, tant en primaire qu'en secondaire, mais de forts écarts persistent selon les pays. S'il y a un apparenté "égalité" avec 16% de filles non scolarisées dans le secondaire dans le monde en 2012 contre 15% de garçons, elle cache de grandes disparités selon les pays. Par exemple, plus de la moitié des filles (54%) ne sont pas scolarisées en Afrique subsaharienne contre 47% des garçons. (Unesco, 2012)

Or, l'éducation est le pilier pour un développement économique, un moyen nécessaire pour échapper à la pauvreté. Cependant, dans le rapport des nations unies (2019), des millions d'enfants dans le monde ne sont pas scolarisés et même ceux qui sont scolarisés, n'apprennent rarement. Il est constaté que « *des disparités dans l'accès à l'éducation et les résultats scolaires à travers les régions, et l'Afrique subsaharienne et certaines parties de l'Asie centrale et l'Asie du Sud sont très en retard* » (Nations unies, 2019, p.30). Ce constat tout aussi frappant, a poussé les décideurs politiques à consentir des efforts afin de garantir une amélioration de qualité de l'éducation et de permettre l'accès à tous sans distinction de sexe et l'âge. En dépit des progrès considérables accomplis dans l'accès et la participation à l'éducation, 262 millions d'enfants et adolescents, âgés de 07 à 17 ans, n'étaient pas scolarisés en 2017. Cela présente près d'un cinquième de la population mondiale dans ce groupe d'âge : 64 millions étaient des enfants en âge de fréquenter l'école primaire (de 06 à 11 ans environ), 61 millions étaient des adolescents en âge de fréquenter le premier cycle du secondaire (âgés de 12 à 14 ans), et 138 millions étaient

des jeunes en âge de fréquenter le second cycle du secondaire (âgés de 15 à 17 ans). Nations unies (2019)

Dans le souci de l'amélioration de la qualité de l'éducation afin de faciliter et de permettre à toutes personnes que le gouvernement Tchadien avec l'appui de ces partenaires, ainsi que des organismes nationaux et internationaux et des volontariats de l'ensemble des communautés Tchadiennes contribuent à freiner la vitesse de l'analphabétisme et mettant sur pieds des projets éducatifs visant à atteindre le développement durable dans les brèves années avenir. Notamment, à travers les initiatives des PARSET, du Projet de Renforcement de l'Education des Femmes, le Plan Nationale du Développement (PND), de la Politique Nationale de Genre (PNG), mais la liste n'est pas exhaustive. Dans cette même lancée d'un appui au secteur de l'éducation au Tchad que les Suisses à travers la coopération Suisse nommée Direction du Développement et de la Coopération (DDC) a décidé d'accompagner le Ministère de l'Education Nationale (MEN) dans la mise en œuvre de la stratégie intérimaire pour l'éducation et alphabétisation (SIPEA) de (2013 à 2015), en maximas son effort sur la qualité à travers la mise en œuvre d'un programme décennal dénommé ProQEB place sous le tutelle du Ministère de l'Education Nationale.

Le ProQEB est né des observations de classes dans les différents niveaux/ordres (écoles primaires, ENI, alphabétisation, etc.) et à pour viser principal de « parvenir à une éducation plus pertinente et à de meilleurs résultats d'apprentissage ». Principalement au niveau du primaire, le ProQEB mettra l'accent sur la formation des maitres communautaires qui représentent un plus grand nombre des enseignants dans les écoles primaires, de renforcement des performances de gestion du système scolaire, l'amélioration des conditions matérielles d'apprentissage (locaux, mobilier, matériel et didactique) et le soutien à l'extension des expériences d'enseignement utilisant les langues nationales (ProQEB, 2017).

Beaucoup de jeunes, en particulier les jeunes filles sont encore analphabètes, due à l'interaction de plusieurs facteurs tels que des problèmes d'ordres personnels, de l'environnement socioéconomique et familial. Mais quel rôle joue les institutions scolaires dans cette situation ? L'étude de ces différents facteurs s'avère essentielle et plus complète pour l'analyse de l'ensemble des projets éducatifs mais plus particulièrement des projets d'alphabétisation puisque le jeune que l'on retrouvera dans cette recherche est peut-être analphabète, à un pied de sortir du système scolaire et non de sa famille, ses amis ou un emploi. Plusieurs recherches abordent le phénomène d'analphabétisme, mais l'intérêt de cette recherche se situe davantage au niveau de la perception des jeunes à l'égard de l'alphabétisation en

incluant les pistes de solutions au phénomène d'analphabétisme. En effet, cette recherche poursuit les objectifs d'une description du ProQEB et d'alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh. Elle se propose de déterminer les phénomènes relatifs au ProQEB ; plus spécifiquement, elle cherche à analyser les facteurs qui influencent le projet.

L'alphabétisation émancipe et libère les individus. Elle revêt beaucoup d'importance dans le cadre de l'éducation et du droit à l'éducation. Aussi, elle améliore les vies en élargissant des capacités qui, à leur tour, réduisent la pauvreté, accroissent la participation au marché du travail et ont des effets positifs sur la santé et le développement durable. Les filles et femmes autonomisées par l'alphabétisation ont un effet d'entraînement positif sur tous les aspects du développement. Elles acquièrent aussi une plus grande liberté de choix de vie pour elles-mêmes et il en découle un impact immédiat sur la santé et l'éducation de leurs familles, et en particulier sur l'éducation des filles. Cela justifie le choix de cette thématique qui tout d'abord par le fait que de nombreuses filles sont défavorisées quant à leur scolarisation, autant plus le contexte un peu particulier du Tchad accentué par la pauvreté et les autres signifiants culturels. En effet, au constat, des préjugés liés à des valeurs morales et socioculturelles omniprésentes dont sont exposées les filles dans le pays, les obligeant à plus fortes valeurs un nombre important des filles à abandonner les bancs de l'école pour se configurer aux caractères sociales de leur environnement.

Cependant, vu la grande vulnérabilité du genre féminin dans la société tchadienne, le gouvernement, les Organisations non gouvernementale (ONG) nationales et internationales, et d'autres partenaires mondiaux de l'éducation (PME), œuvrent à aider et à renforcer le système éducatif tchadien, notamment dans la construction des écoles et des centres d'alphabétisation, le renforcement des équipements scolaires, dans la formation des enseignants et des alphabétiseurs afin de redonner bon visage au système éducation tchadien.

1.2. Formulation et position du problème

Gauthier et al. (1986), soutiennent qu'un problème de recherche est considéré comme étant : « *Un écart ou un manque à combler dans le domaine de nos connaissances entre ce que nous savons et ce que nous devrions ou désirions savoir sur le réel. Le problème s'exprime par un sentiment d'ignorance et par le désir de connaître, par la volonté d'en savoir plus en ce qui concerne le réel observable, par un questionnement* ».

En grande partie, les travaux sur l'analphabétisme et l'alphabétisation sont réalisés dans les pays en développement de la sous-région anglophone, ce qui soulève rapidement une question

sur la traduction en français du terme « *literacy* ». Selon Fernandez (2005), la *literacy* est en effet difficile à appréhender pour les pays francophones et renvoie à trois notions. La première notion est l'alphabétisme, en tant que niveau d'aptitude en lecture et en écriture. Deuxièmement, c'est l'alphabétisation, qui désigne l'acte d'alphabétiser, soit le processus d'acquisition de la lecture et de l'écriture. Et enfin, la littératie qui évoque l'apprentissage de nouvelles compétences dépassant le cadre de l'enseignement scolaire (Fernandez, 2005). Les difficultés conjoncturelles, la situation du secteur de l'éducation au Tchad continue de poser de nombreux problèmes : l'accès à l'éducation et les performances du secteur sont en régression ou aux mieux en stagnation ; l'efficacité et la qualité de l'éducation sont en voie de dégradation, les infrastructures scolaires se détériorent de plus en plus et le personnel enseignant s'implique de moins en moins par la manque de qualification et motivation, et les disparités régionales sont importantes ; scolariser une fille au Tchad est négligée pendant des décennies, due certainement pour plusieurs raisons stéréotypées qui considéraient que la place de la femme est à la cuisine, s'occuper de son foyer, de ses enfants et de son mari ; d'où la quintessence du choix de notre sujet.

Depuis plusieurs années, les apprentissages se font dans les 2 langues officielles que sont le français et l'arabe. Les apprenants ont le double défi d'apprendre simultanément les connaissances instrumentales et la langue étrangère. Les cours d'alphabétisation se déroulent dans les établissements scolaires, les centres sociaux, les lieux de cultes, les domiciles privés ou même sous les arbres. La tendance actuelle est d'alphabétiser dans la langue de l'apprenant avec possibilité de transition dans les langues officielles (français/arabe).

Les contenus éducatifs développés dans les centres d'alphabétisation par les acteurs du sous-secteur varient d'un programme à un autre et n'intègrent pas nécessairement les défis de développement économique, politique, social et culturel que l'alphabétisation et l'éducation des adultes doivent contribuer à relever au Tchad. La faible capacité des contenus actuels à élever le niveau de connaissances des adultes analphabètes et/ou néo-alphabètes constitue une grande insuffisance à corriger. Si le nouveau programme d'alphabétisation au Tchad conçu et validé en janvier 2012 avec l'appui technique et financier de l'UNESCO intègre une grande partie de ces questions (scolarisation des filles, bilinguisme LN/langues officielles, le genre et le VIH SIDA), il n'en demeure pas moins que l'attention doit être davantage portée sur d'autres défis comme l'éducation en situation d'urgence, l'alphabétisation des populations nomades, etc. (MEPEC, 2012)

Au Tchad, les disparités régionales en matière d’alphabétisation des jeunes adultes sont très grandes. Dans le rapport du Ministère du plan et de la coopération internationale, il s’affiche un taux le plus élevé qui est de 55,3% dans la ville de N’Djamena, et la région du Bahr El Gazal avec seulement 3,2% des personnes alphabétisées constituant ainsi le plus faible taux enregistré au Tchad (MPCI, 2014). En ce qui concerne les inégalités de sexe en matière d’alphabétisation, au niveau national, on estime que les hommes ont 2,2 fois de chance d’être alphabétisés que les femmes, en milieu urbain, les hommes ont 1,6 fois plus de chance contre 2,8 fois en milieu rural. Dans toutes les régions du pays, il ressort que les hommes ont au moins 2 fois plus de chance d’être alphabétisés que les femmes. En général, les disparités diminuent avec l’urbanisation car celle-ci s’accompagne par une meilleure amélioration des offres et d’accès à l’alphabétisation.

Selon le MENPC (2019), les données sur l’alphabétisation au Tchad montrent que près de 70% des populations âgées de 15 ans et plus sont analphabètes, et, cette proportion atteint plus de 86% chez les femmes. De ce fait, l’analphabétisme concerne une population de plus de 5,9 millions de personnes dont 3,3 millions de femmes.

Tableau 2: Tchad : taux d’analphabétisme et population analphabète (2016)

	<i>Femmes</i>	<i>Hommes</i>	<i>Total</i>
Taux d’analphabétisme			
Population âgée de 15 ans et plus	86,0%	68,7%	77,7%
Jeunes âgés de 15 à 24 ans	77,6%	59,3%	69,2%
Population analphabète (en 1000)			
Population âgée de 15 ans et plus	3 253	2 624	5 907
Jeunes âgés de 15 à 24 ans	1 147	868	2 036

Source : d’après les données de l’Unesco (MENPC, 2019)

L’analphabétisme est un fléau qui touche beaucoup de jeunes dont près de 70% ne maîtrisent ni la lecture ni l’écriture. Ce sont à cet effet, 2 millions de jeunes qui représentent cette population analphabète. « Plus de 77% des jeunes filles âgées de 15 à 24 ans qui se retrouvent dans cette situation. Il s’agit du taux le plus élevé au monde après celui du Niger [...]. » (MENPC, 2019, p. 13)

Pour PIET (2017), près de 700.000 enfants soit 37% du nombre total des enfants de 9 à 14 ans sont déscolarisés ou non scolarisés en 2016. Il ajoute que, les modalités actuelles d’offre

éducative destinée à ces enfants et adolescents ne permettent d'accueillir des effectifs importants. Les centres d'éducation de base non formelle (EBNF) n'ont accueilli en 2016 qu'un peu plus de 2.000 jeunes, ce qui est relativement médiocre face à l'accru décence des besoins.

C'est à travers la stratégie du « faire-faire » pour l'EBNF, le MENPC dans le cadre des orientations prises pour l'alphabétisation, bénéficie de l'expérience acquise pour mettre en œuvre cette stratégie sur le terrain. Ainsi, un public plus jeunes, avec un parcours d'EBNF de 4 ans à 300 heures, et, qui est en liens avec l'enseignement formel, bénéficie d'une alimentation scolaire pour soutenir la demande et les apprentissages.

Dans les programmes nationaux, l'alphabétisation répond à des objectifs socioéconomiques de promotion de justice sociale ou de développement, avec l'objectif de permettre aux apprenants « *d'acquérir le minimum nécessaire pour s'intégrer dans des emplois simples et devenir un citoyen autonome* » (Baby, 2005, p. 27). Quelques décennies auparavant essentiellement assumée par les institutions à vocation religieuse, l'alphabétisation a été une des premières actions dans laquelle l'éducation populaire s'est investie, et plus particulièrement au Tchad.

L'offre d'alphabétisation est handicapée par les conditions précaires de travail que rencontrent les animateurs, les agents et les cadres d'alphabétisation dans l'exercice de leurs fonctions. Les centres d'alphabétisation sont dépourvus de fournitures et matériels pédagogiques. Les animateurs recrutés par les communautés n'ayant aucune motivation salariale abandonnent les centres d'alphabétisation en pleine campagne pour des horizons meilleurs. L'Etat non plus ne dispose pas de programme de subvention de ces animateurs comme c'est le cas pour une bonne partie des maîtres communautaires.

Cette discrimination conduit à la marginalisation des activités d'alphabétisation par rapport à l'enseignement primaire. Or, l'enseignement primaire universel recherché ne peut être atteint avec deux tiers de parents analphabètes. La demande de l'alphabétisation étant importante, il y a lieu de créer de meilleures conditions d'une offre de qualité pour l'objectif 4 de l'Education Pour Tous (Améliorer de 50% les niveaux d'alphabétisation des adultes, et notamment les femmes, d'ici à 2015, et assurer à tous les adultes un accès équitable au programme d'éducation de base et d'éducation permanente).

Le personnel engagé dans l'alphabétisation est très hétéroclite : il y a, d'une part, les enseignants du formel (instituteurs, professeurs, inspecteurs, linguistes, administrateurs) initiés aux techniques et méthodes d'alphabétisation (TMA) et d'autre part, un grand nombre de

bénévoles (élèves, étudiants, diplômés sans emploi, fonctionnaires) sans formation qui assurent la mise en œuvre des programmes du sous-secteur. Les moyens humains, financiers et matériels mobilisés dans la lutte contre l'analphabétisme sont insuffisants. Les cadres, agents et animateurs d'alphabétisation travaillent dans des conditions matérielles précaires et ne bénéficient pas d'un plan de formation adéquat.

Par ailleurs, une large population de filles et femmes connaissent de multiples difficultés dans leur processus d'apprentissage pourtant évitables par une bonne politique de gouvernance et de renforcement du système éducatif. Malgré les efforts fournis par le gouvernement, la situation actuelle de l'alphabétisation s'est détériorée ces dernières années avec des disparités très accentuées et déséquilibrées selon le genre et les régions.

Cependant, si nous entendons revenir à quelques inspirations phénoménologiques, il nous importe d'aborder le problème méthodologiquement. L'analphabétisme constitue une préoccupation majeure du monde de l'éducation du fait que ses répercussions sur les jeunes adultes qui tentent une insertion sociale et professionnelle ne peuvent être ignorées. En effet, l'analphabétisme comporte des conséquences graves au niveau du capital humain car la scolarisation est devenue essentielle pour faire face aux exigences du marché du travail et l'insertion des jeunes est compromise par le fait que, ne sachant ni lire ni écrire compte tenue des compétences moins développées et du niveau de littérature parfois inadéquat pour occuper l'emploi souhaité. Beaucoup de familles ne comprennent toujours pas les causes réelles d'analphabétisme et pointent souvent du doigt les raisons financières. Pour y voir plus clair, il nous semble important d'étudier comment les jeunes perçoivent l'alphabétisation afin de sortir des éléments utiles à la lutte contre l'analphabétisme.

Il est évident que les jeunes qui sont aux cœurs même du phénomène d'analphabétisme possèdent peut-être une explication, ou du moins une compréhension du problème différente de celle proposée par les écrits qui abordent davantage la perception des professionnels et des praticiens. Les jeunes clament haut et fort qu'ils veulent que la société écoute et prenne en considération leurs besoins. Pourtant peu d'écrits, de recherches ou de projets, s'intéressent à la perception qu'ont les jeunes de l'organisation scolaire ou encore aux améliorations qu'ils souhaiteraient y apporter. Ce sont les jeunes qui sont à la fois les bénéficiaires et la raison d'être du système éducatif. Ce sont des gens de l'extérieur qui analysent la situation et proposent des pistes de solutions aux problèmes tels qu'ils les perçoivent.

Nous désirons apporter des informations complémentaires aux différentes études déjà publiées sur l’alphabétisation chez les jeunes filles. Il est certain qu’un problème comme l’analphabétisme ne peut s’expliquer que par un seul facteur puisqu’il dépend d’un ensemble de cause ; c’est d’ailleurs pour cette raison qu’à travers la recension des écrits, nous voulons faire ressortir les multiples facteurs de ce phénomène. L’analphabétisme peut s’avérer mauvais signe de fonctionnement du système scolaire. Et, présentement, l’emphase est mise sur le développement d’un système d’éducation accessible à tous. Or, l’école tchadienne se trouve actuellement placée dans la position de ne pas être à mesure de répondre aux attentes de plus en plus nombreuses et diverses qu’on a entretenue à son endroit et d’avoir également faire face à une grande insatisfaction de la population scolarisant.

1.3. Questions de la recherche

Les questions de recherche nous permettent d’agiter le problème sous tous les angles ou aspects pour l’expliquer et mieux l’appréhender. Sans question de recherche qu’il n’y a pas de problème. Notre travail est constitué d’une question principale et trois (3) questions secondaires.

1.3.1 Question principale :

Comment la perception sociale des projets éducatifs permet-elle de comprendre le déficit d’alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh au Tchad ?

1.3.2 Questions secondaires

De cette question principale, découlent trois (03) questions de recherche secondaires (QS) suivantes :

QS1 : comment la non prise en compte des facteurs personnels dans les projets permettent-ils de comprendre le déficit d’alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad ?

QS2 : comment les facteurs environnementaux de la perception sociale permettent-ils de comprendre le déficit d’alphabétisation des jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad ?

QS3 : En quoi les facteurs situationnels de la perception déterminent-ils le déficit d’alphabétisation chez les jeunes filles de la ville Sarh/Tchad ?

1.4 Hypothèses de la Recherche

Par définition, une hypothèse est une réponse provisoire à la question qui peut être confirmée ou infirmée. Nous avons une (1) hypothèse générale et trois (3) secondaires.

1.4.1 Hypothèse Générale

Notre hypothèse générale se formule comme suit : la perception sociale des projets éducatifs permet de comprendre le déficit d’alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad.

1.4.2 Hypothèses secondaires

HS1 : la prise en compte des facteurs personnels dans les projets éducatifs permettent de comprendre le déficit d’alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad.

HS2 : les facteurs environnementaux de la perception sociale permettent de comprendre le déficit d’alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad.

HS3 : les facteurs situationnels de la perception sociale déterminent le déficit d’alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad.

1.5 Intérêts de l’étude

Toute recherche se veut une contribution à la solution d’un problème réel et participe soit à la construction des connaissances nouvelles, soit à l’approfondissement d’une connaissance établie. Elle s’inscrit dans un cadre scientifique et implique une démarche d’observation exploratoire. Cependant, nous voulons à travers cette étude, approfondir nos connaissances en ce qui concerne l’examen des projets en général et celle des projets éducatifs en particulier. En effet, avec la mondialisation et les enjeux liés à la technologie, la qualité est au cœur de toutes les préoccupations des organisations depuis que les managers ont rompu avec les hypothèses fondamentales des approches classiques des conceptions des qualifications. L’existence d’un mode « idéal » de qualité, et de l’idée d’améliorer les indicateurs de cette dernière.

L’intérêt de notre étude s’apprécie sur trois (03) plans à savoir : théorique, scientifique et personnel.

1.5.1 Intérêt théorique

Notre travail permet d’enrichir la littérature sur le sujet par l’analyse et la maîtrise des concepts qui l’encadrent, afin d’appréhender l’objet de notre recherche. Etant donné que ce travail porte sur l’évaluation du projet sous le prisme de l’action en matière d’éducation, un intérêt théorique peut s’y dégager. Partant du fait qu’aujourd’hui on parle de plus en plus de l’évaluation de la qualité de l’éducation. Celle-ci peut nous permettre de faire ressortir les problèmes de la qualité dans l’action éducative.

Cette étude nous permet d'approfondir nos connaissances dans une dimension clé qui est la conception et évaluation des projets éducatifs. Aussi, les données produites par cette étude peuvent nous permettre d'avoir quelques informations sur les pratiques de gestion des projets éducatifs dans leurs aspects évaluatifs. Ces informations pourraient fournir des renseignements à l'Etat. Ce qui peut permettre ainsi de concevoir et formuler des politiques qui pourront, en cas de dérapage, encadrer, réguler l'action et changer les pratiques des évaluations des projets éducatifs. Elle permettra aussi aux acteurs ou gestionnaires de projet de réorienter leur action si les objectifs du départ n'ont été atteints comme prévus.

1.5.2 Intérêt scientifique

La recherche scientifique peut être définie comme une contribution à la solution d'un problème réel et participant soit à la construction de connaissances nouvelles, soit à l'approfondissement d'une connaissance établie. Elle s'inscrit dans un cadre théorique et implique une démarche d'observation exploratoire, contribuant à l'avancement de la science. Par cette étude, nous nourrissons la volonté de notre modeste contribution au développement du champ de science de l'éducation à travers la qualité de l'éducation des filles et alphabétisation. Ce travail qui se veut un fondement à la construction multidimensionnelle de la qualité d'éducation des filles et une alphabétisation des femmes afin de contribuer à enrichir les connaissances sur les besoins de base des filles et femmes en explorant leurs conditions d'apprentissage. Examiner la qualité de l'éducation primaire en l'appliquant à l'environnement tchadien peut être une contribution à l'avancement du savoir dans ce domaine.

Toute formation revêt un caractère professionnel, la fin doit être sanctionnée par la rédaction d'un mémoire de fin de formation. La rédaction scientifique de mémoire s'impose pour l'obtention du diplôme de Master.

1.6.3 Intérêt personnel

Partant de notre formation en management de l'éducation, les personnes en situation d'alphabétisation sont au centre de notre préoccupation. Notre sensibilité au phénomène nous amène à aller à la rencontre de ces personnes dans cette localité pour comprendre leur vécu quotidien et de chercher à savoir comment elles parviennent à avoir de la capacité de faire face à cette situation. Cette situation, nous permettra d'acquérir les connaissances pratiques sur la problématique de la persistance de l'analphabétisme et les stratégies de l'insertion socioprofessionnelle chez les jeunes filles de la ville de Sarh. Le présent mémoire représente une œuvre destinée à être consultée par la communauté scientifique.

Délimitation de la recherche

Notre recherche est délimitée en deux cadres qui sont, le cadre thématique et le cadre spatio-temporel.

Délimitation du cadre thématique

Nous remarquons dans nos quotidiens que ce qui occupe une place la plus prestigieuse est l'éducation. Et si les enfants manquaient de scolarisation à la base, l'alphabétisation demeure un choix à faire. À cet effet, en considération des obstacles que rencontre le système éducatif tchadiens en matière de scolarisation et d'alphabétisation chez les jeunes, particulièrement chez les filles, il nous paraît nécessaire de comprendre sur la base des analyses des projets éducatifs. Raison pour laquelle nous avons opté mener notre recherche dans ce champ à travers le thème "Évaluation de la Promotion de la Qualité de l'Éducation de Base (ProQEB) dans l'alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh au Tchad".

Délimitation spatio-temporel

Notre champ de recherche s'étend sur une durée de deux mois environ. Sarh est une ville située à l'extrême Sud du Tchad, et est, non seulement ancrée dans les pratiques ancestrales et traditionnelles, elle est également une ville où le système d'éducation scolaire connaît des ondes de turbulences considérables les plus souvent en défaveur des jeunes filles.

PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

La province du Moyen Chari est située au sud du Tchad avec ces coordonnées géographiques entre le 9°20' et le 9°35' de latitude Nord et le 17°45' et le 18°20' de longitude Est. Elle a été créée le 23 Octobre 1967 par le décret N°243/PR/PNR. Elle compte 818259 habitants sur une superficie de 114000km² dont la densité de la population est de 14,4 habitants par km². (Nommé Fort-Archambault jusqu'en 1972 et devient respectivement Sarh en 1973). Est une ville du Tchad située sur le fleuve Chari, à proximité de la frontière avec la République centrafricaine. C'est la troisième ville du Tchad après Ndjamen, la capitale administrative, et Moundou, la capitale économique. Sarh est le chef-lieu de la province du Moyen-Chari. La province est divisée en trois départements : le département de Barh Kôh, le département de grande Sido et le département de lac Iro. J'ai choisi cette zone pour mener mes recherches car c'est une zone très pauvre du Tchad dont la majorité de la population est rurale et accès à l'éducation n'est pas une priorité c'est ainsi que le taux l'alphabétisation est vraiment élevé.

CHAPITRE 2 : INSERTION THÉORIQUE

2.1. Revue de la littérature

Selon Paul N'Da (2015), la revue de la littérature est l'opération par laquelle le chercheur recueille dans les écrits pertinents au problème à résoudre, les renseignements utiles de tous les ordres : théorique, méthodique, technique voire statistique. Elle ne fait point des connaissances, éclaire la démarche du chercheur et permet d'établir le cadre de référence théorique de la recherche.

2.2 Présentation du système éducatif tchadien

Dans tout État politiquement démocratique, l'éducation est un droit fondamental d'une personne. Des investissements conséquents en faveur de l'éducation des personnes enfants et adultes, filles et garçons, sont des meilleurs investissements que les États doivent faire pour en tirer des avantages socioéconomiques incommensurables. En effet, on sait que l'éducation est le maillon de tout développement et pour le bien-être social de toute et pour toute personne.

Le monde entier consentit depuis plusieurs décennies déjà aussi que l'éducation chez les mères et filles dévient primordiale pour la survie sociale et économique de ce beau monde. C'est pourquoi, à travers de nombreuses conférences et autres rendez-vous ministériels, des consortiums, des lois et des objectifs visant à atteindre dans le temps et dans l'espace, une participation massive des femmes dans les politiques sociales, économiques, culturelles et éducatives. En effet, mères et filles éduquées sont plus susceptibles d'adopter de bonnes pratiques sanitaires et nutritionnelles que celles qui ne sont pas scolarisées. Et, les filles qui ont un minimum de huit (8) années de scolarisation se marieront probablement plus tard, auront moins d'enfants et utiliseront plus volontiers des moyens de contraception. Les mères éduquées envoient leurs propres filles à l'école et à veiller à ce qu'elles tirent parti socialement et économiquement de l'éducation qu'elles reçoivent.

Le système éducatif tchadien a pour principale langue d'éducation officielle le français, mais à raison du bilinguisme, l'arabe est instauré comme seconde langue officielle, conformément à la loi n°016/PR/2006 portant orientation du système éducatif tchadien que nous nous permettons de la paraphraser comme suit :

Le système éducatif tchadien comprend l'enseignement formel et l'enseignement non formel. L'enseignement formel comprend : le préscolaire, le fondamental (primaire et moyen)

; le secondaire (secondaire général et technique) et le supérieur. L'enseignement non formel comprend l'alphabétisation et l'éducation de base non formelle. Le préscolaire est organisé en un cycle de trois ans et accueille les enfants de 3 à 5 ans. Il est encore à l'état embryonnaire et accueille principalement des jeunes enfants en zones urbaines.

2.3. Structure de l'éducation au Tchad

L'éducation au Tchad est organisée autour de trois structures : formelle non formelle et informelle. Cette éducation est dispensée par les établissements d'enseignement privés, publics et communautaires, mis à part le secondaire (Général et Technique) et le supérieur qui sont dispensés uniquement par les établissements publics et privés. Comme nous l'avons déjà souligné nous allons présenter la structure de l'éducation formelle au Tchad. Pour ce faire nous allons nous baser sur la loi N° 16 portant orientation du système éducatif tchadien l'unique loi en matière d'éducation en vigueur. Selon cette loi les structures d'éducation formelles au Tchad comprennent l'enseignement préscolaire, l'enseignement fondamental, l'enseignement secondaire, l'enseignement supérieur.

2.4. L'enseignement préscolaire au Tchad

L'enseignement préscolaire est dispensé dans les structures spécialisées que sont les écoles maternelles et jardins d'enfants au profit des enfants âgés de trois (3) à six (6) ans. L'enseignement préscolaire a pour finalité de développer les capacités motrices, favoriser la socialisation de l'enfant, préparer l'enfant à l'entrée à l'enseignement primaire. L'enseignement préscolaire est dispensé dans des établissements publics ou privés relevant des opérations du Ministère en charge de l'Action Sociale avec la collaboration pédagogique du Ministère de l'Éducation Nationale.

2.5. L'enseignement fondamental

L'État crée des structures adaptées aux enfants profondément handicapés, ainsi qu'à ceux en milieu rural, notamment nomades nécessitant des mesures particulières. L'enseignement fondamental est organisé en deux cycles. On y trouve l'enseignement primaire et l'enseignement moyen. L'enseignement primaire est organisé en trois sous-cycles, eux-mêmes subdivisés en classes, soit au total six classes (CP1-CP2 ; CE1-CE2 ; CM1-CM2). Il dure 6 ans et accueille officiellement les enfants âgés de 6 à 11 ans. L'enseignement primaire a pour finalité de dispenser une éducation de base à tous les enfants tchadiens de 6 à 11 ans. Il est pris en charge par l'État (écoles publiques) et les collectivités locales (écoles communautaires)

et écoles privées). La communauté contribue également au fonctionnement des écoles publiques par la prise en charge des salaires des maîtres communautaires.

L'enseignement moyen est organisé en cycle de quatre ans et accueille les élèves ayant fini le cycle primaire. Les élèves qui entrent dans l'enseignement moyen sont en principe âgés de 12 à 15 ans. La fin de l'enseignement moyen est sanctionnée par le Brevet d'études fondamentales (BEF), conformément au Décret N° 861/PR/PM/MEN/2014 portant Institution et Modalités de Délivrance du BEF. Les collèges sont plus répandus dans la zone centre, ouest et sud que dans la zone du nord. L'enseignement moyen est un cycle d'orientation qui renferme toutes les structures d'approfondissement des apprentissages généraux et prépare à l'enseignement secondaire général ou technique et professionnel. L'orientation des élèves vers les différentes filières d'enseignement et de formation incombe aux structures d'orientation scolaire et professionnelle. L'enseignement moyen dure quatre (4) ans et est dispensé dans les collèges d'enseignement général.

L'enseignement secondaire dure trois ans et est organisé en deux filières : l'enseignement général et professionnel débouchant sur le baccalauréat. L'enseignement technique professionnel est dispensé dans les collèges techniques pour une formation de 3 ans sanctionnée par le Certificat d'aptitude professionnelle (CAP) et d'autre part dans les lycées techniques pour une formation de 3 ans sanctionnée par le Bac technique. Par ailleurs, il existe aussi des formations dans les Centres de formation technique et professionnelle (CFTP). Il accueille en principe des élèves issus des collèges et âgés de 16 à 18 ans.

2.6. L'enseignement secondaire général

Il renferme l'enseignement secondaire général et l'enseignement secondaire technique. Ces deux sous-cycles ciblent les enfants de seize (16) à dix-huit (18) ans et durent chacun trois années. Ils accueillent les élèves issus du fondamental ayant satisfait aux critères de sélection fixés par voie réglementaire pour la seconde générale et par voie de concours pour l'entrée en seconde technique.

L'enseignement secondaire général est dispensé dans les lycées d'enseignement général. Il a pour finalité de consolider les acquis de l'enseignement fondamental, donner à l'élève de nouvelles connaissances dans les domaines scientifiques littéraires et artistiques, développer ses capacités d'observations et de raisonnement, d'expérimentation et de recherche d'analyse et de synthèse de jugement et créativité, il vise également à donner à l'élève les moyens d'enrichir son expression et d'élaborer ses capacités de communication, poursuivre

l'éducation sociale, morale et civique, le préparer à l'enseignement et à la formation supérieure. L'enseignement secondaire général est sanctionné par le diplôme de baccalauréat de l'enseignement secondaire.

L'enseignement secondaire technique et professionnel général est dispensé dans les lycées d'enseignement technique et professionnel. Il a pour finalité, outre les missions dévolues à l'enseignement secondaire général, d'assurer la préparation des élèves à l'exercice direct d'un métier. À ce titre il est chargé de :

- Faire acquérir aux sortants du système d'enseignement général des connaissances et des compétences professionnelles nécessaires à l'exercice d'un emploi dans différents secteurs de l'économie nationale ou à la poursuite des études ;
- Développer chez les apprenants les aptitudes et attitudes à poursuivre leur éducation et leur formation, à s'adapter facilement aux mutations technologiques et à participer efficacement au développement économique et social du lieu où ils se trouvent ;
- Développer et susciter les vocations à l'entrepreneuriat afin de favoriser l'émergence des jeunes créateurs d'entreprises ;
- Contribuer, par le biais de la formation continue et le perfectionnement, à l'amélioration de la qualité des ressources humaines dans les entreprises des secteurs formels et informels ;
- Contribuer à la résorption du chômage des jeunes déscolarisés en leur assurant les qualifications professionnelles minimales leur permettant de s'insérer dans la vie active par la voie d'un emploi salarié ou par l'auto-emploi.

L'enseignement secondaire technique et professionnel est composé d'un cycle de trois (3) ans sanctionné selon la filière choisie, soit par un baccalauréat technologique, soit par un baccalauréat ou brevet de technicien dont les modalités de délivrance sont définies par décret pris en conseil de Ministres.

2.7. Enseignement supérieur au Tchad

L'enseignement supérieur accueille les jeunes de plus de dix-huit (18) ans et offre des compétences diverses : préparation aux travaux de recherches scientifiques (cycle licence, master et doctorat), enseignement technique et professionnalisant (l'exemple de BTS). Il est dispensé dans les établissements publics et privés suivants : les Universités, les grandes écoles, les instituts et les centres spécialisés. La fin de chaque cycle est sanctionnée par un diplôme

universitaire. L'enseignement supérieur a pour finalité de former les cadres supérieurs capables de jouer un rôle moteur dans la création et le développement des biens matériels, de la pensée et de la science universelle, de fournir à l'Etat et aux secteurs de l'économie des cadres qualifiés nécessaires à la conduite des activités d'encadrement des populations et de création des richesses nationales.

2.8. Scolarisation des jeunes filles au Tchad

La scolarisation des filles dans les pays en développement pose le problème de désengagement chez certaines familles notamment, celles qui sont pauvres, mais relève aussi du problème politique au niveau des gouvernements. Dans ces pays pauvres, « la sous scolarisation des filles s'observe dès le niveau primaire, et elle se double, au niveau secondaire et supérieur, de différences qualitatives dans la formation suivie » (Duru-Bellat, 1994, p. 114). La scolarisation des jeunes filles reste très problématique en Afrique surtout "pauvre" à cause des préjugés et stéréotypes dans notre société. A noter que les quelques filles qui arrivent à maintenir un bon équilibre à l'école, bénéficient d'un avantage qui s'observe davantage dans les catégories sociales « modestes » (elle est au plus fort chez les enfants d'artisans-commerçants, puis chez les enfants d'ouvriers), que pour les enfants de cadres.

Le Tchad aussi, de part, la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, la conférence des États africains pour le développement de l'éducation de 1961, le sommet mondial pour les enfants de 1990, la conférence sur l'environnement et le développement de 1992, la conférence mondiale sur les droits de l'Homme de 1993, la conférence internationale sur la population et le développement de 1994, la conférence mondiale sur les femmes de 1995, la conférence internationale sur le travail des enfants de 1997, et le forum mondial sur l'éducation de l'an 2000, ont constitué les bases des nouveaux paradigmes des dirigeants actuels à la tête de l'État qui construisent des écoles et forment les enseignants en règles de l'art.

Or, il existe des pratiques sociales et culturelles avérées et très répandues à l'intérieur du pays qui jouent un rôle très important dans le pourcentage de la scolarisation chez les filles. À partir d'un certain âge de jeune fille, certains parents considèrent que le rôle de cette dernière doit changer ; elle devrait céder le banc de l'école à une plus petite qu'elle et de se concentrer sur sa place avenir qui serait celle d'une fille au foyer. Les mariages précoces sont aussi fréquemment cités puisque le gouvernement tchadien considère ce facteur comme un frein à la scolarisation des filles. Généralement, un mariage est considéré précoce lorsqu'une fille ou un garçon, est marié avant l'âge de 18 ans. La Banque mondiale (2020), explique que les études

menées dans les pays en développement démontrent qu'une fille sur neuf se marie avant l'âge de 15 ans et 34% se marient avant l'âge de 18 ans.

Plan international (2016) explique que l'éducation des filles est un levier important de changements durables. Elle sensibilisera ses enfants sur l'importance de l'éducation, elle veillera à ce que ses enfants aient une éducation de qualité et luttera à son tour contre les discriminations faites aux filles et aux femmes tels que le choix de maintien à l'école plus longtemps des garçons qu'aux filles par beaucoup de familles, les mariages arrangés et/ou forcés, le travail infantile et la déscolarisation. Ces explications illustrent bien le cas du Tchad dans les défis que représente l'éducation des filles pour le système éducatif tchadien où les rares indicateurs en matières d'éducation des filles et de l'émancipation des femmes sont faibles comme l'atteste l'annuaire statistique scolaire (2020), que le taux de scolarisation des filles semble acceptable au primaire soit 84%, mais dans la continuation du cursus scolaire, ce taux diminue et devient de plus en plus bas dans les provinces. Ainsi, les taux les plus élevés sont enregistrés dans les provinces de la ville de N'Djamena (131,6%), Logone occidentale (126,1%), Mandoul (118,4%), Mayo-kebbi Ouest (114,7%), Moyen-Chari (112,2%), Logone oriental (104,8%), Tandjilé (99,1%), Tibesti (75,8%). (ASS, 2020).

Pour l'ASS (2020), le taux supérieur à 100% signifie qu'en théorie, le système à la capacité d'accueillir dans les conditions actuelles tous les enfants de six (6) ans en classe de CP1. Et pourtant, la scolarisation des jeunes filles est essentielle pour la jeune fille et pour le pays. C'est la clé d'accès à l'autonomie économique, un enjeu majeur de développement.

2.9. Alphabétisation au Tchad

Depuis plusieurs années déjà que le Tchad a adopté la stratégie du "faire-faire" pour permettre à réaliser des campagnes d'alphabétisation, un procédé permettant également à l'Etat et aux partenaires (ONG, Associations, promoteurs, etc.) de se doter d'une clé de répartition fonctionnelle des rôles dans l'exécution des programmes d'alphabétisation avec la responsabilisation de la société civile dans la mise en œuvre des activités de formation, l'Etat s'occupant de l'orientation et de la définition de la politique, de la mobilisation des ressources financières, du suivi, de l'évaluation et du renforcement des capacités des acteurs.

L'analphabétisme reste très important au Tchad avec un impact fort sur les populations défavorisées. Cette situation diminue continuellement leurs opportunités d'insertion socioéconomique mais aussi leurs capacités de résilience faces aux nombreuses situations de crises.

Pour Meister (1973), l'alphabétisation représente une action qui vise non seulement à doter la personne d'un moyen de communication écrit, mais aussi lui apprendre à maîtriser les instruments techniques nécessaires pour promouvoir l'activité qu'il exerce.

Tableau 3: Évolution de l'alphabétisation

	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18	2018-19
Centres d'alphabétisation	2 565	2 235	1 939	2 167	2 754
Public	773	558	352	78	120
Privé	634	504	608	362	498
Communautaire	1 158	1 173	979	1 727	2 136
Effectifs des apprenants	118 437	100 463	87 305	94 869	119 816
Public	33 032	23 216	16 416	3 709	4 823
Privé	28 317	23 182	26 952	18 554	25 445
Communautaire	57 088	54 065	43 937	72 606	89 548
<i>Filles</i>	78 481	68 090	63 402	68 703	83 679
<i>Garçons</i>	39 956	32 373	23 903	28 166	36 137
Projection PIET	118 437	132 919	140 339	146 403	151 412
Personnels	4 321	3 802	3 167	3 603	4 540
Salles de classe	3 922	3 182	2 525	3 255	4 008
dont en mauvais état	2 325	1 357	1 448	2 105	2 534

Source : annuaires statistiques MENPC (2020)

2.9.1. Questionnement sur l'alphabétisation au Tchad

Le MENPC (2020), donne une estimation selon laquelle plus d'un million de jeunes de 9 à 14 ans seraient hors du système éducatif dont 600.000 filles ; une fille sur deux et un garçon sur trois sont non-scolarisés au Tchad. Cette situation amène à se questionner sur l'alphabétisation, son état de lieux sous toutes ses formes.

2.9.2. Dimensions de l'alphabétisation au Tchad

Le niveau d'alphabétisation progresse aussi bien chez les jeunes comme chez les adultes, et cela tant au niveau national mais aussi par sexe. Pour prendre en compte les préoccupations des populations tchadiennes en matière d'éducation, l'élaboration des plans d'actions d'alphabétisation a été axée sur les cadres des politiques nationales, les cadres d'actions internationales et documents de stratégies sectorielles tels que :

Le Document de la Stratégie Nationale de la Réduction de la Pauvreté (DSNRP) de l'État tchadien élaboré en 2001, en vue d'atteindre les objectifs de développement à l'horizon 2015. Ce fut un document qui fait de l'éducation et de l'alphabétisation une des priorités nationales car il mettait un accent particulier sur la formation d'un capital humain. Plus

spécifiquement à l’alphabétisation, c’était un document qui visait à améliorer le niveau d’instruction des populations analphabètes ;

Le Plan d’action national de l’Éducation pour Tous (PAN/EPT) du Tchad qui intègre les objectifs du forum de Dakar et des OMD et prenait en compte les préoccupations de l’alphabétisation et de l’éducation de base non-formelle ;

Le Programme d’Appui à la Réforme du Secteur de l’Éducation au Tchad (PARSET), qui vise l’amélioration de l’éducation et des conditions d’apprentissages au Tchad. C’est un programme qui a permis de mettre en place la stratégie du faire faire ainsi que le développement des nouveaux programmes d’alphabétisation fonctionnelle ;

La Loi N° 016/PR/2006 portant organisation du système éducatif tchadien, notamment à travers ses articles 64 et 65 qui stipule que « l’éducation non formelle regroupe toutes les activités d’éducation et de formation conduites en dehors des institutions scolaires de l’enseignement public et/ou de l’enseignement privé », et que « l’éducation non formelle s’adresse à toute personne désireuse de recevoir une formation spécifique dans une structure non scolaire ». L’Article 66 précise que l’alphabétisation et la formation des adultes sont dispensées dans les centres d’éducation non formelle créés et/ou contrôlés par les autorités publiques en charge de l’éducation formelle ou des initiatives privées’.

Le programme d’Action Prioritaire (PAP) de la Stratégie Nationale de Réduction de la Pauvreté (SNRP II, 2008 à 2011) inscrit le renforcement du Capital Humain et l’alphabétisation comme élément transversal pour le développement. Dans le cadre du renforcement des capacités, l’Unesco a appuyé le Tchad pour concevoir le Plan National de Développement de l’Alphabétisation et de l’Éducation Non Formelle (PNDAENF) en 2010. Ce plan détermine de nouvelles orientations stratégiques pour soutenir les activités de l’AENF en vue du développement des ressources humaines du pays.

La préparation du Plan Décennal de Développement de l’Éducation et de l’Alphabétisation (PDDEA) a nécessité la mise en place d’une Stratégie Intérimaire pour l’Éducation et l’Alphabétisation (SIPEA) pour la période 2012-2015. Cette politique sectorielle de l’éducation intègre l’amélioration de l’offre et de la qualité en alphabétisation sur la base du diagnostic national.

Plusieurs options de stratégies du sous-secteur de l’alphabétisation permettent d’analyser et d’évaluer sous quel angle ce secteur demeure important pour la vie en société de toutes les filles et de tous les fils du pays. Ces options stratégiques s’articulent autour de :

- ✓ La diversification et l'amélioration de l'offre d'alphabétisation ;
- ✓ L'amélioration de la qualité d'alphabétisation ;
- ✓ L'amélioration de la gestion et du pilotage (MEPEC, 2012, p. 16).

Pour ce qui est du premier point, le gouvernement tchadien ambitionne, cependant dans la lutte contre la réduction de la pauvreté, accompagner une très large population à bénéficier des formations, de cibler des groupes d'apprenants homogènes en termes de langues mais aussi de professions. Ainsi, ces activités d'alphabétisation se feront dans les langues nationales dont les outils sont déjà prêts et expérimentés. Mais les fournitures des programmes, des guides pour l'alphabétiseurs et les kits pour les apprenants sont le choix des opérateurs.

La deuxième dimension qui pointe sur *l'amélioration de la qualité*, le gouvernement mettra sur pied des activités qui visent l'adaptation des programmes d'alphabétisation et de post-alphabétisation. Ainsi, ces activités se déclineront autour de la disponibilité en quantité suffisante des programmes et des supports pédagogiques d'alphabétisation et de post-alphabétisation (incluant les langues nationales déjà expérimentées), l'élaboration des programmes et des outils dans les langues nationales ciblées, le renforcement de la production en langues nationales par les comités de langues en vue de développer l'environnement lettré et améliorer la productivité des apprenants, le renforcement des compétences des acteurs de la chaîne d'encadrement pédagogique, l'élaboration des outils de suivi/évaluation, le renforcement du suivi/évaluation et capitalisation (monitoring) de la mise en œuvre des activités d'alphabétisation, de développer des programmes et des outils pour la post-alphabétisation (rédaction des programmes et des outils didactiques, démarrage de l'expérimentation).

La troisième dimension qui est *l'amélioration de la gestion et du pilotage de l'alphabétisation*, concerne tout d'abord, le financement de l'alphabétisation et la rationalisation des moyens qui se feront par le biais de la remise à la disposition de l'enseignement primaire de 1.500 instituteurs affectés à l'alphabétisation et dont la présence ne se justifie plus dans la mesure où le gouvernement a opté pour la stratégie du « faire faire ». Une mesure qui permettra une mobilisation de ressources de près de quatre milliards de francs CFA pour la mise en œuvre des activités d'alphabétisation.

Pour qu'une telle stratégie puisse réussir, il faut avant tout, la développer en mettant en place de moyens capables d'assurer le suivi, l'encadrement et l'évaluation des activités d'alphabétisation. À cet effet, il est défini dans cette dimension, le développement et le renforcement du système d'information dans le but de collecter et d'analyser les données, le

renforcement des capacités du personnel des administrations déconcentrées et au niveau central en planification, gestion et suivi évaluation des activités d’alphabétisation, et, l’amélioration des moyens de fonctionnement des structures centrales et déconcentrées pour le suivi et la mise en œuvre des activités d’alphabétisation.

2.9.3. Socio pédagogiques d’alphabétisation

Au Tchad, la chaîne d’encadrement pédagogique est structurée du niveau central au niveau terrain avec des acteurs étatiques précis par niveau. Ils sont respectivement :

- ✓ Les animateurs (en général recrutés et motivés directement par leurs communautés de base)
- ✓ Les encadreurs (instituteurs adjoints et instituteurs d’alpha), sont chargés d’apporter un appui pédagogique aux animateurs ou alphabétiseurs dans les centres d’alphabétisation
- ✓ Les conseillers pédagogiques en alphabétisation
- ✓ Les inspecteurs d’alphabétisation

2.9.4. Économiques et politiques de l’alphabétisation

En 2012, 156.017.062 francs CFA ont été mobilisés pour les activités d’alphabétisation avec une contribution des apprenants à hauteur de 73,83% du montant global, suivi des organisations non gouvernementales avec 17,95%. Les contributions individuelles ou de la communauté sont par contre faibles, représentant respectivement 6,48% et 1,73% (MEN, 2016).

Pays fortement stéréotypé, les contributions par région présentent des disparités selon les différentes délégations régionales de l’éducation nationale (DREN). Ainsi, la capitale N’Djamena présente à elle seule 35,35% de contribution des apprenants pour les activités d’alphabétisation, suivi de la région de Wadi-Fira 15, 15%. La région du Barh El Gazel vient en dernière position avec une faible proportion de 0,26%. Cependant, la contribution individuelle ou de la communauté est très important dans la région du Wadi-Fira avec 37,03%, ce qui montre une motivation de la communauté en matière d’alphabétisation. (MEN, 2016)

ProQEB/Sarh, dispositifs de formation en alphabétisation chez les filles et femmes

Le ProQEB vise à offrir aux enfants, jeunes et adultes du Tchad l'accès à une éducation de base (formelle et non formelle) de qualité répondant à leurs situations, à leurs aspirations efficace et adaptées à leur contexte socioéconomique, linguistiques et culturelles.

Le ProQEB est un projet cofinancé avec la Coopération Suisse, à une action « systémique » au niveau déconcentré dans le sens duquel ce programme :

- Renforce les établissements scolaires (conditions de scolarisation, ressources pédagogiques, formation des enseignants, outils pédagogiques innovants)
- Développe l'alphabétisation des communautés pour soutenir le parcours scolaire des enfants et développer les opportunités professionnelles
- Renforce la chaîne de supervision des établissements scolaires par la formation de tous les acteurs en implantant des unités de suivi et gestion dans les délégations régionales de l'enseignement et de la jeunesse (DREJ)
- Formation des alphabétiseurs et des enfants non scolarisés en menuiserie, soudure, électricité et informatique.
- Célébration de la Semaine Nationale de l'Alphabétisation
- Dotation des ONG œuvrant dans le domaine de l'alphabétisation en 30 matériels informatique
- Études sur le non formel, conception et élaboration des programmes et manuels de l'AENF
- Célébration de la Semaine Nationale de l'Alphabétisation
- Assure la formation des instituteurs bacheliers d'alphabétisation dans les Écoles Normales d'Instituteurs de Sarh
- La SIL développe la promotion des langues nationales pour l'alphabétisation
- Mène des programmes d'alphabétisation sur le terrain
- Élaboration des outils curriculaires d'alphabétisation des adultes
- Études sur le non formel, conception et élaboration des programmes et manuels de l'AENF

2.9.5. Évaluation du ProQEB autour de l’alphabétisation chez les filles

Évaluer, c’est “*estimer*”, “*apprécier*” quelque chose. Évaluer un projet, c’est se situer par rapport au but du projet, déterminé si les objectifs ont été atteints ; c’est prendre des informations sur les mesures et les résultats d’un projet.

L’évaluation est le fait d’apprécier la valeur de l’action du point de vue de l’intérêt général. Elle est une appréciation systématique et objective d’un projet, d’un programme, d’une politique en cours ou terminée, de sa conception, sa mise en œuvre et ses résultats sur le développement. Évaluer un projet, c’est porter un jugement sur ses résultats conformément à ses objectifs de départ. Koudje (2020, p. 1)

Le but de l’évaluation est d’analyser les impacts d’un projet afin de porter un jugement. Pour l’Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE, 2019), un ensemble de critères d’évaluation internationaux servent de références fondamentales pour l’évaluation des projets de développement humanitaires. Ces critères sont : la pertinence, la cohérence, l’efficacité, l’efficience, l’impact et la durabilité/viabilité. Ils permettent une orientation des questions évaluatives rattachées à un projet.

Parvenir à une éducation de qualité, plus efficiente et plus pertinente, et à de meilleurs résultats d’apprentissage est au cœur du ProQEB (ProQEB, 2017). Avec un taux d’alphabétisation des adultes de 32% (22% pour les femmes et 43% pour les hommes), le sous-secteur de l’AENF était marqué au démarrage du ProQEB en 2014 sur deux plans (plan institutionnel et plan pédagogique).

Le premier plan (institutionnel) qui d’une part, aborde l’existence d’un document de politique nationale d’alphabétisation (PNDA) en 2012, dont l’une des options de mises en œuvre est la stratégie du « faire-faire » encore peu connue des acteurs du Tchad. D’autres part, aborde les insuffisances dans la « chaîne de formation » en AENF, citées entre autres la faiblesse de la filière AENF à l’ENS, animateurs et éducateurs formés pour le formel. Et, le système d’information et de suivi défaillant pour l’AENF ;

Le second plan (pédagogique) quant à lui quatre dimensions spécifiques. Une dimension d’existence d’un nouveau « Programme minimal d’alphabétisation (PMA) », même si le document n’était ni connu des acteurs, ni disponible sur le terrain et n’existait qu’en français. La deuxième dimension généralise le manque de matériels didactiques, l’utilisation du français et de l’arabe comme seules langues d’enseignement, la méthode d’enseignement-apprentissage obsolète (méthode syllabique, apprentissage frontal et peu participatif ; très peu de recours à

l'écriture et à la lecture durant les cours, qui se déroulent sous forme de « causeries »). En troisième dimension, le faible niveau des animateurs en langue et dans les contenus disciplinaires. La quatrième dimension précise l'absence d'offres de formation professionnelle pour les alphabétisés ou les néo-alphabètes (MEN, 2012).

Le ProQEB intervient dans quatre zones : les provinces de Batha, Wadi Fira, du Moyen Chari et le Mandoul et travaillent à l'amélioration des contenus enseignés et de l'approche pédagogique. Le ProQEB mène des enquêtes de terrain pour identifier des thématiques de la vie quotidienne à inclure dans les manuels scolaires tels que le paludisme, l'excision, l'accès à l'eau potable, ou encore la production agricole. Cette démarche pédagogique favorise l'utilisation des connaissances dans la vie quotidienne pour améliorer les conditions de vie des élèves, tout en respectant leur culture (ProQEB, 2019).

Avec une approche pédagogique plus active, le ProQEB diversifie les activités des élèves ou les travaux de groupes. Mais également des innovations ont été développées pour mieux tenir compte de la problématique linguistique. Cependant, seules le français et l'arabe sont utilisés comme langues officielles à l'école, alors que la plus grande part de ces enfants ne pratique pas ces deux langues au sein de leur famille ou de leur communauté, impactant ainsi gravement leur apprentissage. Pour cette raison, le ProQEB, dans ses programmes, intervient avec un enseignement multilingue, mais d'abord avec un enseignement bilingue « français-sar » et ensuite l'introduction de l'arabe en troisième année.

Dans le but de garantir une amélioration du système éducatif de manière durable, le programme forme l'ensemble des acteurs et actrices de la chaîne éducative. On assiste ainsi à la formation des directeurs et directrices, des enseignants et enseignantes, des encadreurs et encadreuses, des superviseurs et superviseuses, des formateur/trices d'enseignant(e)s.

Ces deux dernières années, la Covid-19 a rajouté un défi majeur au programme d'encadrement en alphabétisation et éducation de base non formelle au Tchad provoquant une perturbation très remarquée sans précédent dans l'apprentissage des enfants, des jeunes et des adultes. Mais très rapidement, le ProQEB a adapté ses activités au contexte de la pandémie en proposant des formations à distance aux enseignants afin d'assurer la continuité de l'enseignement (ProQEB, 2021). Cependant, considérant le contexte tchadien dans les technologies de l'information et de la communication (TIC) assez particulier du fait de la fracture numérique persistante en termes de connectivité, d'infrastructure et de capacité à utiliser la technologie, ne facilitant pas le recours cette méthode d'enseignement.

Lors de la journée internationale de l’alphabétisation, édition 2021, le MEN et le ProQEB avaient prévu plus d’activités festives, des ateliers de formation, des conférences et débats axés sur “ la mobilisation de ressources humaines pour les nouvelles approches pédagogiques en alphabétisation ” liées à l’enseignement et l’apprentissage à distance. À cet effet, l’occasion est donnée de sensibiliser et de mobiliser une large population à la cause de l’alphabétisation et à la nécessité d’adapter les méthodes pédagogiques actuelles au contexte actuel et post-Covid-19 (ProQEB, 2021). Cependant, pouvons-nous dire que les objectifs du ProQEB en faveur d’alphabétisation chez les jeunes filles ont été atteints ? Quels ont été ses impacts majeurs dans la vie des jeunes filles et femmes ?

Tableau 4 : Utilisation des critères internationaux pour élaborer des questions d’évaluation.

Critères	Analyse	Indicateurs	Question de l’évaluation
Pertinence	La mesure dans laquelle les objectifs et la conception du projet répondent aux besoins des bénéficiaires, aux politiques et priorité du pays et des partenaires et peuvent continuer à le faire si les circonstances changent	<ul style="list-style-type: none"> . conformité des besoins du groupe cible . Alignements des objectifs aux attentes des bénéficiaires .Adéquation du projet avec des problèmes à résoudre 	Le projet apporte-t-il la plus-value ?
Cohérence	La compatibilité de l’intervention avec d’autres interventions dans un secteur donné.	<ul style="list-style-type: none"> . Valeurs ajoutées du projet . Contexte politique . Principes et normes du projet 	Dans quelle mesure l’intervention est-elle adaptée ?
Efficiences	La mesure dans laquelle le projet est susceptible de produire des résultats d’une manière économique et opportune.	<ul style="list-style-type: none"> . Niveau des ressources engagées . Niveau d’efficacité atteint. Rentabilité 	Dans quelle mesure les ressources sont-elles bien utilisées ?

Efficacité	La capacité du Projet à atteindre ses objectifs sans considération des moyens utilisés. Elle consiste à produire le maximum des résultats avec minimum d'efforts.	<ul style="list-style-type: none"> . Atteinte des objectifs . Pertinence des objectifs . Enracinement des objectifs 	Le projet a-t-il atteint ses objectifs ?
Durabilité/ Viabilité	La mesure dans laquelle les avantages nets du projet sont susceptibles de se poursuivre.	<ul style="list-style-type: none"> . La poursuite des avantages du projet . Renforcement de capacité après la fin du projet . le lien de conformité entre les effets du projet et leur maintien dans le temps 	Les avantages dureront-ils ?

Source : OCDE/CAD 2019

2.10. Cadre Conceptuel

Nous assignons cette partie à la définition, voire à l'éclaircissement des concepts phares qui constituent notre thématique.

Un concept est une idée abstraite et générale. Est abstrait, ce qui ne cherche pas à représenter le réel, le concret. Pour Raynal et Rieunier (2007, p.82), le concept est « *une idée générale et abstraite a une catégorie d'objets ayant des caractéristiques communes et permettant d'organiser les connaissances* ». Le concept est une unité non décomposable (ou composé d'élément simple précis et bien connus) sur laquelle s'articule la théorie. Un concept est concret lorsque ses représentants peuvent être touchés, manipulés ; Ainsi, Raynal et Rieunier (2007) expliquent qu'il est par contre abstrait ou défini, une règle qui permet de classer des objets ou des événements ; en exemple, « *un neveu est le fils du frère de la sœur* ». Lorsque Ndie (2006, p. 28) cite Durkheim pour dire que la première démarche de la sociologie « *doit être de définir les choses qu'il traite, afin que l'on sache de quoi il est question* », il nous paraît

tout aussi indispensable de donner une clarification à certains concepts qui sont : Alphabétisation ; Évaluation ; PRoQEB ; Perception ; Scolarisation de la jeune fille ; projet.

➤ **ÉDUCATION**

Étymologiquement du latin, *ex-ducere*, guider, conduire hors. L'éducation est l'action de développer un ensemble de connaissances et valeurs morales, physiques, intellectuelles, scientifiques considérées comme essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaitée.

Selon Durkheim (1911), l'éducation entendue comme toute action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mure pour la vie sociale.

➤ **SCIENCE DE L'ÉDUCATION**

D'après Mialaret (1976), les sciences de l'éducation sont constituées par l'ensemble des disciplines qui étudie dans les perspectives différentes mais complémentaire et coordonnées des conditions d'existences de fonctionnement et évolution. Elle étudie les situations de l'éducation dans toutes leurs perspectives correspondantes à leurs déterminations : philosophiques, politiques, économiques, démographiques, sociologiques techniques à leurs composantes géologiques et psychosociologiques. Ainsi, l'expression de sciences de l'éducation recouvre donc l'ensemble des sciences implique bien aussi la conception. Ces sciences contribuent à l'entreprise éducative. D'après la Lalande, (1984) page 984 définit la science de l'éducation comme

L'ensemble des connaissances rationnelle sur la nature, la société, la pensée, actives par les recherches de la découverte ayant un degré suffisant d'unité d'organisation, de généralité et susceptible d'amener des hommes à des conclusions concordants qui résistent ni des conventions arbitraires ni des progrès des intérêts qui connus mais de la relation objective que l'on découvre graduellement et que l'on confirme par les méthodes de vérification objectivement définit.

➤ **PERCEPTION**

Du latin percipere « saisir par le sens ». C'est une opération mentale complexe par laquelle une personne prend conscience des faits ou évènements extérieur. La perception est une construction de l'esprit dans laquelle intervient non seulement les éléments fournis par nos organes de sens, mais encore nos connaissances, qui viennent compléter les données sensorielles. C'est entre autre un acte d'organisation des données sensorielles par lequel nous connaissons. « La présence actuelle d'un objet extérieur » : nous avons conscience que cet objet

est là, pourvu d'une certaine consistance et nous lui prêtons des qualités, selon ce que nous avons de lui. Un aspect majeur réside dans la façon dont nous comprenons et percevons le monde.

➤ PERCEPTION SOCIALE

La perception sociale est la manière dont les individus perçoivent et interprètent les comportements, attitudes et caractéristiques des autres personnes dans leur environnement social. Elle inclut également la manière dont les individus perçoivent eux-mêmes par rapport aux normes sociales et aux attentes des autres. La perception est influencée par de nombreux facteurs tels que la culture, l'éducation, les expériences passées et les stéréotypes sociaux. Elle joue un rôle important dans la manière dont les individus interagissent l'un avec les autres et dans la construction de leur identité sociale.

➤ ÉVALUATION

Selon Cardinet (1986, p. 67), évaluer « c'est une démarche fondamentale de toute activité qui tend vers un but. L'évaluation pédagogique est ainsi une démarche d'observation et d'interprétation des effets de l'enseignement, visant à guider les décisions nécessaires au bon fonctionnement de l'école ».

Selon Lafon (1963, p. 56), « l'évaluation est une détermination, une estimation ou une mesure approximative soit de capacités ou qualités présentées par un sujet de l'efficacité et de la valeur d'une action poursuivie ».

Étymologiquement, le terme évaluation, vient du latin « ex-evaluere », qui veut dire « extraire la valeur de », « faire ressortir la valeur de ». En ce sens, plusieurs auteurs, à l'instar de Champagne, Contandriopoulos et Pineault (1995) soulignent pour leur part que, « L'évaluation consiste essentiellement à la détermination, à l'application de critères, des normes et en leur usage pour porter un jugement ». Ces critères et ces normes, peuvent être « explicites » ou « implicites » c'est-à-dire déterminés à l'avance ou laissés entre les mains des juges ; fixés sur la base de l'expérience ou sur la base de jugement ou consensus.

Evaluer est synonyme d'apprécier, compter, constater, estimer, examiner, observer, valider ou invalider. Adib Yasmine, (2013).

Kusek et Rist. (2004), l'évaluation du projet est une activité réalisée périodiquement et qui constitue, à elle seule, une phase dans le cycle de gestion du projet. De plus, les évaluations

sont plus rigoureuses dans leurs procédures, élaboration et méthodologie impliquent généralement une analyse de plus grande envergure.

Tsafak (2011, P.34) signale que l'évaluation, « est une appréciation, une estimation de la valeur d'une chose d'une personne en particulier de son comportement, d'un phénomène, d'une activité ou de son produit. » En plus de cette définition, Tsafak, E, Bologo (2013) définissent l'évaluation comme « une appréciation systématique et objective d'un projet, d'un programme ou d'une politique, en cours ou terminé de sa conception, de sa mise en œuvre et de ses résultats ». Suivant cette logique, la Banque Mondiale définit l'évaluation comme : « une mesure, aussi systématique et objective que possible, des résultats d'un projet, d'un programme ou d'une politique, en vue de déterminer sa pertinence, et sa cohérence, l'efficacité de sa mise en œuvre, son efficacité et son impact ainsi que la pérennité des effets obtenus »

Elle est une appréciation rigoureuse et indépendante des activités réalisées ou en cours visant à déterminer leur niveau de réalisation des objectifs fixés et de contribution à la prise de décision.

Tout d'abord, l'évaluation ex-ante qui intervient en aval de la mise en œuvre du projet, au moment de la conception d'un programme. Sa fonction est notamment de vérifier l'adaptation des objectifs par rapports aux besoins, enjeux ou problèmes à résoudre. Puis, l'évaluation finale vient en fin de programme, permet d'observer les conséquences à court terme. En plus, l'évaluation ex-post intervient après l'arrêt du programme, se situe nettement après la clôture de l'action et s'intéresse aux effets à moyen ou long terme (impacts).

En fin, l'évaluation in itinere (évaluation chemin faisant) vient effectuée tout au long du déroulement d'une politique, d'un programme, d'une action.

➤ **PROJET**

Le mot projet provient du Latin « projectum », qui signifie « jeter en avant. Il désigne une entreprise planifiée visant à réaliser un objectif précis dans un délai de fin, en mobilisant des ressources humaines, matérielles et financières. Un projet est une idée portée par un groupe d'individus ayant la volonté de travailler ensemble dans le but de d'améliorer leur environnement, de passer d'une situation de départ non satisfaisante à une situation améliorée.

Selon le dictionnaire le petit Robert le projet est ensemble de choses que l'on se propose de faire en un temps donné, mettant en œuvre des ressources humaines et matérielles faisant l'objet d'une budgétisation, et aboutissant à un ensemble livrable.

Croix Rouge français : le projet est un ensemble d'activités cohérentes et coordonnées, mis en œuvre dans un but précis et dans un délai déterminé, une vue de répondre à un besoin ou à un problème identifié !

En management, le projet est un ensemble de techniques, d'outils et de méthode permettant de planifier, d'organiser, de piloter, et de contrôler un projet afin d'atteindre ses objectifs dans un délai, les coûts et les limites de qualité impartis.

Selon l'Organisation Mondiale de la Normalisation, dont la définition a été reprise par l'Association Française de Normalisation (AFNOR) ISO 9001 : 2015. Un projet est une entreprise temporaire qui consiste à réaliser un objectif bien défini. Cet objectif peut être la création d'un produit, la fourniture d'un service, ou la réalisation d'un changement.

➤ **PROJET EDUCATIF**

Le projet éducatif s'inscrit donc dans une démarche favorisant la synergie et la cohérence entre tous les paliers du système éducatif (le ministère de l'Éducation, les centres de services scolaires et les établissements d'enseignement), dans le respect de l'autonomie et des particularités de chacun. Plusieurs auteurs ont défini le concept de diverses manières mais convergente. BERNARD Rey (2000, P.292). Définit le projet éducatif comme : « un document qui exprime les valeurs, les objectifs et les orientations d'un établissement scolaire. Il est élaboré collectivement par un ensemble des acteurs de la communauté éducative et constitue un cadre de référence pour l'action pédagogique ». Louis Bonamia (2006, p.1). Le projet éducatif est une déclaration d'intention qui définit l'identité d'une école et oriente son action. Il s'inscrit dans un projet de société et vise la réussite de tous les élèves. PHILIPPE Merieu (2011, p.12) quant à lui, définit le projet éducatif comme un acte fondateur qui donne du sens à l'école. Il permet de fédérer l'ensemble des acteurs autour de d'une ambition commune pour une formation des élèves. Yve-Michel Jégo (2014) : propose pour lui que le projet éducatif est un outil de pilotage stratégique qui permet à l'école de se doter d'une vision claire et partagée de son avenir .il sert de boussole pour l'ensemble des actions éducatives. Monique Pelletier (2017, p.3) : le projet éducatif est une démarche réflexive et participative qui engage l'ensemble de la communauté éducative dans la définition des valeurs, des objectifs et des orientations de l'école. Il constitue un levier de développement professionnel pour les enseignants et un outil d'implication des parents.

En résumé, le projet éducatif est un élément essentiel du management des établissements scolaires. Il permet de clarifier les valeurs, les objectifs et les orientations de l'école, de fédérer

l'ensemble des acteurs autour d'un projet commun et de piloter efficacement les actions éducatives.

➤ **ProQEB**

Étant défini comme la stratégie d'intervention du programme pour la Promotion de la Qualité de l'Éducation de Base. Il se base sur une approche dynamique de qualité et l'accès pour tous. Un programme éducatif est un programme rédigé par l'établissement ou ministère de l'éducation qui détermine les progrès d'apprentissage de chaque matière à toutes les étapes de l'éducation formelle. Une succession ou un ensemble cohérent d'activités éducatives en vue d'atteindre des objectifs d'apprentissage préétablis ou d'accomplir un ensemble spécifique de tâches éducatives pendant une période durable. Dans le cadre d'un programme éducatif, les activités éducatives peuvent aussi être regroupées en sous composantes décrites de manière différente dans les contextes nationaux comme étant des cours, des modules, des unités et/ou des matières, <https://www.tarifdouanier.eu/info/abeviations/14257>.

➤ **ALPHABETISATION**

Alphabétisation est une aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'entendre ses connaissances et ces capacités.

Selon Unesco (1958, p1), est analphabète « toute personne incapable de lire et écrire en le comprenant, un bref et simple de faits en rapport avec la vie quotidienne ». D'autres approches de l'analphabétisme ont été pensées par la suite, intégrant la notion de compétences et de leurs applications pratiques. Le terme « illettrisme » est également employé pour désigner généralement le fait d'avoir été scolarisé sans avoir pour autant acquis les compétences de bases (lire, écrire et compter). La définition du terme « alphabétisation » donnée par le Petit Robert est succincte : « l'alphabétisation est l'enseignement de l'écriture et de la lecture aux personnes analphabètes d'une population ou à des personnes ne connaissant pas l'alphabet donne », mais donne d'emblée une dimension sociale en situant les personnes considérées dans une population et en sous-entendant une organisation de l'apprentissage. Alors qu'analphabète renvoie plutôt à l'individu, au singulier « qui n'a pas appris à lire et à écrire ». La définition de ces termes, qui apparaissent avec ce sens dans la langue française à la fin du XXe siècle ou au début du XXe siècle, si elle est symptomatique des préoccupations de la société française au moment où la scolarisation devient obligatoire, est loin de refléter toutes les évolutions qu'elle a connues depuis la deuxième guerre mondiale.

L'Alphabétisation est la capacité pour une personne de lire et d'écrire, en le comprenant, un exposé simple et bref de faits en rapport avec sa vie quotidienne. Cette définition, encore beaucoup utilisée, a évolué vers le concept d'« alphabétisme ou d'analphabétisme fonctionnel » qui se définit comme la situation d'une personne «qui du point de vue fonctionnel, ne peut se livrer à toutes les activités qui requièrent l'alphabétisme aux fins d'un fonctionnement efficace de son groupe ou de sa communauté et aussi pour lui permettre de continuer d'utiliser la lecture, l'écriture et le calcul pour son propre développement et celui de la communauté». (UNESCO, 1978). La population concernée par l'alphabétisation correspond en général d'après les recommandations de l'UNESCO et pour des besoins de comparaisons internationales, aux populations de 15 ans et plus (alphabétisation des adultes) mais aussi celles de 15-24 ans (alphabétisation des jeunes adultes) qui constitue un indicateur des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Au recensement de 2009, l'alphabétisation correspond à l'aptitude à lire et écrire en le comprenant dans une langue donnée.

➤ SCOLARISATION

La scolarisation est le « processus qui consiste à doter des enfants et des jeunes de connaissances dans le cadre du système d'enseignement formel » Kobiané (2006, p.62). Il comprend d'une part la fréquentation scolaire qui est le fait d'être ou non dans une structure d'enseignement au moment du recensement, d'autre part l'accès à l'enseignement qui différencie les personnes scolarisées de celles qui ne le sont plus ou qui ne l'ont jamais été. La scolarisation est saisie à travers la fréquentation préscolaire ou scolaire qui est la fréquentation d'un établissement d'enseignement formel public, privé ou communautaire (laïc ou confessionnel), pour faire des études régulières à un niveau quelconque et pendant une période bien déterminée.

Selon le petit Larousse (2001), la scolarisation est « d'action de scolariser, c'est-à-dire dans un premier temps doter un pays, une région des établissements nécessaires à l'enseignement de toute une population ». Dans un second temps, « c'est admettre un enfant à un groupe d'enfant à suivre l'enseignement d'un établissement scolaire ».

Par contre Antoine et David citant Becker (1964) disent ceci :

La scolarisation constitue un moyen d'augmenter le capital humain de l'individu, concept qu'il désigne comme étant l'ensemble des connaissances et des capacités de l'individu. Ainsi en allant à l'école l'enfant développe des savoirs qui augmentent sa productivité future et qui seront valorisés sur le marché du travail... d'un point de vue

économique, la scolarisation s'apparente donc à un investissement avec des dépenses qui n'engendreront de bénéfices que des années plus tard. C'est en ce sens la scolarisation a été qualifiée d'investissement en capital humain.

➤ **SCOLARISATION DES FILLES**

Le mot *scolarisation* est construit à partir du verbe *scolariser* auquel est ajouté le suffixe *action* indiquant l'action de. « C'est une action de scolariser » : soumettre à un enseignement scolaire régulier. (Le Robert, 2012, p 409).

La scolarisation des filles est l'un des grands enjeux du millénaire. Les experts internationaux l'affirment : dans les pays où l'éducation des femmes progresse, la mortalité et la surnatalité baissent et la propagation des pandémies est mieux maîtrisée. « *Une femme instruite va à son tour éduquer ses enfants, [...]. Et le niveau d'instruction d'une fille signe le degré de liberté et de démocratie d'un pays.* » (Toutes à l'école, 2018).

➤ **JEUNE FILLE**

Dans les travaux d'organisation de l'Année internationale de la jeunesse (1985), l'Organisation des nations unies (ONU) considère que le jeune est une personne âgée de 15 à 24 ans. Il faut savoir qu'il n'existe pas de définition officielle de l'âge de la jeunesse. Au plus large sens, on qualifie de « jeunes » l'ensemble des moins de 25 ans : on regroupe alors les enfants (de 0-11 ans), les adolescents (11-17 ans) et les jeunes adultes (18-24).

L'expression « jeune » varie également d'un pays à l'autre, selon des facteurs socioculturels, institutionnels, économiques et politiques, même si de nombreux pays dans le monde utilisent la limite d'âge de la majorité (qui correspond généralement à 18 ans) comme un élément de référence pour parler de la jeunesse. Car à 18 ans, on considère un individu comme adulte et bénéficie d'une égalité de traitement aux termes de lois. Il est évident que l'entrée dans l'âge adulte est progressive mais le plus souvent mal délimité.

Les psychologues du développement parlent de période d'entrée dans l'âge adulte (Piaget, 1967 ; Wallon, 1945), ce qui signifie que le jeune est autonome, soit par le fait qu'il ou qu'elle quitte le domicile familial pour étudier ou travailler, soit pour certaines fonctions telles que celles de conduire une voiture, de boire de l'alcool, de signer un contrat, ou encore de voter.

D'après Olivier Galland (1997), Emile Durkheim fondateur de la sociologie française, le premier à mettre en évidence le caractère social de l'éducation, pose également l'enfant

comme un être asocial, dans la mesure où il n'a pas encore intériorisé les lois qui régissent la société. (Olivier Galand, 1997, p 43).

Selon le Draft du document de la Politique Nationale de la Jeunesse (PNJ) du Ministère de la Promotion des Jeunes, des Sports et l'Emploi (MPJSE, 2018) du Tchad, part dans un critère socioculturel pour dire qu'« un individu reste jeune aussi longtemps que la société, la famille, le groupe et le milieu social continue à le regarder et à le considérer comme tel. Le jeune est assimilable à celui qui, par manque de moyens de subsistances personnelles est pris en charge par la société. Ce critère correspond à la période célibat. [...] » (MPJSE, 2018, p 18).

La jeune fille désigne une jeune personne de sexe féminin, dont l'âge indéterminé se situe entre l'enfance et l'adolescence. En d'autres termes, c'est un jeune être humain de sexe féminin n'ayant pas encore atteint le statut de femme.

2.11. Théorie Explicative de la Recherche

C'est un :

Construit permettant au chercheur d'intégrer son problème dans les préoccupations d'une spécialité, le cadre théorique est l'appropriation maîtrisée du champ théorique, le maniement des concepts d'une science pour signifier une internationalisation habilitant à analyser les éléments du problème posé et faire avancer la connaissance dans le champ concerné. (Mbonji Edjenguèlé, 2005, p 15).

Dans le cadre de cette recherche, nous utilisons une théorie qui nous servira de guide, d'éclairage pour expliquer le phénomène de l'analphabétisme qui occupe une place importante dans les sociétés tchadiennes. Il s'agit respectivement de la théorie de la perception sociale.

2.11.1. LA THEORIE DE LA PERCEPTION SOCIALE

Il y'a toujours plusieurs façons de percevoir quelque chose. Malinowski (1929) observait déjà que des gens de cultures différentes voient parfois différemment des stimuli visuels identiques. Il donna un exemple sur les Trobriandais qui percevaient que les enfants ressemblaient à leur père, là où il leur trouvait une ressemblance physique plus marquée à leur mère. Mais la variation perceptuelle n'est toutefois pas seulement une affaire de différence culturelle, mais aussi des périodes historiques différentes y sont associées. Le genre, la race, la classe sociale, l'activité professionnelle, les handicaps et même les hobbies, tout cela peut occasionner des distinctions sur le plan des formes d'expertise perceptuelle et des conventions perceptuelles.

Trois facteurs permettent l'élaboration des perceptions. Il s'agit des facteurs personnels, environnementaux et situationnels.

2.11.1.1. Facteurs personnels de la perception

« Les choses qui vont dans le sens de nos attentes sont facilement perçues et aisément retenues » (Levine et Murphy, 1958, p 95). Ce qui veut dire, que ce qu'un homme pense ou qu'il voit dépend tout autant de ce qu'il, regarde que de ce que son expérience visuelle et conceptuelle antérieure lui a appris à voir (Khun, 1996). Cependant, Asia (2011) pense que les états d'attente sont spécifiquement sociaux bien que des biais cognitifs tels que les « *expectation affects* » soient aussi produits à partir d'expériences individuelles comme il les reconnaît. Il souligne que pour la sociologie de la perception et la construction sociale de la réalité, ce qui est important et plus pertinent encore, c'est la *manière sociale* dont l'*arrière-plan* influe la perception. Ces attentes d'arrière-plan, appelées aussi *background experiences* par Garfinkel (1967, p.37), émergent selon lui à partir des « structures sociales stables des activités quotidiennes », « des attentes prêtes aux scènes de la vie quotidienne leur caractère familier et routiniers » et assurent le rôle de reproduction sociale. C'est-à-dire des manières de penser que l'on a si bien intériorisées (bien qu'elles soient extérieures à l'individu que le pouvoir coercitif qu'elles exercent sur notre cognition est rarement perçu (Durkheim, 1982).

Selon Asia (2011), un des effets clé des attentes d'arrière-plan consiste à établir et à organiser de manière sélective. Les individus cherchent les détails qui sont cohérents par rapports à leurs attentes sociales, mais ils ne prêtent pas attention à d'autres détails qui sont pourtant tout aussi perceptibles et « réels ».

Un autre élément important dans les facteurs personnels de la perception est l'attitude qu'à l'individu dans ses comportements vis-à-vis de la société. L'attitude se définit comme un état mental prédisposant à agir d'une certaine manière, face à un objet particulier. L'attitude est ce qui permet de saisir la personnalité et l'identité même d'un individu. Pour Alexandre et al. (2006), l'attitude se repose cependant, sur trois composantes structurelles (cognitive, affective et opératoire).

- Une composante cognitive qui renvoie aux croyances, aux représentations d'un individu concernant des « objets » au sens large, qui peuvent comprendre aussi bien des situations que des personnes ;
- Une autre composante affective concerne les phénomènes socio-émotionnels qu'un individu éprouve en réponse aux stimuli internes et externes ;

- Une dernière composante d'attitude dite opératoire qui permet une prédisposition à l'action, correspondant à une intention d'agir, un signe avant-coureur de nos comportements, le moteur qui donne une direction aux actions menées. (Alexandre et al. 2006, p. 7)

Bien que les attitudes d'une personne ne sont pas toujours clairement identifiables, ni par la personne elle-même, ni par autrui, elles sont tout de même mesurables. Des chercheurs enquêteurs peuvent mesurer des attitudes en présentant un choix de réponses à une question sur une échelle numérique graduée, dite de likert. De même, il existe de fortes relations entre l'attitude (qui sert de stimuli) et son comportement (qui correspond à la réponse) se situent dans une relation de cause à effet directe que l'on peut prévoir. Cependant, le comportement c'est ce qu'on observe chez l'individu. Pour l'école béhavioriste, le comportement d'un individu s'inscrit dans le schéma « stimulus-réponse ». Par exemple, un individu qui croit aux vertus stimulantes du café, qui aime le café, qui affirme son goût prononcé pour cette boisson et qui en consomme réellement et fréquemment, c'est clair on a affaire à un « bon consommateur de café », entièrement acquis au produit et prévisible en ce qui concerne son comportement relatif à cet univers particulier.

Pour Maddi (1980, p.30),

Vue de l'extérieur, la personnalité est un ensemble de caractéristiques et de tendances qui détermine les points communs et les différences du comportement psychologique-pensées, sentiments et actions-des gens, comportement qui présente une continuité dans le temps ne peut être aisément attribué aux seules pressions sociales et biologiques du moment.

Ainsi, trois caractéristiques fondamentales déterminent la personnalité d'un individu.

- La personnalité suppose une stabilité et une continuité dans le temps. Si des changements majeurs ne peuvent être habituellement se produire soudain dans une personnalité, il est une possibilité néanmoins que celle-ci se transforme avec le temps. Une certaine évolution de la personnalité se produit tout au long de la vie, bien que les plus grands bouleversements surviennent au cours de la petite enfance. Cette évolution est le produit de l'expérience. Les individus apprennent de nouvelles manières de se conduire, de modifier les modèles de comportements qui étaient précédemment les leurs. Par exemple, les nouveaux employés sont souvent influencés d'une façon significative par les exigences du milieu par lequel ils sont amenés à travailler, et leur

personnalité peut changer quelque peu sous l'effet des rapports personnels qui existent au sein de l'organisation.

- La personnalité est appréhendée comme une globalité, elle est considérée dans son ensemble et non tel ou tel aspect ;
- La personnalité est un ensemble organisé selon certains modes de fonctionnement, cohérent, qui fait système. (Maddi, 1980)

Sullivan (1953) propose une définition assez vague de la personnalité mais qui a ouvert certainement le chemin à la théorie des traits. De son point de vue, la personnalité ne peut être définie qu'en termes de réactions d'un individu envers d'autres personnes dans les situations interpersonnelles récurrentes de la vie.

Selon le *dictionnaire fondamental de la psychologie* (1997) « La personnalité est l'ensemble de caractéristiques affectives, émotionnelles, dynamiques relativement stables et générales de la manière d'être d'une personne dans sa façon de réagir aux situations dans lesquelles elle se trouve. Dans la grande majorité des cas, le mot ne couvre pas les aspects cognitifs de la conduite (intelligence, aptitudes, connaissances). Il concerne toujours les aspects affectifs, émotionnels, dynamiques. La personnalité est le plus souvent décrite en termes de traits ». Allport et Odbert (1936) pensent que « les traits de personnalité sont des tendances déterminantes généralisées et personnalisées, un mode cohérent et stable d'ajustement d'un individu à son environnement, tels qu'agressif, introverti et sociable » (p. 2). Ainsi, les traits de la personnalité humaine sont encodés dans le langage, car ces traits permettent de distinguer le comportement d'un être humain de celui d'un autre.

De ces faits, la personnalité est considérée comme une structure stable possédant un mode de fonctionnement régulier qui permet la prévision à peu près des attitudes et des comportements chez un individu. Elle englobe cependant des caractéristiques individuelles dont sont issus des modèles cohérents de comportement. Dans la vie des organisations, les individus, acteurs sociaux, cherchent à comprendre ces modèles comportementaux qui entrent en interaction avec ceux d'autrui. Les managers tout autant que les membres de leur équipe ont besoin de comprendre les comportements des autres dans un grand nombre de situations variées.

On note également que nombre de facteurs tels que l'âge, le sexe, l'appartenance culturelle, l'éducation, les compétences, l'expérience professionnelle, le milieu social, s'entremêlent dans la construction de la personnalité. Mais tous sont spécifiques.

2.11.1.2. Facteurs environnementaux de la perception

Un autre facteur qui influence le comportement d'une personne ne réside pas dans la personne elle-même, mais à l'extérieur, à savoir dans l'environnement et la situation dans laquelle la personne se trouve à un moment donné. L'environnement est structuré par l'existence de plusieurs groupes plus ou moins formalisés. Nous pouvons ainsi distinguer la culture du pays d'origine, la classe sociale, certains groupes d'appartenance ou de référence, la famille, l'institution scolaire, etc.

En général, un "environnement" désigne l'habitat de l'homme incluant tout ce qui l'entoure. Ainsi on parle de l'environnement physique, géographique, humain qui regroupe très largement le milieu où les activités humaines peuvent émerger. Il est également possible de considérer ce terme sous des facettes plus restreintes. Ce pourra être alors l'environnement déterminé par un groupement social particulier. L'environnement peut être une organisation sociale dans laquelle une personne vie ou travail, mais peut également être la fonction ou le rôle d'une personne ou une situation à laquelle elle est confrontée. Dans la plupart des cas, il s'agit d'une combinaison de ces deux éléments. En générale, on peut dire que l'environnement dans lequel se trouve une personne va porter une influence importante sur l'obtention et le développement de certains de ces compétences et de certains talents. C'est pourquoi il est important qu'une personne se projette dans un environnement stimulant dans lequel ses compétences et capacités seront utilisées efficacement.

Il existe plusieurs milieux sociaux. Les membres d'une famille, les collègues d'une équipe de travail, les étudiants d'une institution, les membres d'une équipe sportive sont autant de personnes constituant des milieux interactionnels distincts. Le statut et principalement le rôle que jouent ces individus pour leur collectivité, détermine des modes de comportement particuliers. Les règles de l'interaction interpersonnelle peuvent être liées aux milieux où la personne évolue. Ceci s'explique par la diversité des personnalités individuelles composant chaque milieu et aussi par l'identité collective que ces personnes se donnent ou reçoivent. Beaucoup de chercheurs pensent que la personnalité des individus se construit en grande partie à travers les interactions sociales. C'est pourquoi il nous convient d'analyser quelques mécanismes fondamentaux des facteurs environnementaux de la perception. Les mécanismes que nous allons décrire dans cette section concernent l'ensemble des formes des champs individuels (comportements individuels) et sociaux.

Il est aussi démontré que si on laissait les gens faire leur choix personnel, faire ce pour quoi ils ont du talent, leurs résultats sont tout aussi positifs. Ces personnes fonctionnent mieux,

apprennent plus vite, agissent spontanément et s'impliquent davantage lorsqu'elles effectuent un travail qui correspond à leurs motivations, leurs talents, leurs capacités et leurs compétences. De plus, le comportement d'un individu peut être influencé positivement si l'on propose son aide dans le développement de ses compétences par exemple (et c'est d'autant plus efficace si une compétence est facile à développer. La difficulté va ensuite varier en fonction de la nature de l'individu).

À partir des années 60, le terme général de la perception sociale des stéréotypes et des préjugés va s'élargir à la notion des représentations, ce qui permet d'éviter l'aspect polémique lié notamment aux préjugés (négatifs). On quitte donc l'aspect négatif associé aux notions de croyance, de stéréotypes et de préjugés pour avoir un aspect plus neutre avec le thème de représentations.

- La représentation sociale est une forme de connaissance courante dite de sens commun qui est caractérisée par trois grandes lignes :
- Elle est socialement élaborée globale et partagée ;
- Elle a une visée pratique d'organisation, de maîtrise de l'environnement et d'orientation des conduites ;
- Elle permet l'établissement d'une vision de la réalité commune à un ensemble social et culturel donné.

Certains chercheurs parlent de relations intergroupes, pour désigner l'ensemble des perceptions et des comportements de groupe définis en termes de *nous* et *eux* pour autant qu'ils sont le produit d'un des processus cognitifs les plus fondamentaux de l'être humain, donc de la *catégorisation*.

Ainsi, à l'aide de la catégorisation, nous découpons, classifions et ordonnons notre environnement social, nous permettant ainsi d'agir plus efficacement en termes de temps d'effort. Il y a donc catégorisation de deux groupes : l'endogroupe et l'exogroupe. L'endogroupe (ou intragroupe) est composé des individus qu'une personne a catégorisé comme membre de son propre groupe d'appartenance et avec qui elle a tendance à s'identifier. L'exogroupe (ou hors groupe) est composé des individus qu'une personne a catégorisé comme membre d'un groupe d'appartenance autre que le sien et avec qui elle n'a pas tendance à s'identifier.

Lippman (1922), dit que nous nous faisons à propos de certaines catégories de personnes des images simplificatrices et généralisant qui produisent des distorsions et qui prêtent à des jugements qui s'accompagnent de sentiments plus ou moins négatifs vis-à-vis de leur objet et qui sont susceptibles d'influencer notre comportement. C'est images sont aussi appelées stéréotypes et on peut dire qu'ils sont une classe particulière de théories implicites de personnalités. Les stéréotypes sont un phénomène social puisqu'ils sont souvent partagés par plusieurs personnes, puisqu'ils visent d'autres personnes et donc au niveau de celles-ci, il s'agit des nations, des ethnies ou des catégories socioprofessionnelles, ils sont souvent dépréciatifs. C'est donc un ensemble de croyances qui portent sur un groupe de personnes quelconques.

Pour Sherif (1963), l'apparition et le maintien des stéréotypes dépendent des modes de relation inter groupes vécus par les sujets. Les situations de conflit peuvent être soit réelles soit inventées.

Le fait d'avoir des stéréotypes et de les entretenir tient d'une tendance générale de l'individu à schématiser son environnement c'est-à-dire que l'individu a une démarche globalisante qui vise les collectivités, les individus puisqu'on a tendance à faire des catégories en regroupant les personnes en fonction des caractéristiques communes. Exemple, sexe, âge, domaine d'étude. Ils nous permettent de générer des attentes vis-à-vis d'un individu, avant même de le connaître, au niveau de ses caractéristiques, sur la simple base de son appartenance à un groupe social. C'est-à-dire que les stéréotypes influencent la manière dont nous traitons les informations sociales, ils orientent notre attention, l'interprète et la mémorise.

Autre élément important dans les facteurs environnementaux est le préjugé. Les préjugés sont un jugement positif ou négatif formulé par anticipation et sans examen préalable en fonction d'une personne et d'une classe. On dit donc que le préjugé attend des biais et des attentes spécifiques. Les stéréotypes visent des groupes alors que les préjugés s'adressent aux individus. De façon générale, les préjugés sont considérés comme manifestants de la part de la personne qui les exprime, une position différenciatrice qui peut s'accompagner de dépréciation voire d'hostilités ou au contraire de possibilité par rapport à la personne visée. Dans le langage courant, le préjugé est associé à un côté négatif. Pour éviter les difficultés de compréhension, on adoptera le langage courant (conception négative). Les préjugés les plus vivaces, plus présents sont raciaux et religieux.

Les appartenances identitaires d'un individu permettent de prévoir une partie importante des attitudes et des comportements qui s'y rattachent. De ce fait, le lien entre l'identité sociale

et les attitudes d'un individu permet une connaissance de ce qu'il fait ou ne fait pas. Ainsi, nous parlerons le plus souvent de ses conduites sociales.

L'identité sociale d'un individu est liée à la conscience qu'il a d'appartenir à un groupe. Ce qui implique une situation émotionnelle et évaluative. Tajfel (1972) souligne que l'identité sociale est « la connaissance individuelle que le sujet a du fait qu'il appartient à certains groupes sociaux, avec, en même temps, les significations émotionnelles et les valeurs que ces appartenances de groupe impliquent chez lui ». Cependant, si un individu appartient à un groupe social, ce dernier lui fournit des points de repères qui lui permettent de se référer avec lui, de se comparer et de valider à la fois ses modes de pensée, ses attitudes et ses opinions. Il s'agit ici de la norme personnelle qui est fonction de la norme sociale, elle recouvre ce que l'entourage estime qu'il est bien de faire ; c'est aussi le désir qu'a l'individu de suivre les normes du groupe.

Il est à noter ici qu'un individu appartient simultanément à plusieurs groupes sociaux qui sont entre autre sa famille, son milieu social, sa communauté religieuse, son école, son université, son entreprise, son service, etc., et que les impacts de ces différentes appartenances entrent en interaction pour produire des attitudes complexes, difficiles à analyser par les acteurs eux-mêmes.

L'on parlera d'un groupe ou d'une société que si des éléments fondamentaux créent un lien entre les individus membres. Ainsi, pour devenir membre d'un groupe social, l'individu passe par une phase de socialisation qui lui permet de revêtir les caractéristiques de cette société ou de ce groupe. Cependant trois perspectives complémentaires (sociologique, anthropologique et psychologique) ont permis la construction et l'élaboration du concept de socialisation.

Avant de devenir adulte, on a d'abord été enfant. Et exceptionnellement, il a dû se passer beaucoup de choses au sein de sa famille. On a pu être éduqué par un foyer nourricier ou même par une institution spécialisée (centres d'accueil pour enfant ou autres maisons d'adoption très spéciales). Mais si nous considérons uniquement la famille propre d'un enfant, nous pouvons dire que les attitudes comportementales développés en ce milieu le sont au travers de rôles différents, rôles acquis tant par l'âge correspondant à chaque stade de son développement ou étape de sa maturation, que par son rang dans la famille ou même son propre sexe.

Il est défini que l'enfant occupe une place ordinale dans sa famille. Il est l'aîné, le deuxième, le sixième ou encore il est unique. Ainsi, la position qu'occupe l'enfant, son rang dans la famille influent fortement la nature des relations interpersonnelles. En règle générale, l'aîné de la famille a plus de responsabilités qu'un dernier de la famille, puisqu'il est sujet de

modèle pour les plus jeunes et aussi une aide pour les parents dans l'éducation des plus jeunes. En plus du statut de rang, il existe une autre relation frère-sœurs qui s'établit selon un mode sénior-junior, de même que chacun agit par rapport à son identité de son propre sexe. Il y a donc un échange male-femelle. Par exemple, les garçons s'associent à des tâches actives, copiant dans leurs jeux ce que font les pères ou d'autres hommes ou encore l'envie de devenir des héros comme dans le cinéma. Tandis que les filles s'attachent à des tâches plus passives, où la force physique n'a pas tellement d'importance. Cependant, il y a également la forme physique de la personne dont il faut tenir compte. Ainsi, un enfant handicapé ou vivant avec un handicap d'une quelconque façon, ne développera pas certes, les mêmes traits de personnalités que ses frères et sœurs bien portants. Souvent même, on lui attribue un statut spécial des parents, le considérant comme amoindri, voire de faible.

Erikson (1972), croit qu'une autre composante déterminante de la personnalité, relativement aux rôles, serait celle où l'enfant a à se définir en rapport de la relation d'autorité avec ses parents. Plus ou moins souple, est la règle d'autorité de chaque famille. Un mode d'autorité souple ou rigide influe fortement la personnalité de l'adolescent, puis de l'adulte. Ainsi, il est possible de voir un adultes rigide et intransigeant dans ses comportements, parce qu'il a grandi selon ce mode rigide.

De même, un enfant peut être agressif ou soumis, coopérant ou rejetant. Il est possible que dans ses relations avec d'autres membres, l'enfant développe des modes de comportements où l'amour tient lieu de première caractéristique. Mais cela dépendra également de la façon dont lui-même est aimé. Mais l'enfant peut être également hostile envers tout le monde, lorsque dans d'autres situations il se sent incompris ou menacé.

Avant même de gagner sa vie, de s'insérer activement dans la vie avec du travail rémunéré, l'humain doit traverser une étape de vie étudiante plus ou moins longue. Cette étape qui prépare l'être humain à la vie d'adulte, comporte bien des tâches et des règles spécifiques nécessitant une implication et un engagement qui ne sont jamais différents de ceux reliés au monde de travail. D'abord, le milieu scolaire donne à l'enfant l'opportunité de confronter sa personne à un monde nouveau, ambigu et où les membres de sa famille sont absents. Garçons et filles se retrouvent face aux enseignants, nouveaux amis avec lesquels ils doivent composer et interagir dans sa relation sociale et de développer sa conscience personnelle face à autrui. Bref, toutes les circonstances déclenchent l'expression de tel ou tel comportement de l'individu, et, lui offre un espace qui permet de se percevoir et de s'identifier par rapport à autrui.

2.11.1.3. Facteurs situationnels de la perception

Il s'est avéré que les facteurs situationnels sont des facteurs plus importants que les autres variables pour expliquer comment les gens perçoivent et/ou prennent des décisions parfois les plus impactant de leur vie.

On appelle situation un ensemble de facteurs liés à un moment et à un endroit donné qui, sans trouver leur origine dans les caractéristiques stables des personnes ou des produits, exercent une influence manifeste sur le comportement.

Belk (1970) définit les facteurs situationnels comme « l'ensemble des facteurs particuliers à un lieu et à une période d'observation qui ne découle pas de connaissances personnelles ou de réactions face à un stimulus, ayant un effet systématique et démontrable sur le comportement habituel [...] ».

Or, comme le soulignent Lutz et Kakkar (1975), la perception de la situation est une source d'influence tout aussi importante que le contexte en lui-même. Il convient donc de proposer une définition subjective (ou psychologique) de la situation afin d'enrichir l'étude du comportement [...]. Estimant que tout individu réagit selon sa propre perception de la situation, Lutz et Kakka (1975) la définissent comme « les réponses internes des individus ou leurs interprétations des facteurs particuliers à un lieu et à une période d'observation ne sont pas de caractéristiques individuelles stables ou des caractéristiques d'un environnement stable et qui font un effet démontrable et systématique sur le processus psychologique de l'individu ou sur son comportement apparent ». Sur un plan méthodologique, cette nouvelle approche du contexte fait perdre le bénéfice de la recherche menée par Belk qui avait réduit la description de cette variable à cinq dimensions de base. Afin de faciliter la mesure de l'interprétation de la situation, Lutz et Kakkar (1975) recommande de recourir aux travaux de deux psychologues environnementaux que sont Russel et Mehrabian (1976). Ces dernières considèrent que les facteurs contextuels influent sur un comportement s'ils influent d'abord sur des réponses émotionnelles médiatrices qui, ensuite influencent les actes du sujet.

Au cours de ces dernières décennies, on assiste à un rythme de vie grandement accéléré et bouleversant. Les révolutions industrielles notamment des automobiles, le développement des technologies de l'information et de la communication (TIC), qui font partie croissant dans le répertoire des activités humaines. Autour de ces bouleversements des valeurs, l'homme est constamment appelé à modifier ses propres besoins, ses attitudes et habitudes de vies. Aujourd'hui, beaucoup de valeurs traditionnelles et aussi fondamentales que celles de la

famille, du travail, sont remises en cause. L'éducation des enfants, jadis réservée aux femmes, est de plus en plus assumée par les hommes ces dernières décennies.

L'individu voit le monde de sa fenêtre et sa perception interfère dans l'action entreprise. Il perçoit une situation ou plus généralement un objet compte tenu des caractéristiques de cet objet et de ses propres caractéristiques, qu'il s'agisse de ses capacités physiques ou de ses attitudes vis-à-vis de cet objet. Il va se forger une attitude vis-à-vis de la situation, en fonction de sa personnalité et de la façon dont il perçoit cette situation. Shibutani (1962) explique que des gens qui n'ont pas de perspectives similaires répondent de manière sélective à divers aspects de leur environnement, ce qui les amène à définir différemment des situations identiques.

Si nous portons un regard sur la façon dont les normes sociales gouverne l'attention et l'inattention, un certain nombre de chercheurs, intéressés par la question du genre, décrivent la vision de la masculinité et de la féminité en des termes qui évoquent l'idée d'un filtre socio mental.

Tableau 5: Principaux facteurs de sélectivité de la perception

Facteurs personnels	Facteurs Environnementaux	Facteurs situationnels
Expériences passées, besoin, Motivation, valeurs, attitudes, attentes, traits de personnalité	Contexte personnel, social, Organisationnel, économique, culturel	Contraste, intensité, Taille, mouvement, Répétition, nouveauté, Proximité

Source : *Alexandre-Bailly, Bourgeois, Gruère, Raulet-Croset et Roland-Lévy (2006).*

CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

« *La méthodologie permet de mettre en œuvre la dynamique de la recherche qui se caractérise par la remise en question des acquis préalables* » Fauvel (2002, p. 4). Ce chapitre présente la démarche privilégiée au moment de notre collecte de données en vue de dépeindre les principales perceptions sur le ProQEB, de ses facteurs impactant la vie scolaire et l’alphabétisation chez les jeunes filles. Par conséquent, nous traitons successivement du type de recherche retenu, les instruments de collecte de données, et, la description des répondantes. Nous proposons ensuite un mode d’analyse et d’interprétation des données. Mais d’abord, nous rappelons les questions, hypothèses et objectifs de ce présent travail.

3.1 Rappel des éléments fondamentaux de la recherche

D’une manière brève, nous rappelons ici le problème, les questions, les hypothèses et les objectifs de la recherche.

3.1.1 Rappel du problème de la recherche

Nous observons dans la ville de Sarh que nombreuses sont les filles qui n’ont pas eu la chance de fréquenter, beaucoup ont également trop vite abandonné l’école au profit de la société et des exigences sociales et traditionnelles. Ces filles sont exposées à de nombreux risques d’analphabétisme à raison de plusieurs facteurs qui peuvent modifier leurs comportements habituels. De ce fait, nous voulons et souhaitons évaluer le ProQEB qui apporte son édifice et tout son appui à alphabétiser les jeunes filles et femmes de la ville de Sarh. Nous sommes arrivés à la conclusion théorique que

3.1.2. Rappel des questions de la recherche

Les questions de recherche nous permettent d’agiter le problème sous tous les angles ou aspects pour l’expliquer et mieux l’appréhender. Sans question de recherche qu’il n’y a pas de problème. Notre travail est constitué d’une question principale et deux questions secondaires.

Nous observons dans la ville de Sarh que nombreuses sont les filles qui n’ont pas eu la chance de fréquenter, beaucoup ont également trop vite abandonné l’école au profit de la société et des exigences sociales et traditionnelles. Ces filles sont exposées à de nombreux risques d’analphabétisme à raison de plusieurs facteurs qui peuvent modifier leurs comportements habituels. De ce fait, nous voulons et souhaitons évaluer le ProQEB qui apporte son édifice et tout son appui à alphabétiser les jeunes filles et femmes de la ville de Sarh.

3.1.2.1. Question principale :

Comment la perception sociale des projets éducatifs permet-elle de comprendre le déficit d’alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh au Tchad ?

3.1.2.2. Questions secondaires

De cette question principale, découlent trois (03) questions de recherche secondaires (QS) suivantes :

QS1 : comment la non prise en compte des facteurs personnels dans les projets permettent-ils de comprendre le déficit d’alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad ?

QS2 : comment les facteurs environnementaux de la perception sociale permettent-ils de comprendre le déficit d’alphabétisation des jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad ?

QS3 : En quoi les facteurs situationnels de la perception déterminent-ils le déficit d’alphabétisation chez les jeunes filles de la ville Sarh/Tchad ?

3.1.3 Rappel des objectifs de la recherche

3.1.3.1. Objectif principal

L’objectif principal de cette recherche vise à examiner la perception sociale autour du ProQEB dans le déficit d’alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad.

3.1.3.2. Objectifs secondaires

Les objectifs spécifiques apparaissent comme étant des éléments à partir desquels nous allons pouvoir atteindre notre objectif principal. De notre objectif principal, en découlent trois (03) objectifs secondaires qui sont :

OS1 : mesurer l’impact des facteurs personnels de la perception sociale autour du ProQEB dans le déficit d’alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad.

OS2 : mesurer l’impact des facteurs environnementaux de la perception sociale autour du ProQEB dans le déficit d’alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad.

OS3 : mesurer l’impact des facteurs situationnels de la perception sociale autour du ProQEB dans le déficit d’alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh.

3.1.4. Rappel des hypothèses de la recherche

Étant donné que les hypothèses sont des réponses provisoires données aux questions posées par la recherche, nous avons une hypothèse principale et trois hypothèses secondaires.

3.1.4.1. Hypothèse principale

La perception sociale des projets nous permet l'analyse des objectifs du ProQEB dans le déficit d'alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad.

3.1.4.2. Hypothèses secondaires

De notre hypothèse principale se décomposent trois hypothèses secondaires suivantes :

HS1 : la perception des facteurs personnels permet de comprendre le déficit d'alphabétisation chez les filles de la ville de Sarh.

HS2 : la perception des facteurs environnementaux permet de comprendre le déficit d'alphabétisation chez les filles de la ville de Sarh.

HS3 : la perception des facteurs situationnels permet de comprendre le déficit d'alphabétisation chez les filles de la ville de Sarh.

3.2. Définition des variables de l'étude

Une variable est une entité susceptible de prendre plusieurs valeurs. C'est une caractéristique d'une personne, d'un objet ou d'une situation liée à un concept et pouvant prendre diverses valeurs. D'après N'da (2015, P.73) une variable est un « groupement logique d'attributs ou de caractéristiques qui décrivent un phénomène observable empiriquement »

Deux types de variables composent donc nos hypothèses, à savoir : une variable indépendante (**VI**) et une autre variable dépendante (**VD**). Ce sont ces variables qui sont des indicateurs permettant de mesurer le phénomène étudié. Les variables indépendantes sont celles qui sont manipulées par le chercheur, elles sont dites indépendantes parce qu'elles ne dépendent pas du sujet. Elles sont la cause du phénomène.

La variable indépendante influence donc les modifications de la variable dépendante. La variable dépendante est celle dont on observe les manifestations : c'est le comportement attendu. Elle subit l'effet de la **VI**.

Dans la cadre de notre étude, nos variables sont définies comme suit :

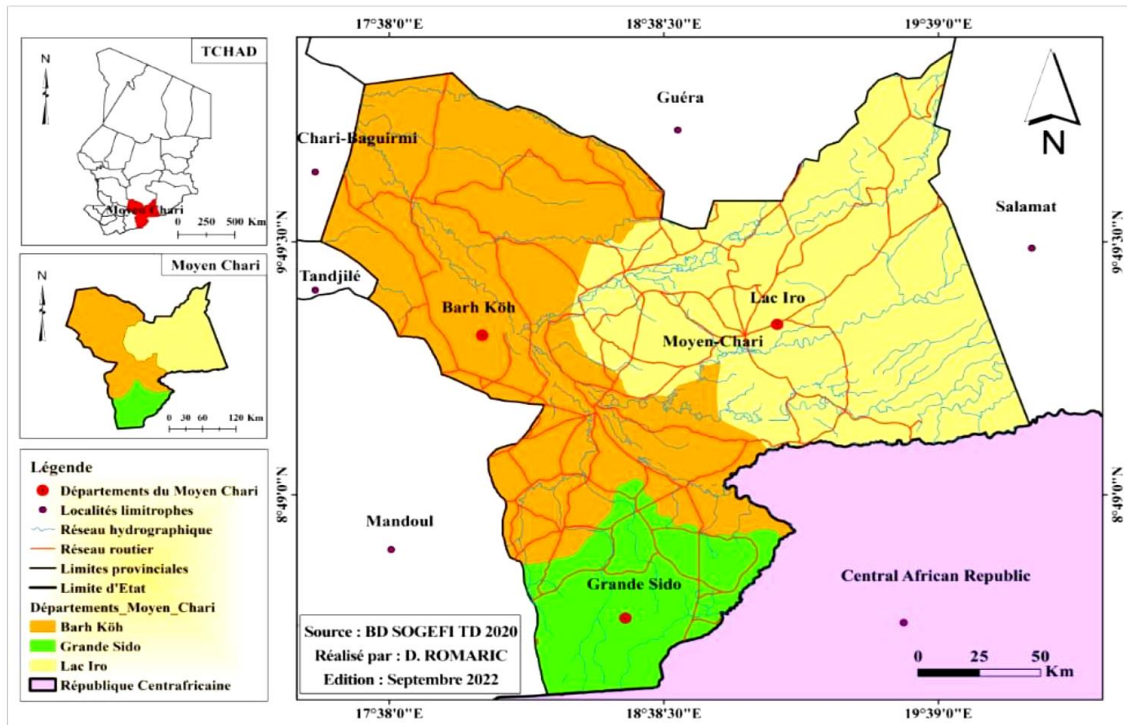
La **VI** est perception du projet PRoQEB

La **VD** est alphabétisation des jeunes filles de Sarh/Tchad

Site de l'étude

Sarh

Situation géographique du site de l'étude



Source : Terrain 2024

Figure 2: carte de Sarh

3.3. Déroulement de la recherche

Dans le cadre de cette recherche, nous adoptons une approche qualitative. Les instruments de collecte des données privilégiés dans cette recherche sont constitués des observations documentaires et des entretiens semi-directifs. La recherche a été effectuée uniquement dans la ville de Sarh. Le choix de l'enquête est justifié par le fait que l'analphabétisme est encore très présent et nous observons que de plus en plus dans cette ville les filles sont les plus touchées.

3.4. Méthode de Recherche Qualitative

Il existe plusieurs types de recherche en science et notamment, dans les sciences sociales. On peut aussi citer les expérimentale, descriptive, etc. chacune d'elle obéit à une logique scientifique qui nécessite parfois des aménagements méthodologiques selon la spécificité du type de recherche sans toutefois rentrer en marge de la dialectique scientifique. C'est en obéissant à ces percepts méthodologiques que nous disons de notre recherche qu'elle est de type descriptif.

C'est une méthode de collecte de données qui permet au chercheur d'organiser une conversation avec son interlocuteur. C'est un procédé de recherche qui utilise la « communication verbale pour recueillir les informations » en rapport avec les objectifs fixés au préalable (Grawitz, 2001, p. 644).

➤ **Collectes des données secondaires**

Les données secondaires découlent des données déjà existantes. Ces différentes données sont issues des études au sujet lié à l'alphabétisation au Tchad, et précisément dans la province du Moyen-Chari. Il s'agit plus particulièrement des études au renforcement de capacités des jeunes et de donner une école de vie surnommée (seconde chance). Par ailleurs, il faut souligner que des documents relatifs à la méthodologie de recherche et des documents théoriques pour mener à bien nos investigations et définir les différents concepts de notre étude ont été consultés dans la bibliothèque centrale de l'Université de Yaoundé I, à la maison de la culture de Sarh dans la zone d'étude, à la bibliothèque du département de science de l'éducation de Ngoa Ekellé. En effet, ces ouvrages nous ont édifiés sur les méthodes utilisées en science de l'éducation, les questions liées à l'alphabétisation des jeunes, de définir les principaux concepts entourant notre sujet et puis de dégager des pistes en vue de traiter la problématique liée à cette dynamique de déscolarisation des jeunes qui entraîne une baisse considérable de niveau dans la province du Moyen-Chari. Il est également nécessaire de souligner qu'à travers l'internet qui est le moteur de recherche qui nous permet d'avoir certaines informations contenues dans les articles, les mémoires thèses en ligne, et certains documents téléchargés.

➤ **Population d'étude**

La population de l'étude peut se définir comme un ensemble de personnes ou d'objets localisé dans l'espace ou le temps, et sur lequel portent les observations. C'est donc un rassemblement de tous les cas qui répondent à un ensemble déterminé de caractère considéré. Dans le cas qui nous préoccupe, le choix de notre population est porté sur l'ensemble des populations mère dans la ville de Sarh et fréquentant les centres d'accueil. Étant difficile d'avoir accès à toute cette population, nous avons trouvé nécessaire de la scinder en deux notamment : la population cible et la population parente.

➤ **Population cible**

La population cible est celle qui englobe l'ensemble des individus répondant aux critères généraux de l'étude.

Notre population cible est l'ensemble des jeunes filles dans la ville de Sarh au Tchad.

□ **Population accessible**

C'est un sous ensemble de la population cible, disponible au chercheur et à partir de laquelle le chercheur pourra extraire son échantillon. Dans le cas d'espèce il s'agit des jeunes filles ou femmes ayant l'âge comprise entre 18 ans et plus.

□ **Échantillon**

L'échantillon est un petit groupe représentatif extrait d'un grand groupe que l'on nomme « population ». En matière de recherche qualitative, il y a une règle précise concernant la taille de l'échantillon, car ce dernier variera selon que l'on veut savoir, l'objet de la recherche, son enjeu. D'après l'auteur, en recherche qualitative, c'est la qualité qui compte que le nombre de données collectées. L'ensemble des jeunes filles et les personnels du projet constituent la population de notre étude. De cette population-mère, nous avons choisi dix (10) à savoir : trois (03) responsables du projet, trois (03) enseignants (es) et quatre (04) jeunes filles ayant l'âge compris entre 18 ans à plus pour passer nos entretiens, donc les caractéristiques respectent les objectifs que nous nous sommes fixé au départ. Ainsi, notre échantillon est composé de (10) sujets au total.

□ **Critères d'inclusion**

Les facteurs qui permettent de participer à l'étude sont appelés critères d'inclusion et d'exclusion. Le critère d'inclusion est le critère positif décrivant une caractéristique que doit présenter les personnes pour être incluses. Dans le cas de notre ce sont les filles ou femmes membre de notre projet PRoQEB. Nous avons préféré cette tranche d'âge allant de 18 à plus parce qu'on a opté le choix raisonne.

□ **Critère d'exclusion**

Le critère d'exclusion est de caractère négatif, c'est-à-dire qu'il décrit que le caractère ne doit pas présenter les personnes pour être incluses dans l'essai. Il faut l'apprenant d'un centre n'ayant pas le statut et être âgé de 18 à plus en fin, ne pas être membre du projet.

□ **Technique d'échantillonnage**

Pour une bonne compréhension, nous avons préféré la technique d'échantillonnage par le choix raisonne. Cette technique permet de constituer un échantillon d'individus en fonction de traits caractéristiques. C'est à partir de pré-enquête que nous avons ressorti de la population générale des enquêtes qui répondaient aux critères d'inclusions ci-dessus présentes. Un échantillonnage aléatoire par la suite réalise avec celle retenu du pré-enquête a permis d'obtenir un échantillon constitué de dix (10) personnes quatre (04) jeunes filles, trois (03) responsables du projet, trois (03) enseignant(es) du PRoQEB. Nous étendons par l'échantillon aléatoire

simple. Selon N'da (2015, P.102) que « le chercheur inscrit le nom, de chaque individu sur une liste et lui assigne un numéro d'identification à l'aide de nombres consécutifs. Les noms peuvent être écrits sur des bouts de papier et déposés dans une urne ; on mélange, puis on tire un nom à la fois jusqu'à ce que le nombre d'éléments désire pour constituer soit atteint ».

L'entretien semi-directif est un guide relativement ouvert qui permet au chercheur d'obtenir des informations nécessaires. Toutes les questions prévues ne sont pas nécessairement à poser. Le chercheur exerce une finesse pour permettre à l'enquêté de s'exprimer, il suffit seulement de recentrer parfois l'entretien sur les objectifs de la recherche (N'da, 2002, p.87).

Tout au long de cet outil, le chercheur laisse l'interviewer développer son argumentaire à sa guise. Mais face à une réponse qui manque de précision, il invite l'enquêté à approfondir son raisonnement. Le chercheur intervient uniquement pour encourager l'individu à développer des points de vue de sa propre réflexion ou orienter l'entretien vers une direction quand le thème est épuisé.

➤ **Instruments de collecte des données**

□ **Guide d'entretien**

Le guide d'entretien est un instrument qui permet de montrer comment les gens perçoivent la réalité sociale pour construire un champ de renforcement de capacité, comment et pourquoi ils adoptent certains comportements. Cette méthode permet ainsi de saisir toute la complexité du monde social que l'on cherche à comprendre (représentations, attitudes et comportements). Ces propos expliquent en quelque sorte pourquoi nous avons choisi cet instrument.

Nous avons comme outil principal le guide d'entretien pour la collecte de données. Grace à cet outil, plusieurs techniques telles que l'entretien semi-directif et entretien libre ont permis de recueillir les informations auprès de notre population ciblent. En ce sens, N'da (2015, p.144) indique que « il est semi-directif en ce sens qu'il n'est pas entièrement libre, ni entièrement dirigé par un grand nombre de questions précises structurées. Habituellement, le chercheur dispose d'un guide d'entretien (questions guidées), relativement ouvert qui permet de recueillir les informations nécessaires ». Ces techniques ont péri de recueillir des informations susceptibles d'être qualifiées. Le choix de ce type d'entretien s'explique par la souplesse qui les caractérise. L'entretien est un mode d'investigation scientifique basé sur une communication verbale et sur objectif précis.

Grawitz (2001, p.644), définit l'entretien comme : « un procédé d'investigation scientifique, utilisant un processus de communication verbale, pour recevoir des informations

en relation avec notre but de l'étude fixé ». C'est alors une forme de communication établie entre deux personnes qui ne se connaissent pas.

Selon Jakobi (1993, p.345), le questionnaire et l'interview sont les principales techniques de recueil d'informations de l'enquête.

Cette recherche est une étude descriptive. Compte tenu du nombre important des personnes que nous devons enquêter soit 10. Il nous a semblé adéquat d'opter pour le guide d'entretien comme instrument de collecte des données. Par ailleurs, cet instrument d'observation et de collecte des données a l'avantage qu'il est facile à interviewer et à dépouiller. Cependant son élaboration exige le respect des contraintes méthodologiques rigoureuses pour sa validité.

□ **Entretien**

Cette phase nous a permis de faire face et d'écouter les acteurs impliqués. Pour ce faire, ces entretiens ont été passés individuellement avec les personnes sources de divers niveaux à savoir : En premier lieu avec le responsable de la PROQEB et avec son représentant, avec le délégué de l'éducation du Moyen-Chari, avec les enseignants formés par la PROQEB, avec les apprenants du domaine formel et informel, le maire de la ville de Sarh. Tous impliqués dans le processus de l'alphabétisation dans cette zone d'étude. Il est également à noter que nous avons utilisé les trois formes de l'entretien lors de nos collectes de données. Il s'agit de : L'entretien direct ou structuré qui est passé par la méthode par questionnaire. On avait établi au préalable une liste des questions à poser. L'entretien semi direct ou semi structuré porté sur un certain nombre de thèmes qui sont identifiés dans un guide d'entretien préparé à l'avance. À ce point, on avait posé des questions aux apprenants et ils ont la liberté d'expression. L'entretien non direct repose sur une expression libre des apprenants à partir d'un thème proposé lié à l'éducation.

Le premier entretien s'est déroulé la semaine du 02 mars 2024 dans la province du moyen Chari, il s'agissait des discussions libres au cours desquelles nous essayions, dans le but de clarté et de précision des termes pour qu'ils n'exigent plus des explications, d'analyser les difficultés rencontrées par les 10 sujets dans la compréhension des questions posées. Chaque difficulté était analysée puis traitée pour y remédier. Ainsi, nous avons testé la forme de question en y introduisant des doublons à distance respectables et en changeant la place de certains termes de la même phrase (en langue maternelle parlée) pour mieux comprendre les difficultés rencontrées à l'intérieur du centre d'alphabétisation en liaison avec des objectifs de l'enquête.

➤ **Justification du choix de l'instrument**

Le choix du guide d'entretien est en parfaite adéquation avec les exigences de la méthode probablement choisie dans le cadre de cette recherche que nous menons. Le guide d'entretien est un instrument de collecte de données par excellence qui nous exige du participant des réponses écrites à un ensemble de questions. Il a pour but de recueillir l'information factuelle sur des évènements ou des situations connues, des croyances, des attitudes, des connaissances, des sentiments et d'opinions etc. nous avons choisi cet instrument pour mieux nous raisonnés.

➤ **Construction de guide d'entretien**

Notre guide d'entretien a été construit à partir de ses axes décrit dans nos centres d'intérêts. Nous nous sommes servis d'indicateurs pour formuler les questions qui rendaient compte de nos modalités. La conception d'un guide d'entretien a pris également en compte le niveau d'instruction de la population, ceci de manière à le rendre plus accessible pour notre échantillon. Les éléments d'identifications tels que : le nom et prénom, le sexe, l'âge, niveau d'étude, situation professionnelle ont été introduits afin de rassurer des critères d'inclusion. D'après le préambule nous avons :

Theme 1 : Apport des expériences passées sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh.

Theme 2 : Impact des facteurs motivationnels de l'individu sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

Theme 3 : Facteurs économiques sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

Theme 4 : Facteurs géographiques (proximité) sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

Theme 5 : Éléments régularité et répétition sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

□ **Démarche de collecte de données**

Nous avons effectué un pré-enquête auprès de notre population cible pour la validation de notre instrument de collecte de données avant de procéder à l'enquête proprement dite.

□ **La pré-enquête**

La pré-enquête est une épreuve qui consiste à voir l'efficacité et la valeur du guide d'entretien auprès d'un échantillon réduit (entre 1 et 4 personnes) de la population cible. Cette étape est tout à fait indispensable, car elle permet de déceler les défauts du guide d'entretien et d'apporter les corrections possibles.

De ce fait, nous avons mené notre pré-enquête du 02 mars au 02 avril 2024 dans la ville de Sarh où nous nous sommes entretenus avec (04) jeunes filles, (03) responsables du projet, (03) enseignant(es) à l'aide de guide d'entretien. Le choix de ces personnes ressources pour un tirage au sort et a eu lieu avant l'enquête proprement dite. Après le prétest nous avons corrigé le guide d'entretien soit en le reformulant, soit en supprimant certaines questions.

□ **L'enquête**

L'enquête proprement dite s'est déroulée du 02 mars au 02 avril 2024. Elle a consisté aux entretiens semi-directifs avec les sujets retenus dans le cadre de notre étude.

➤ **Technique d'analyse de donnée**

La méthodologie est la posture épistémologique c'est-à-dire hypothético-déductive. Notre recherche repose sur une méthode qualitative compte tenu de ce dans notre démarche, nous avons des participant(es) en nombre limité(es). Cette méthode d'analyse nous permet de traiter de manière méthodique des informations et des témoignages qui présentent un certain nombre de profondeurs et de complexité, comme les rapports d'entretiens semi-dirigés, Quivy et Campenhout, (2006). Cela explique notre choix pour nous ce type d'analyse de données, ainsi que la volonté de décrire et expliquer les relations observées sur le terrain. Ce type de recherche d'analyse s'avère en effet pertinent lorsque l'objectif de la recherche est d'expliquer la dynamique des relations.

L'analyse de contenu est un mode de traitement de l'information qui s'explique à toute forme de discours, d'images et de communication. Elle vise une lecture seconde d'un message pour substituer à l'interprétation intuitive ou instinctive une interprétation construite. Ce n'est ni la représentative, ni la généralisation mais la singularité des données non numérique qui intéressent le texte à l'aide de remarque par ce dernier le discours produit par un entretien de recherche est un ensemble complexe d'énoncé. Il peut se prêter à plusieurs types d'analyse.

□ **La grille d'analyse**

La grille d'analyse dont nous faisons est l'entretien, est un instrument qui possède habituellement plusieurs dimensions, chacune permettant d'examiner l'objet de l'analyse sous un aspect différent. La grille d'analyse permet de recueillir des éléments d'information de manière organisée. Ainsi, dans le cadre de notre recherche, pour l'analyse de contenu directe repose sur le fait que le chercheur se contente de prendre le sens littéral de la signification de ce qui a été étudié. Ce cadre peut être établi à priori et se fonder sur les catégories selon lesquelles on regroupera les unités d'information que l'on s'attachera à extraire du discours de nos répondants (es).

➤ **Recherche documentaire**

L'étude documentaire a consisté à identifier, à collecter et à exploiter les informations potentielles relatives à notre sujet d'étude portant sur la perception des projets éducatifs et alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh au Tchad. Cette étude a permis de faire le point théorique en présence. À cet effet, les bibliothèques et les établissements suivants ont été visités : la bibliothèque de la faculté des sciences de l'éducation de l'université de Yaoundé 1, la bibliothèque de l'école normale supérieure de Sarh, la bibliothèque du cercle philo-psycho Anthropo-socio de l'université de Yaoundé 1 le centre d'information et de l'orientation professionnelle, des personnes ressources aussi ont été contactées. En différents lieux les ouvrages, les mémoires, et rapport de stage consultés nous ont permis de déposer des informations nécessaires et de clarifier les concepts clés de notre sujet d'étude. Les cours reçus et les moteurs de recherches font également partie des outils de référence.

➤ **Les Observations Directes**

Ces observations sont faites dans les différents centres d'alphabétisation du Moyen-Chari pendant 06 jours avec les outils comme grille d'observation, carnet de note, stylos, crayon, appareil photo pour savoir leur mode d'enseignement à différents niveaux, Ensuite dans les zones un peu reculées pour savoir les types d'enseignement de base et les méthodes utilisées. Ces données sont nécessaires à la compréhension de l'alphabétisation des jeunes dans cette zone. Elles nous sont utiles à identifier les zones les plus touchées qui demandent de l'intervention

➤ **Analyse de contenu**

L'analyse de contenu nous permet de lire le corpus fragment pour en définir le contenu et le coder selon des catégories fixées à priori ou établies au cours de la lecture. Il s'agit d'une analyse qui porte sur les contenus unités de signification supposées véhiculées par un contenant (le langage), traversant donc ou ignorant sa réalité matérielle. Elle cherche à dégager la signification sous-jacente du ou des documents, d'expliquer le ou les sens qui sont contenus et/ou les manières dont ils parviennent à faire effet de sens. Le chercheur procède donc à la classification dans diverses catégories des éléments du contenu analysent, avec l'intention de dégager les différentes caractéristiques et de comprendre le sens précis

Cette technique à établir la signification et à permettre une compréhension éclairée des documents analysés. Elle nous aidera à saisir le sens exact du message des participants à travers leurs discours, dans toute sa subjectivité et son intersubjectivité. Les opérations de relecture et

d'écriture, lors de l'analyse du discours pour favoriser l'émergence de sens selon le vécu du participant(es) dans son contexte. C'est pour cette raison que le chercheur tentera de relier tous les éléments entrevus. (N'da, 2015, p.134). Nous sommes référés aux principes de l'analyse thématique qui l'utilisent dans le cadre de l'analyse de contenu de récits de vie. Ainsi, les principes permettent d'effectuer une série d'opération destinée à l'interprétation d'un corpus abondant, multiforme et foisonnant d'informations avec l'intention d'appréhender sa multiplicité, sa complexité, sa richesse. Afin de préciser cette notion cruciale d'interprétation, on peut se référer N'da (2015) qui définit comme un « vaste champ d'application ». Elle porte sur des textes littéraires, des émissions télévisées ou radiophoniques, des films, des rapports d'entretiens ou de récits de vie, des messages non verbaux, des ensemble décoratifs etc. Dans ce travail nous ferons recours à l'analyse thématique.

➤ **Analyse thématique**

Cette analyse thématique permet l'analyse qualitative de données par la sélection et l'organisation rationnelles des catégories condensant le contenu essentiel d'un texte donné. Il s'agit ici de ce que les acteurs appellent un examen de type classique classificatoire. Les grilles d'analyse sont élaborées en fonction de la visée théorique qui a déterminé les consignes de recueil des données. En effet, d'une part, le canevas établi pour l'enquête nous fournit à priori les thèmes principaux, d'autre part, le travail d'inventaire nous donne des catégories à posteriori. Le choix de cette catégorie qui obéit à certaines règles techniques d'exclusion mutuelle, de pertinence, d'homogénéité et d'efficace, est le fait du chercheur les unes des autres qui découpent et organisent le discours.

Cette coexistence de catégories construire et à posteriori nous a parue intéressante pour conjuguer rigueur, les catégories à priori conduisent à un recensement systématique suivant le plan de la rigueur et créativité, vérification et explication. En effet, sur le plan de l'entretien alors que les catégories à posteriori permettent dans une perspective plus exploratoire, de découvrir d'autres significations, parfois imprévues qui éclairent le matériel.

Pour Fonkeng et al., (2014) l'analyse thématique est avant tout descriptive, elle correspond à une complexification de la question simple, de quoi le sujet parle-t-il ? Elle procède par le découpage du discours et recensement des thèmes principaux qui peuvent faire l'objet d'analyse différente selon les questions et les objectifs de recherche. Elle permet d'examiner la signification des mots et de reconstruire le sens de leurs phrases. Cette analyse thématique permet l'analyse qualitative de données par « la sélection et l'organisation rationnelles des catégories condensant le contenu essentiel d'un texte donné (Kraukauer, Poirier & al. 1958).

Tableau 6 : Tableau synoptique des hypothèses, variables, indicateurs, indices

HYPOTHESE PRINCIPALE	HYPOTHESES SPECIFIQUES	VARIABLES	INDICATEURS	INDICES
<p>HG : la perception sociale des projets nous permet l'analyse des objectifs du ProQEB dans le déficit d'alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad.</p>	<p>HR1 : la perception des facteurs personnels permet de comprendre le déficit d'alphabétisation chez les filles de la ville de Sarh.</p>	<p>V I : perception des projets éducatifs</p>	<p>-Compétences en lecture ; -Compétences en écriture ; -Taux de réussite scolaire : proportion des élèves qui terminent un cycle d'éducation donné (primaire, secondaire, etc.)</p>	<p>-Alphabétisation fonctionnelle : capacité à utiliser la lecture et écriture dans une situation quotidien pratique, lire des panneaux de signalisation ; - Alphabétisation financière :capacité à gérer son budget, à épargner et à investir de manière responsable</p>
	<p>HR2 : la perception des facteurs environnementaux permet de comprendre le déficit d'alphabétisation chez les filles de la ville de Sarh.</p>			
	<p>HR3 : la perception des facteurs situationnels permet de comprendre le déficit d'alphabétisation chez les filles de la ville de Sarh.</p>	<p>V D :alphabétisation des jeunes filles</p>	<p>-Compétences en communication : capacité à coopérer efficacement en équipe. -Participation à la vie sociale ; -Capacité à la vie politique : capacité à défendre ses droits et à contribuer au bien commun -Taux d'alphabétisation : proportion de la population âgée de 15 ans ou plus capable de lire et écrire un texte simple ; -Compétences en raisonnement : capacité à analyser, synthétiser des informations</p>	<p>-Alphabétisation numérique : capacité à utiliser les TICS pour accéder à l'information et communication -Alphabétisation culturelle : capacité à comprendre et apprécier les différentes cultures et leurs expressions. -Alphabétisation civique :capacité à participer activement à la vie citoyenne, les droits et responsabilité</p>

CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES DE TERRAIN

Dans le chapitre qui précède, la tâche a consisté à construire les instruments de collecte des données. La construction de ces instruments passe ainsi par la précision du type de l'étude, la présentation de site de collecte des données et le choix de la population de l'étude. Dans le présent chapitre, il sera question dans un premier temps de présenter de manière individuelle les répondants de cette étude. Par la suite, la tâche consistera à présenter les résultats et enfin à analyser les résultats.

4.1. PRESENTATION DES DONNEES IDOMATIQUES DES REpondANTS

Il s'agit dans cette section de notre chapitre de présenter les données démographiques des répondants. Il est important de préciser avant toute chose que les données de cette étude ont été collectées par le biais d'entretiens individuels avec des répondants de trois catégories notamment des responsables du projet, des formateurs et quatre (04) apprenantes ayant pris part au projet.

4.1.1. Présentation du répondant 1 : Enseignant 1

- **Age** : 39 Ans
- **Sexe** : Masculin
- **Expérience professionnelle** : 11 Ans
- **Profession** : Enseignant
- **Diplôme** : Licence

Commentaire : le répondant 1 de notre recherche est un enseignant. Il est un enseignant formateur recruté pour la mise sur pied du projet qui fait l'objet de notre étude. Agé de 39 ans, l'enseignant de sexe masculin exerce dans le domaine de l'enseignement depuis bientôt 12 ans. Titulaire d'une licence et d'un diplôme professionnel de l'enseignement, il a accepté partager dans le cadre de cette étude son expérience tant qu'enseignant qui œuvre pour l'alphabétisation de la jeune fille au Tchad.

4.1.2. Présentation du répondant 2 : Enseignant 2

- **Age** : 35 Ans
- **Sexe** : Féminin
- **Expérience professionnelle** : 09 Ans

- **Profession** : Enseignante
- **Diplôme** : Licence

Commentaire : pour ce qui est du répondant 2, âgée de 35 Ans, et de sexe féminin, la jeune dame totalise une riche expérience de 09 ans consacrée à l’enseignement et à la formation des jeunes en général. Mais, la jeune dame reconnaît œuvrer pour l’alphabétisation de la jeune fille du pays dont elle est originaire (Tchad).

4.1.3. Présentation du répondant 3 : Enseignant 3

- **Age** : 38 Ans
- **Sexe** : Féminin
- **Expérience professionnelle** : 10 Ans
- **Profession** : Enseignante
- **Diplôme** : Master en Psychologie de l’éducation

Commentaire : Quant au répondant 3 de notre étude, il s’agit d’une enseignante de sexe féminin âgée de 38 ans qui totalise une grande expérience pédagogique et didactique qui s’étale sur 10 ans. Sa riche expérience lui a permis à ce jour de former de nombreuses jeunes filles et d’être engagée dans la lutte contre l’analphabétisme de la jeune fille au Tchad. Titulaire d’un master en psychologie de l’éducation, l’enseignante a une parfaite maîtrise de la problématique de l’alphabétisation et de ses facteurs associés.

4.1.4. Présentation du répondant 4 : Responsable 1

- **Age** : 52 Ans
- **Sexe** : Masculin
- **Expérience professionnelle** : 20 Ans
- **Profession** : Enseignant
- **Diplôme** : Doctorat

Commentaire : de sexe masculin, le répondant 4 de notre étude est l’un des responsables du projet qui fait l’objet de notre étude. En effet, responsable de plusieurs projets, il totalise une expérience de 20 ans dans le domaine non seulement de la formation, mais aussi de la mise sur pied des projets en lien avec l’éducation pour tous en Afrique subsaharienne. Il est un enseignant de formation et titulaire d’un doctorat en psychologie de l’éducation.

4.1.5. Présentation du répondant 5 : Responsable 2

- **Age** : 48 Ans
- **Sexe** : Féminin

- **Expérience professionnelle** : 15 Ans
- **Profession** : Management des organisations
- **Diplôme** : Master

Commentaire : Agée de 48 ans, et titulaire d'un Master, le répondant 5 de notre étude est également un responsable du projet d'alphabétisation de la jeune fille qui fait l'objet de notre recherche. En effet, elle totalise une expérience de 15 ans dans la formation et surtout dans les projets en rapport avec l'alphabétisation et la lutte contre la pauvreté en Afrique en général. Elle est titulaire d'un master et est spécialisée dans le domaine du management des organisations.

4.1.6. Présentation du répondant 6 : Responsable 3

- **Age** : 42 Ans
- **Sexe** : Masculin
- **Expérience professionnelle** : 13 Ans
- **Profession** : Enseignant
- **Diplôme** : Master

Commentaire : le répondant 6 quant à lui est le troisième responsable avec qui nous avons pu échanger. Agé de 42 ans et de sexe masculin, le répondant totalise une expérience de professionnelle de 13 dans le domaine de l'enseignement et de la formation. Il est un enseignant engagé dans les causes sociales notamment la pauvreté et la lutte contre l'analphabétisme.

4.1.7. Présentation du répondant 7 : Apprenant 1

- **Age** : 18 Ans
- **Sexe** : Féminin
- **Religion** : Musulmane
- **Niveau d'étude** : C.M.2

Commentaire : pour le répondant 7, il s'agit de l'une de jeunes filles formées rencontrée dans le cadre de notre étude. Dans un climat en proie aux troubles poste électoraux, nous avons collecté les données auprès de certaines jeunes filles ayant participé au projet. De sexe féminin, le répondant est âgé de 18 ans et de religion musulmane. La religion ici nous permet de mieux comprendre les effets des facteurs sociaux culturels. La religion joue un très grand rôle social, dans la décision de scolariser ou non la jeune fille. La perception de la scolarisation de la jeune fille est tributaire et varie d'une religion à une autre.

4.1.8. Présentation du répondant 8 : Apprenant 2

- **Age** : 19 Ans
- **Sexe** : Féminin
- **Religion** : Musulman
- **Niveau d'étude** : C.E.2

Commentaire : tout comme le répondant 7, le répondant 8 est une des jeunes filles rencontrées sur le site de formation du projet. Elle est âgée de 19 ans et a un niveau d'étude de la classe du cours élémentaire 2. Elle est musulmane.

4.1.9. Présentation du répondant 9 : Apprenant 3

- **Age** : 19 Ans
- **Sexe** : Féminin
- **Religion** : Chrétienne
- **Niveau d'étude** : C.M.1.

Commentaire : tout comme les répondants 7 et 8, le répondant 9 est une des jeunes filles rencontrées sur le site de formation du projet. Elle est également âgée de 19 ans et a un niveau d'étude de la classe du cours moyen 1. Elle est quant à elle Chrétienne.

4.1.10. Présentation du répondant 10 : Apprenant 10

- **Age** : 18 Ans
- **Sexe** : Féminin
- **Religion** : Chrétienne
- **Niveau d'étude** : C.M.2.

Commentaire : enfin, le répondant 10, l'ultime répondant de notre étude est une jeune fille âgée de 18 ans qui a participé au projet mis en place pour lutter contre l'analphabétisme de la jeune fille au Tchad. Elle est de religion Chrétienne et à un niveau d'étude de CM.2. Sa participation à ces entretiens nous a permis de mieux comprendre l'apport des facteurs associés à l'environnement sur l'alphabétisation de la jeune fille au Tchad en général.

4.2. PRESENTATION DES RESULTATS

Il s'agit ici de procéder à la présentation des données brutes collectées auprès des répondants.

4.2.1. Avis des répondants autour du thème 1 : Apport des facteurs personnels sur la compréhension du déficit d’alphabétisation des jeunes filles Tchadiennes

4.2.1.1. Apport des expériences passées sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

Tableau 7: Tableau des répondants

Thème	Répondants	Verbatims
Apport des expériences passées sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh	Enseignant 1	Dans la salle de formation, on peut identifier certains facteurs à partir desquels on adapte nos enseignements. Les facteurs personnels sont vraiment importants. Ils permettent de définir le type d’apprenant que nous avons en face de nous.
	Enseignant 2	Bien évidemment, de nombreux facteurs sont à prendre en compte dans un processus d’apprentissage. Il faut voir, la prédisposition personnelle de l’individu lui-même à vouloir apprendre. Il s’agit donc de sa motivation, de l’amour qu’il a pour l’apprentissage, de la confiance qu’il a de lui-même et de son engagement à vouloir découvrir de nouvelles choses et apprendre.
	Enseignant 3	L’approche pédagogique que nous appliquons considère que l’élève n’est pas un récipient vide, il a déjà des connaissances. Parfois ces connaissances et expériences qu’il a sont des prérequis pour la formation qu’il va suivre. Donc, je peux effectivement dire que les expériences passées sont des indicateurs de l’apprentissage chez la jeune fille. Ces expériences orientent même l’enseignant dans le type de méthode et d’outil qu’il doit choisir. Elles permettent aussi de savoir si l’apprenant est prédisposé à apprendre certains contenus.
	Responsable 1	Pour moi, je peux dire que oui, les facteurs personnels sont déterminants pour l’alphabétisation de la jeune fille.
	Responsable 2	Les facteurs personnels sont très importants. Ils sont à prendre en compte lors d’une formation.
	Responsable 3	Les facteurs personnels de l’individu sont très importants et déterminants dans l’éducation. L’attitude par exemple, elle peut vous dire si un individu veut apprendre ou pas. S’il a le désir d’apprendre ou pas. Une jeune fille qui est assidue, ponctuelle, toujours active même quand elle n’a pas la bonne réponse montre à travers ces attitudes qu’elle veut apprendre et qu’elle veut réussir. Tous ces comportements englobent aussi la confiance en soi, la personnalité l’estime de soi et surtout la détermination. Ce sont des facteurs propres et indispensables dans l’éducation de la jeune fille.
	Apprenant 1	Moi, quand j’ai commencé à apprendre, j’étais motivée, je voulais vraiment apprendre. J’aimais l’école
	Apprenant 2	Avant la formation, avant le projet, je regardais beaucoup la télé, donc, il y’a beaucoup de choses que je connaissais déjà.
	Apprenant 3	Quand le projet est arrivé, j’ai eu le gout, il y’a une voisine qui parlait déjà à la formation, donc avec elle on a commencé, j’étais motivée et je voulais étudier.
	Apprenant 4	J’étais motivée et engagée. Mais j’avais déjà des choses que je connaissais avant de partir au projet. Le projet m’a aussi aidé à apprendre de nouvelles choses, mais moi-même j’avais déjà des connaissances et ces connaissances m’ont aidé pendant la formation dans le projet.

Source : Enquête de terrain mars 2024

4.2.1.2. Impact des facteurs motivationnels de l'individu sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

Tableau 8: Tableau des répondants

Thème	Répondants	Verbatims
Impact des facteurs motivationnels de l'individu sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh	Enseignant 1	Tout à fait, tout comme l'expérience passée, la motivation est importante, sur toute la motivation intrinsèque. C'est elle qui détermine le désir et la disposition de l'apprenant à suivre les enseignements.
	Enseignant 2	Bien sûr que oui, la motivation joue un rôle important dans l'alphabétisation de la jeune fille. En fait, elle permet à l'apprenant de mieux mesurer sa prédisposition personnelle à suivre une formation
	Enseignant 3	C'est l'élément de base. Sans la motivation, la jeune fille ne serait pas engagée.
	Responsable 1	Je crois que oui, il faut une motivation pour suivre la formation.
	Responsable 2	Pour ma part, je suis d'avis que la motivation intrinsèque est importante et incontournable si on veut comprendre l'alphabétisation de la jeune fille au Tchad.
	Responsable 3	Il faut effectivement de la motivation chez la jeune fille ou chez la femme pour apprendre. C'est cette motivation qui détermine l'engagement, la détermination et la confiance en soi. Surtout elle booste la capacité de l'apprenant.
	Apprenant 1	Moi, j'étais très motivée, c'est même ça qui m'a aidé. parfois tu veux te décourager, mais quand tu es motivée, tu vas seulement jusqu'à la fin.
	Apprenant 2	Oui, moi, j'avais la motivation, c'est ça qui m'a permis de réussir.
	Apprenant 3	La motivation m'a aidé à réussir à l'école.
Apprenant 4	Oui, il faut la motivation pour apprendre et pour réussir	

Source : Enquête de terrain mars 2024

4.2.1.3. Influence des traits de personnalité sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

Tableau 9: Tableau des répondants

Thème	Répondants	Verbatims
Influence des traits de personnalité sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh	Enseignant 1	Tous ces éléments personnels sont tous important dans un processus d'éducation de la jeune fille.
	Enseignant 2	La personnalité détermine la vitesse et la disposition de chaque jeune fille et femme à apprendre.
	Enseignant 3	La personnalité est importante, très importante même. Selon le type de personnalité, la cadence dans l'apprentissage et surtout la capacité à retenir à long ou court terme.
	Responsable 1	Les formateurs sont mieux placés pour parler de la personnalité des filles et son impact dans la formation
	Responsable 2	La personnalité peut englober les éléments de QI, de motivation, l'attitude, l'engagement et même la mémoire. Des jeunes filles avec de forte personnalité apprennent mieux et plus vite et surtout sont engagées et motivées.
	Responsable 3	La personnalité englobe aussi la confiance en soi, la personnalité l'estime de soi et surtout la détermination. Ce sont des facteurs propres et indispensables dans l'éducation des jeunes filles
	Apprenant 1	Moi, je ne sais pas trop ce que c'est que la personnalité, mais si ça a un lien avec la motivation, je vais dire oui. Ça joue beaucoup
	Apprenant 2	Ma personnalité a beaucoup joué dans ma formation pendant le projet.
	Apprenant 3	Pour moi, oui, la personnalité joue beaucoup
Apprenant 4	Haaaaa, oui, la personnalité est importante pour la formation de la jeune fille. Lors de notre formation nous n'avions pas toutes les mêmes personnalités, du coup même les résultats étaient différents.	

Source : Enquête de terrain mars 2024

4.2.2. Avis des répondants autour du thème 2 : Impact des facteurs environnementaux sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de Sarh

4.2.2.1. Facteurs sociaux-culturels sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de Sarh

Tableau 10: Tableau des répondants

Thème	Répondants	Verbatims
Facteurs sociaux-culturels sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de Sarh	Enseignant 1	Oui, les facteurs socio culturels jouent un rôle important dans l’alphabétisation et la scolarisation de la jeune fille Tchadienne. La société et la culture au Tchad sont très pris en compte et les clivages font état de ce que la jeune fille Tchadienne n’est destinées qu’au mariage et au ménage, pas à l’éducation scolaire. C’est donc cette perception qui freine la scolarisation et l’alphabétisation de la jeune fille au Tchad. Or lorsque la culture et la société soutiennent la jeune fille et l’accompagnent, la scolarisation de la jeune fille est dans son envol et diminue le taux d’analphabétisation.
	Enseignant 2	Maintenant, la famille, la culture, les revenus économiques et même l’aménagement infrastructurel de l’école joue un rôle sur la réussite et l’éducation de la jeune fille. Si je veux même aller plus loin, je vais citer le bagage culturel de la famille, les amis et même les méthodes d’enseignement que nous utilisons peuvent être prises en compte dans l’éducation de la jeune fille. Tous ces facteurs influencent l’éducation et la réussite de la jeune fille.
	Enseignant 3	Bien évidemment, les jeunes filles que nous avons toutes formées étaient chacune encouragée par la famille. L’encouragement ici commence déjà par le fait que la famille accepte déjà que leur fille parte à l’école. Car on sait le poids de la tradition ici.
	Responsable 1	Dans la société Tchadienne, l’on observe une prédominance des facteurs culturels et traditionnels. Qui considèrent la jeune fille comme une simple ménagère. Rien que pour ça, elle n’a pas droit à l’éducation. Or lorsque la jeune fille est encouragée par son entourage, par la société, elle-même est motivée. Donc pour moi, les facteurs environnementaux sont très importants car parfois ils impactent sur l’individu lui-même.
	Responsable 2	Oui, les facteurs socio culturels sont très importants, ils jouent un rôle central dans l’alphabétisation de la jeune fille. Pour la petite histoire, le projet avec lequel nous travaillons actuellement a fait face à cette difficulté, les autorités locales avaient du mal à admettre que leurs filles devaient aller à l’école.
	Responsable 3	Pour moi, oui, les facteurs culturels et sociaux jouent effectivement un rôle sur l’accès à l’éducation de la jeune fille dans son processus d’alphabétisation.
	Apprenant 1	Ma famille m’a beaucoup encouragée, ils ont cotisé pour acheter mes documents et parfois pour que j’ai l’argent de beignets
	Apprenant 2	Moi, j’ai eu la chance que mon père était d’accord. Sinon je n’allais aller à l’école parce que c’est le père qui décide. Quand j’ai commencé l’école, mes sœurs m’ont encouragé, mes amis au quartier et mes voisins aussi. C’est ça qui m’a donné la force.
	Apprenant 3	Oui, ma famille, la société ont joué un grand rôle dans mon éducation et ma formation. Au départ, la famille n’était pas d’accord, mais après, ils m’ont accompagné et m’ont soutenu et c’est ça qui m’a permis de réussir.
Apprenant 4	La famille n’était pas d’accord, je suis allée dans ce projet par têtuesse, donc de mon côté les facteurs culturels, et la famille ont failli m’empêcher d’aller dans le projet.	

Source : Enquête de terrain mars 2024

4.2.2.2. Facteurs organisationnels sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

Thème	Répondants	Verbatims
Facteurs organisationnels sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh	Enseignant 1	Je peux dire que les facteurs organisationnels tels que les infrastructures, l'environnement de formation ont beaucoup joué dans l'éducation et la formation des jeunes filles danse ce projet.
	Enseignant 2	Si je dois me prononcer sur la question, je vais dire que oui, c'est vrai. On ne peut pas ignorer l'apport de l'environnement sur l'éducation de la jeune fille. Nous devons d'abord comprendre que nous sommes au Tchad ou la considération sociale de la jeune fille est encore beaucoup influencée par la tradition.
	Enseignant 3	En dehors de ça, la formation des premières filles a servi comme un effet boule de neige et a conduit à drainer de nombreuses autres jeunes filles et femmes qui étaient encore sceptiques. Donc je peux confirmer que la famille et la société, jouent un rôle important dans le processus d'alphabétisation de la jeune fille au Tchad.
	Responsable 1	Les facteurs sociaux sont les facteurs les plus importants mêmes. Dans cette catégorie on classe le niveau d'éducation de la fille, le niveau économique de la famille et même la vision de la famille pour la jeune fille.
	Responsable 2	De notre côté, ce sont les premiers éléments que nous avons dû mettre en œuvre pour faciliter la formation des jeunes filles.
	Responsable 3	Les facteurs organisationnels et infrastructurels ont beaucoup joué dans l'alphabétisation des jeunes filles tout au long du projet.
	Apprenant 1	Oui, les infrastructures et les outils mis à notre disposition nous ont beaucoup aidé pendant le projet. C'est grâce aux matériels disponibles que notre formation a été bien.
	Apprenant 2	Les éléments structurels, le matériel et la qualité des salles de cours étaient les éléments qui nous ont aidé pendant la formation.
	Apprenant 3	La formation était bonne, ça m'a beaucoup plus.
Apprenant 4	Pour moi, je peux dire que la formation était bonne. Nous avons profité et c'était bien.	

Source : Enquête de terrain mars 2024

4.2.2.3. Facteurs économiques sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

Thème	Répondants	Verbatims
Facteurs économiques sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh	Enseignant 1	Les facteurs économiques sont à prendre en compte. Le niveau de vie de la famille conditionne l'accès à l'éducation des membres de cette famille. De même, les ressources économiques investies par l'Etat dans l'éducation conditionnent la qualité d'éducation reçu par les citoyens.
	Enseignant 2	Les ressources financières déterminent la qualité d'éducation par les jeunes filles et les citoyens en général. Plus on investit financièrement dans l'éducation, plus la qualité d'éducation sera bonne. Pour l'Etat, plus il investit dans l'éducation des citoyens, plus le taux d'alphabétisme va régresser.
	Enseignant 3	Les facteurs économiques sont importants. Si la famille investit dans l'éducation de leur fille, elle aura une éducation de qualité.
	Responsable 1	Bien évidemment que oui, les facteurs économiques et financiers sont très importants, d'ailleurs si un projet comme celui que nous conduisons actuellement soit en œuvre c'est grâce aux ressources financières investies. Donc, si les familles investissent financièrement dans l'éducation de leur fille, l'analphabétisation va régresser.
	Responsable 2	Les ressources financières sont incontournables. Car le niveau de revenu de la famille va déterminer le niveau d'éducation des enfants et même le niveau d'alphabétisation de la famille. Pour ce qui est de la jeune fille Tchadienne, les familles n'investissent pas financièrement dans leur éducation, ce qui peut expliquer le faible taux d'alphabétisation de la jeune fille.
	Responsable 3	Les ressources économiques sont très importantes. Si l'Etat met les moyens économiques, les jeunes filles auront accès à une éducation de qualité. Aussi la famille, si elle met les moyens, le taux d'alphabétisation de la jeune fille au Tchad va augmenter.
	Apprenant 1	Je peux dire que oui, ma famille mis un peu de moyen, car parfois, il fallait acheter quelques documents et c'est ma famille qui les achetait, ce qui m'a aidé pendant la formation.
	Apprenant 2	Oui, les moyens financiers sont vraiment importants. L'éducation est très chère, sans moyen, on ne peut pas avoir accès à une éducation de qualité.
	Apprenant 3	Je peux dire que oui, les moyens économiques conditionnent la qualité de l'éducation des jeunes filles.
Apprenant 4	Sans l'argent, rein n'est possible dans la vie. Même pour aller à l'école, il faut de l'argent. C'est dans important que la famille mise l'argent sur l'éducation de sa fille. Pour moi, c'est ma famille qui m'a beaucoup soutenu dans la formation. Car ils me donnaient de l'argent.	

Source : Enquête de terrain mars 2024

4.2.3. Avis des répondants autour du thème 3 : Inférence des Facteurs situationnels sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

4.2.3.1. Facteurs géographiques (proximité) sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

Tableau 11: Tableau des répondants

Thème	Verbatims	Verbatims
Facteurs géographiques (proximité) sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh	Enseignant 1	C’est clair que plus la maison est proche de l’école, plus on tend à choisir cette école. Donc la proximité des centres de formation est un facteurs clé d’alphabétisation et même de sécurité des jeunes filles.
	Enseignant 2	Haaaaa, je vais dire que les facteurs situationnels influencent vraiment sur la réussite scolaire de la jeune fille. C’est clair que la situation et le contexte change chaque jour, les cultures évoluent on part de la radicalité d’avant pour un consensus et une certaine relativité. Ce qui fait que la situation de la mondialisation entraine de nombreuses mouvances sur toutes les sociétés et toutes les cultures. Personne ne veut rester derrière.
	Enseignant 3	La proximité de l’école et de la maison joue un rôle dans l’accès des jeunes filles à al formation et à l’éducation.
	Responsable 1	Oui, si le projet a eu du succès c’est garce à la proximité des centres de formation et des maisons. Car les parents acceptent que leurs filles partent à l’école à cause de la proximité. Pour les parents c’est un argument de sécurité de leurs filles. Donc la proximité joue un rôle important dans l’alphabétisation de la jeune fille Tchadienne.
	Responsable 2	Plus l’école est proche, plus les parents acceptent que leurs filles y soient inscrites. Il en est de même pour tous les autres élèves. La proximité est un facteur important pour l’alphabétisation. Très souvent, on a constaté que de nombreuses jeunes filles n’allaient pas à l’école à cause de la distance entre la maison et le centre de formation.
	Responsable 3	Pour notre cas, dans une société déjà en proie au poids de la culture, et à des troubles sociaux pré et post électoraux, les parents n’allaient courir le risque d’envoyer leurs filles dans des centres d’alphabétisation loin de leur maison.
	Apprenant 1	Moi, j’ai toujours rêvé d’aller à l’école et d’apprendre. Quand je regardais la télé, je voyais des femmes dans certains films qui étaient de grande chef d’entreprise, de femmes politiques, c’est ça qui m’a motivé.
	Apprenant 2	Pour moi, je suis allée au centre du projet parce que c’était à côté de la maison. Si c’était loin, mes parents n’allaient jamais accepter.
	Apprenant 3	C’est parce que l’école était à côté de la maison que je suis allée me former. C’était facile, je ne marchais pas beaucoup pour aller au centre de la formation du projet. Même quand on finissait la formation, on ne marchait pas beaucoup du coup on arrivait à la maison on n’était pas fatiguée et on pouvait étudier pour revenir le lendemain
	Apprenant 4	Oui, la distance et la proximité avec la maison et l’école, sont importants et conditionne l’inscription dans une école. Aucun parent n’irait inscrire son enfant dans une école très loin de la maison.

Source : Enquête de terrain mars 2024

4.2.3.2. *Éléments d'intensité sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh*

Tableau 12: Tableau des répondants

Thème	Verbatims	Verbatims
Éléments d'intensité sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh	Enseignant 1	La qualité de la formation peut conditionner la motivation et surtout l'engagement de la jeune fille
	Enseignant 2	On voit aujourd'hui des femmes présidente, sénatrice, femmes d'affirme, ministres, députés etc. Alors cet état de chose fait que les mentalités évoluent et certains parents commencent à comprendre l'importance d'envoyer leurs filles à l'école. Il faut aussi voir le rôle des masses médias et des TIC.
	Enseignant 3	L'actualité est un facteur important dans l'alphabétisation de la jeune fille.
	Responsable 1	L'intensité c'est le rythme de la formation, vous savez que pour une jeune fille qui va à l'école pour la première fois, vous ne pouvez pas intensifier la formation au risque qu'elle démissionne et ne suivent plus la formation.
	Responsable 2	Oui, l'intensité est importante, on ne peut pas rendre intense la formation, on la régularise afin que les jeunes filles suivent le rythme
	Responsable 3	Donc si nous avons eu des filles à former c'est parce que nous avons mis en avant la proximité du centre de formation par rapport aux lieux d'habitation.
	Apprenant 1	Maintenant quand le projet est venu à coté de notre maison, j'ai seulement profité parce que c'était à côté
	Apprenant 2	La formation était bien dosée, à notre niveau, elle n'était pas surchargée et n'tait aussi vide. C'est cette intensité qui m'a encouragée, il n'y avait pas trop de pression.
	Apprenant 3	Oui, l'intensité était bonne.
Apprenant 4	Pour, moi, je peux dire que oui, l'intensité a impacté sur l'alphabétisation de la jeune fille, sur la motivation et a réduit les envies de décrochage des jeunes filles.	

Source : Enquête de terrain mars 2024

4.2.3.3. *Éléments régularité et répétition sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh*

Tableau 13: Tableau des répondants

Thème	Verbatims	Verbatims
Éléments régularité et répétition sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh	Enseignant 1	La formation doit être régulière, il ne doit pas avoir des ruptures au risque que les jeunes filles perdent la main et aient du mal à se retrouver lorsque la relance.
	Enseignant 2	La formation doit être régulière dans les deux sens. Les jeunes filles doivent être assidues aux cours et la formation elle-même doit être suivie et non interrompue.
	Enseignant 3	Oui, la régularité et l'assiduité sont important pour l'alphabétisation de jeunes filles, plus les programmes d'alphabétisation seront réguliers, plus le taux d'alphabétisation seront réduits.
	Responsable 1	Nous comptons rendre régulière ces formations afin de réduire l'alphabétisation.
	Responsable 2	La régularité est importante. Il faut que les projets d'alphabétisation soient réguliers pour bien réduire et impacter sur l'alphabétisation.
	Responsable 3	Pour moi, oui c'est important
	Apprenant 1	Moi, j'étais régulière aux cours, je ne manquais presque jamais. Car si tu manquais, tu ratais beaucoup de choses. Et ça pouvait impacter sur les résultats à la fin de la formation.
	Apprenant 2	J'étais assidue et régulière pendant le projet. Ce qui a fait que je n'ai pas raté les cours
	Apprenant 3	La régularité et la répétitions pendant la formation ont aidé dans mes résultats scolaires pendant le projet.
Apprenant 4	La répétition est très importante pour réussir à l'école.	

Source : Enquête de terrain mars 2024

4.3. ANALYSE DES DONNEES

Dans cette section de notre recherche, nous allons procéder tour à tour à l'analyse téléologique des données de notre étude. En effet, pour analyser les données de cette étude, nous avons procédé à une analyse thématique des contenus.

4.3.1. Apport des facteurs personnels sur la compréhension du déficit d'alphabétisation des jeunes filles Tchadiennes (A)

Dans le présent thème, il s'agit de procéder à l'analyse des interférences entre les facteurs personnels et l'alphabétisation de la jeune fille. De nombreux facteurs personnels tels que la personnalité, l'attitude, la motivation et l'auto-détermination, passant par l'estime de soi sont des facteurs personnels et individuel qui conditionne le désir d'apprendre ou l'investissement de la jeune fille dans un programme de formation.

4.3.1.1. Apport des expériences passées sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de Sarh (a.1)

4.3.1.2. Impact des facteurs motivationnels de l'individu sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de Sarh (a.2)

L'alphabétisation n'est pas qu'une affaire exclusivement cognitive, mais il est nécessaire également d'avoir une motivation suffisante pour permettre à l'élève de participer activement aux apprentissages. Sans effort, l'apprenant ne pourra réussir qu'avec médiocrité et ne pourra s'accomplir dans l'apprentissage. La perception que l'élève a de sa compétence à accomplir une tâche détermine sa motivation (perception que l'élève a de lui-même et par laquelle il évalue sa capacité à accomplir de manière adéquate une activité qu'il n'est pas certain de réussir) et la perception qu'il a du contrôle qu'il exerce sur le déroulement de celle-ci (contrôle que l'élève exerce sur le déroulement d'une activité et sur ses conséquences).

L'élève doit au préalable évaluer sa propre capacité à résoudre les problèmes qui lui sont présentés. L'évaluation de ses capacités passe ainsi par l'amour que ce dernier a de l'école. L'amour de l'école détermine donc pour chaque élève l'évaluation qu'il fait de ses propres capacités. L'engagement qui est un élément de la motivation est un déterminant majeur du succès scolaire. Pour réussir, il faut prendre la décision de mettre de l'énergie dans l'accomplissement d'une tâche, l'apprentissage étant un processus actif et dynamique.

Les performances scolaires renvoient à des données précises sur le niveau maximal atteint par un apprentissage à un moment donné selon la nature de l'activité en cause. Elles peuvent être numériques ou descriptives. Elles peuvent donc être appréhendées comme des

notes obtenues dans une matière ou en termes de notes obtenues dans toutes les matières. Ces notes peuvent donc être bonnes ou mauvaises ; c'est pourquoi on parle de bonne performance ou de mauvaise performance.

Cette capacité d'autorégulation, d'auto évaluation qu'a l'élève constitue un facteur de performance scolaire. La motivation agit de manière indirecte sur les capacités métacognitives de chaque élève. Lorsqu'un élève est motivé, est engagé, il déploie par cette occasion tous les moyens à travers sa métacognition qui le pousse de manière autonome à aller étudier.

La motivation de l'élève impacte sur la persévérance de l'élève dans les activités. Il est clair qu'un élève qui est motivé sera plus persévérant et assidu à l'école. Cette persévérance est perceptible dans les réponses que les élèves donnent lors de l'interview. Tous ces facteurs, sont le reflet de la capacité de l'élève à s'autoréguler, à s'autodiscipliner. On parle ainsi de métacognition. De manière simple, la motivation à travers ses facteurs associés à des impacts sur les performances scolaires des élèves qui sont perceptibles à travers la métacognition que l'élève a.

4.3.1.3. Influence des traits de personnalité sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de Sarh (a.3)

Parler de personnalité, c'est mettre l'accent sur l'apprenant qui trouve en lui-même des ressources pour entrer dans le travail, persister et adapter son fonctionnement aux conditions changeantes du travail en cours. Il est à l'origine de l'effort investi pour acquérir des connaissances et des compétences, il adapte ses pensées, ses ressentis et ses actions en tant que de besoin pour agir sur l'apprentissage et le contrôler : initiative personnelle, persévérance et adaptation sont ainsi les caractéristiques distinctives des personnes engagées dans un apprentissage qui permet d'être autonome, volontaire et stratégique et, par là même, de réussir.

L'assimilation selon la théorie socioconstructiviste nécessite un engagement de l'élève. Ce dernier doit donc s'engager en profondeur dans la tâche qu'il a à accomplir. L'engagement total de l'apprenant prend source dans sa métacognition et surtout sa personnalité. Cette capacité que l'individu à lui-même à s'imposer le rythme face à un objectif à atteindre. Les performances scolaires de l'apprenant sont tributaires du niveau de participation et d'engagement dont il fait montre

4.3.2. Impact des facteurs environnementaux sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh (B)

Il s’agit dans ce thème, le tout premier de procéder à l’analyse des effets et inférences entre les indicateurs de l’environnement socio culturels et l’alphabétisation des jeunes files de la vile de Sarh. En effet, il s’agit dans les déclarations des répondants d’identifier les éléments d’étayage et de réponse pour apporter des explications à l’objet de cette étude.

4.3.2.1. Facteurs sociaux-culturels sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh (b.1)

La culture maternelle acquise dès les premières années de l’enfance peut avoir une influence sur les aptitudes cognitives, les motivations et l’adaptation scolaire de l’enfant.

4.3.2.2. Facteurs organisationnels sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh (b.2)

L’environnement scolaire est très important. En effet, des travaux ont démontré que les facteurs organisationnels peuvent augmenter les difficultés d’attention, les troubles oppositionnels et les troubles de comportement des élèves. L’environnement scolaire est principalement l’environnement organisationnel est composé du climat scolaire, des pratiques éducatives, des infrastructures, des salles de classe etc.

L’environnement scolaire s’appuie sur plusieurs composantes qui sont entre autres les infrastructures, le matériel mis à disposition pour accompagner leur alphabétisation. Les enseignements dispensés, la langue d’enseignement, Chacun de ces facteurs impacte d’une manière ou d’une autre sur les performances scolaires des jeunes filles et par conséquent sur leur niveau d’alphabétisation. L’environnement scolaire joue un rôle essentiel dans l’adaptation et l’amélioration des performances scolaires des élèves. En effet, l’école constitue pour les élèves, le cadre dans lequel ils s’imprègnent et s’approprient des réalités socioculturelles. L’école est le lieu par excellence qui facilite la socialisation dans un contexte inter ou multiculturel.

En effet, la scolarisation est l’occasion pour la jeune fille Tchadienne d’appréhender les différences entre les cultures et les modes de socialisation. L’environnement scolaire apporte une stabilité dans l’existence tourmentée des élèves. Il fournit un espace sécurisé qui rend possible les nouvelles rencontres, les interactions et les possibilités d’apprentissage. De ce point de vue, une école à partir de son organisation administrative, de ses infrastructures, du comportement des enseignants et des mécanismes d’adaptation et d’inclusion des jeunes filles

offre un cadre d'apprentissage adéquate qui leur permet de mieux étudier et d'avoir de meilleures performances scolaires.

Les facteurs organisationnels développent le sens de la communauté, apporte un soutien aux jeunes filles, facilite leur inclusion et leur réussite scolaire. Les jeunes filles scolarisées estiment que la confiance en soi qu'elles dégagent, la résilience dont elles font montre et leur capacité à surmonter les difficultés sont fonction du climat de confiance, de compassion et de partage, présent dans l'école.

4.3.2.3. Facteurs économiques sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de Sarh (b.3)

4.3.3. Inférence des Facteurs situationnels sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de Sarh (C)

4.3.3.1. Facteurs géographiques (proximité) sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de Sarh (c.1)

4.3.3.2. Éléments d'intensité sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de Sarh (c.2)

4.3.3.3. Éléments régularité et répétition sur le déficit d'alphabétisation des jeunes de la ville de Sarh (c.3)

4.3.3.4. Synthèse des analyses

Il s'agit ici de procéder à une synthèse, mieux encore, une analyse synthétique des résultats de la recherche. Cette analyse synthétique permettra d'avoir une vision panoramique sur les données collectées sur le terrain et leurs capacités à apporter des éléments d'explication à l'objet étudié dans cette recherche.

Tableau 14 : synthèse de l'analyse

THEMES	CODES	SOUS-THEMES	CODES	Synthèse des avis des participants			
				(o)	(+)	(-)	(+-)
Thème 1	A	Sous thème 1	a1	/	++	/	/
		Sous thème 2	a2	/	++	/	/
		Sous thème 3	a3	/	++	/	/
Thème 2	B	Sous thème 1	b1	/	++	/	/
		Sous thème 2	b2	/	++	/	/
		Sous thème 3	b3	/	++	/	/
Thème 3	C	Sous thème 1	c1	/	++	/	/
		Sous thème 2	c2	/	/	/	+/-
		Sous thème 3	c2	/	/	/	+/-

CHAPITRE 5 : INTERPRETATION DES RESULTATS, IMPLICATIONS ET PERSPECTIVES DE L'ETUDE

Interpréter les résultats, d'après Touele (2009, p.65), affirme

C'est faire parler les données et les coefficients tirés de leurs traitements, c'est mettre du sens dans les chiffres, donner des significations concrètes opérationnelles en rapport avec l'objet de la recherche. Mais, ce qui convient d'éviter, c'est d'inclure ses préjugés ou ses simples croyances en rapport avec le bon sens. C'est pour cette raison qu'il est toujours important de se rappeler du contexte de l'étude, des objectifs poursuivis et mieux encore, des théories évoquées pour soutenir les arguments développés dans le travail.

Il s'agit donc dans ce chapitre de notre recherche de faire parler les données collectées sur le terrain en confrontation avec l'objet de l'étude, mais aussi en confrontation avec la grille de lecture établie et les théories convoquées. Pour ce faire, la tâche consistera dans un premier temps à faire un rappel de l'objet de l'étude, après quoi nous allons procéder à l'interprétation des résultats et enfin nous tirerons des leçons de cette étude tout en proposant des pistes d'élargissement de la réflexion pour les travaux à venir.

5.1. RAPPEL DE L'OBJET ET FONDEMENTS THEORIQUES DE L'ETUDE

Il s'agit ici de procéder à un rappel de l'objet qui a motivé cette recherche, il s'agit entre autres de rappeler le problème de cette étude ainsi que la question centrale qui en découle. Par ailleurs, il est également nécessaire de procéder à un rappel des fondements théoriques de cette étude.

5.1.1. Rappel de l'objet de l'étude

Les contenus éducatifs développés dans les centres d'alphabétisation par les acteurs du sous-secteur varient d'un programme à un autre et n'intègrent pas nécessairement les défis de développement économique, politique, social et culturel que l'alphabétisation et l'éducation des adultes doivent contribuer à relever au Tchad. La faible capacité des contenus actuels à élever le niveau de connaissances des adultes analphabètes et/ou néo-alphabètes constitue une grande insuffisance à corriger. Si le nouveau programme d'alphabétisation au Tchad conçu et validé en janvier 2012 avec l'appui technique et financier de l'UNESCO intègre une grande partie de ces questions (scolarisation des filles, bilinguisme LN/langues officielles, le genre et le VIH

SIDA), il n'en demeure pas moins que l'attention doit être davantage portée sur d'autres défis comme l'éducation en situation d'urgence, l'alphabétisation des populations nomades, etc. (MEPEC, 2012).

Au Tchad, les disparités régionales en matière d'alphabétisation des jeunes adultes sont très grandes. Dans le rapport du Ministère du plan et de la coopération internationale, il s'affiche un taux le plus élevé qui est de 55,3% dans la ville de N'Djamena, et la région du Bahr El Gazal avec seulement 3,2% des personnes alphabétisées constituant ainsi le plus faible taux enregistré au Tchad. En ce qui concerne les inégalités de sexe en matière d'alphabétisation, au niveau national, on estime que les hommes ont 2,2 fois de chance d'être alphabétisés que les femmes, en milieu urbain, les hommes ont 1,6 fois plus de chance contre 2,8 fois en milieu rural. Dans toutes les régions du pays, il ressort que les hommes ont au moins 2 fois plus de chance d'être alphabétisés que les femmes. En général, les disparités diminuent avec l'urbanisation car celle-ci s'accompagne par une meilleure amélioration des offres et d'accès à l'alphabétisation, (MPCI, 2014).

Selon le MENPC (2019), les données sur l'alphabétisation au Tchad montrent que près de 70% des populations âgées de 15 ans et plus sont analphabètes, et, cette proportion atteint plus de 86% chez les femmes. De ce fait, l'analphabétisme concerne une population de plus de 5,9 millions de personnes dont 3,3 millions de femmes. En s'appuyant sur le contexte social, le contexte culturel et le contexte économique, l'alphabétisation de la jeune fille fait face à de nombreux obstacles qui partent de la société et du climat politico social qui y règne. L'étude a ainsi posé le problème du faible taux d'alphabétisation de la jeune fille Tchadienne en général et celle de la ville de Sarh en particulier.

Question de recherche : *Comment la perception sociale des projets éducatifs permet-elle de comprendre le déficit d'alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh au Tchad ?*

Objectif général : *Examiner Comment la perception sociale des projets éducatifs détermine la compréhension du déficit d'alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh au Tchad*

Hypothèse générale : *La perception sociale des projets éducatifs permet de comprendre le déficit d'alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad.*

5.1.2. Rappel du fondement théorique de la recherche

Le présent travail s'est appuyé sur une seule théorie qui est la théorie de la perception sociale. Selon cette théorie, Il y'a toujours plusieurs façons de percevoir quelque chose. Malinowski (1929) observait déjà que des gens de cultures différentes voient parfois différemment des stimuli visuels identiques. Il donna un exemple sur les Trobriandais qui percevaient que les enfants ressemblaient à leur père, là où il leur trouvait une ressemblance physique plus marquée à leur mère. Mais la variation perceptuelle n'est toutefois pas seulement une affaire de différence culturelle, mais aussi des périodes historiques différentes y sont associées. Le genre, la race, la classe sociale, l'activité professionnelle, les handicaps et même les hobbies, tout cela peut occasionner des distinctions sur le plan des formes d'expertise perceptuelle et des conventions perceptuelles. Trois facteurs permettent l'élaboration des perceptions. Il s'agit des facteurs personnels, environnementaux et situationnels. Ce rappel nous conduit ainsi à l'interprétation des résultats issus de notre descente de terrain.

5.2. INTERPRETATION DES RESULTATS

Il est question dans cette partie de procéder à la confrontation des hypothèses émises au départ cette étude en confrontation avec le cadre théorique mis en exergue ici. Il s'agit entre autres de procéder au regard du cadre théorique à la validation ou à l'infirmité des hypothèses émises dans notre étude.

5.2.1. De la prise en compte des facteurs personnels dans les projets éducatifs au déficit d'alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad.

De nombreux facteurs personnels sont des facteurs explicatifs de la motivation ou de la démotivation d'un individu à faire quelque chose, à accomplir une action. En effet, en considérant les cadres actuels sociaux et économiques, de nombreux facteurs propres à l'individu peuvent être des facteurs qui expliquent sa faible implication dans l'accomplissement d'une tâche. Il en est de même de l'apprentissage, au-delà des facteurs cognitifs propres à l'individu, il existe des facteurs, physiques, des facteurs de motivation et des facteurs d'auto-détermination qui peuvent influencer l'apprentissage chez les jeunes filles. Il s'agit donc des facteurs de confiance en soi et d'estime de soi associés à la motivation qui peuvent ainsi favoriser l'alphabétisation et le désir d'apprentissage de la jeune fille qui a longtemps vécu dans une société qui la stigmatise et la considère comme une simple aide à l'homme, propre pour les tâches ménagères et des tâches de procréation.

Selon Pour Meister (1973), l'alphabétisation représente une action qui vise non seulement à doter la personne d'un moyen de communication écrit, mais aussi lui apprendre à maîtriser les instruments techniques nécessaires pour promouvoir l'activité qu'il exerce. Dans ce sens, de nombreux facteurs entre ainsi en jeu pour expliquer le processus d'alphabétisation chez un individu. Il s'agit entre autres des facteurs qui favorisent le désir ou le refus d'alphabétisation. À ce titre, les facteurs personnels et individuels sont placés en avant. Car tout part du désir de l'individu ou des prédispositions de l'individu lui-même à apprendre. On peut ainsi comprendre de manière claire que les facteurs personnels expliquent clairement l'alphabétisation de la jeune fille Tchadienne en général. Dans ce sens selon Asia (2011), Un élément important dans les facteurs personnels de la perception est l'attitude qu'a l'individu dans ses comportements vis-à-vis de la société. L'attitude se définit comme un état mental prédisposant à agir d'une certaine manière, face à un objet particulier. L'attitude est ce qui permet de saisir la personnalité et l'identité même d'un individu. Pour Alexandre et al. (2006), l'attitude se repose cependant, sur trois composantes structurelles (cognitive, affective et opératoire).

Ainsi les facteurs cognitifs, affectifs et même émotionnels impactent sur l'alphabétisation ou alors sur les prédispositions de la jeune fille à l'alphabétisation. C'est à ce titre que l'une des jeunes filles interrogées ayant pris part au projet affirme « Moi, quand j'ai commencé à apprendre, j'étais motivée, je voulais vraiment apprendre. J'aimais l'école » (**Apprenant 1**). Il en est de même d'un des enseignants qui affirme « Bien évidemment, de nombreux facteurs sont à prendre en compte dans un processus d'apprentissage. Il faut voir, la prédisposition personnelle de l'individu lui-même à vouloir apprendre. Il s'agit donc de sa motivation, de l'amour qu'il a pour l'apprentissage, de la confiance qu'il a de lui-même et de son engagement à vouloir découvrir de nouvelles choses et apprendre. » (**Enseignant 2**).

Au sujet de l'estime de soi comme facteur personnel qui explique l'alphabétisation de la jeune fille Tchadienne, André (2008), affirme que l'estime de soi c'est ce « *regard-jugement* » que l'on porterait sur soi serait essentiel à l'équilibre psychique, particulièrement s'il est exécuté de façon nuancée. Ces facteurs sous-jacents de l'estime de soi jouent un rôle important entant que facteurs personnels de l'alphabétisation de la jeune fille. Lorsque l'estime de soi est positive, il permet d'agir efficacement, de se sentir bien dans sa peau et de faire face aux difficultés de l'existence.

Pour Alexandre et al. (2006), l'attitude se repose sur trois composantes structurelles (cognitive, affective et opératoire) notamment Une composante cognitive qui renvoie aux croyances, aux représentations d'un individu concernant des « objets » au sens large, qui peuvent comprendre aussi bien des situations que des personnes ; Une autre composante affective concerne les phénomènes socio-émotionnels qu'un individu éprouve en réponse aux stimuli internes et externes ; Une dernière composante d'attitude dite opératoire qui permet une prédisposition à l'action, correspondant à une intention d'agir, un signe avant-coureur de nos comportements, le moteur qui donne une direction aux actions menées. (Alexandre et al. 2006, p. 7). Cette analyse des facteurs personnels montre que les facteurs personnels ont un lien clair avec l'alphabétisation. Il faudrait réunir ces facteurs pour parvenir à un processus d'alphabétisation efficace. L'attitude comme facteur personnel joue un rôle déterminant dans le processus d'apprentissage. Ainsi, la qualité des résultats scolaires de la jeune fille renseignera sur son attitude à vouloir apprendre. Alors ce facteur est un déterminant important du processus d'apprentissage. En effet, il existe de fortes relations entre l'attitude (qui sert de stimuli) et son comportement (qui correspond à la réponse) se situent dans une relation de cause à effet directe que l'on peut prévoir. Cependant, le comportement c'est ce qu'on observe chez l'individu. Un des responsables du projet interrogé affirme :

Les facteurs personnels de l'individu sont très importants et déterminants dans l'éducation. L'attitude par exemple, elle peut vous dire si un individu veut apprendre ou pas. S'il a le désir d'apprendre ou pas. Une jeune fille qui est assidue, ponctuelle, toujours active même quand elle n'a pas la bonne réponse montre à travers ces attitudes qu'elle veut apprendre et qu'elle veut réussir. Tous ces comportements englobent aussi la confiance en soi, la personnalité l'estime de soi et surtout la détermination. Ce sont des facteurs propres et indispensables dans l'éducation de la jeune fille. (Responsable 3)

Pour Maddi (1980), la personnalité joue un rôle important dans la vie d'un individu. La personnalité suppose une stabilité et une continuité dans le temps. Elle est importante dans un processus d'apprentissage ou d'éducation. Chaque jeune fille en fonction de sa personnalité reçoit différemment les savoirs. Il existe des personnalités plus réceptives et des personnalités plus renfermées. Ces personnalités sont déterminantes dans l'alphabétisation. En effet, plus on est personnellement sur le plan de sa personnalité disposé à apprendre plus le pourcentage et les chances de réussite sont élevées. La personnalité est un ensemble de caractéristiques et de tendances qui détermine les points communs et les différences du comportement psychologique-pensées,

sentiments et actions-des gens, comportement qui présente une continuité dans le temps ne peut être aisément attribué aux seules pressions sociales et biologiques du moment.

En somme, il est dès lors clair que les facteurs personnels sont des déterminants importants à prendre en compte si l'on veut étudier l'alphabétisation de la jeune fille Tchadienne. Cette analyse permet ainsi de confirmer l'hypothèse selon laquelle les facteurs personnels impactent sur l'alphabétisation de la jeune fille Tchadienne de la ville de Sarh. Ainsi, les facteurs personnels de personnalité, de motivation, de confiance en soi, de détermination, l'attitude influence l'alphabétisation de la jeune. Si tous ces facteurs réunis sont positifs, alors le pourcentage de chance et de réussite des jeunes filles Tchadienne est élevé.

5.2.2. Inférences entre facteurs environnementaux de la perception sociale et déficit d'alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad.

La scolarisation des filles dans les pays en développement pose le problème de désengagement chez certaines familles notamment, celles qui sont pauvres, mais relève aussi du problème politique au niveau des gouvernements. Dans ces pays pauvres, « la sous scolarisation des filles s'observe dès le niveau primaire, et elle se double, au niveau secondaire et supérieur, de différences qualitatives dans la formation suivie » (Duru-Bellat, 1994, p. 114). La scolarisation des jeunes filles reste très problématique en Afrique surtout "pauvre" à cause des préjugés et stéréotypes dans notre société.

À noter que les quelques filles qui arrivent à maintenir un bon équilibre à l'école, bénéficient d'un avantage qui s'observe dans les catégories sociales « modestes » (elle est au plus fort chez les enfants d'artisans-commerçants, puis chez les enfants d'ouvriers), que pour les enfants de cadres. Ce point de vue permet ainsi de comprendre la place de choix qu'occupe les facteurs sociaux, surtout environnementaux dans la réussite scolaire de la jeune fille en particulier et dans son éducation en général. De ce point de vue, un des formateurs affirme d'entrer de jeu :

Les facteurs sociaux sont les facteurs les plus importants mêmes. Dans cette catégorie on classe le niveau d'éducation de la fille, le niveau économique de la famille et même la vision de la famille pour la jeune fille. Dans la société Tchadienne, l'on observe une prédominance des facteurs culturels et traditionnels. Qui considèrent la jeune fille comme une simple ménagère. Rien que pour ça, elle n'a pas droit à l'éducation. Or lorsque la jeune fille est encouragée par son entourage, par la société, elle-même est motivée. Donc pour moi, les facteurs

environnementaux sont très importants car parfois ils impactent sur l'individu lui-même. (Responsable 1)

Pour Amina, Said, Nisrine et Tarek (2014), l'environnement social, plus précisément la famille, la société et la culture joue un rôle important non seulement en tant que déterminant des performances scolaires des jeunes filles, mais aussi en tant que facteur d'adaptation. À travers une étude de Coleman (1966), les auteurs montrent comment l'environnement joue sur les performances des jeunes filles à travers notamment les rendements scolaires. Les contributions de Card et Kruger (1996) relèvent qu'il existe un impact positif de l'environnement sur le rendement scolaire des jeunes filles. Parcel et Dufur (2001) en ce qui les concerne, montrent que l'environnement social, culturel, familial et même économique augmente les résultats scolaires des jeunes filles. Par ailleurs, au-delà des variables culturelles, d'autres variables comme l'influence de l'environnement externe (l'environnement familial, économique) et les antécédents de l'élève lui-même, doivent être pris en compte. Pour Greenwald, Hedges et Laine (1996), lorsque ces variables ne sont pas prises en considération, les résultats obtenus peuvent être biaisés. Des études menées dans les pays à plus faible revenu montrent que les ressources matérielles et humaines jouent un rôle important dans l'amélioration du rendement des élèves (Fuller et Clarke, 1994). Pour ainsi montrer l'impact de l'environnement sur l'alphabétisation de la jeune fille, un des enseignants affirme :

Si je dois me prononcer sur la question, je vais dire que oui, c'est vrai. On ne peut pas ignorer l'apport de l'environnement sur l'éducation de la jeune fille. Nous devons d'abord comprendre que nous sommes au Tchad ou la considération sociale de la jeune fille est encore beaucoup influencée par la tradition. Maintenant, la famille, la culture, les revenus économiques et même l'aménagement infrastructurel de l'école jouent un rôle sur la réussite et l'éducation de la jeune fille. Si je veux même aller plus loin, je vais citer le bagage culturel de la famille, les amis et même les méthodes d'enseignement que nous utilisons peuvent être pris en compte dans l'éducation de la jeune fille. Tous ces facteurs influencent l'éducation et la réussite de la jeune fille. (Enseignant 2)

Les travaux de Malinowski (1929), sur la perception sociale montrent que l'environnement est structuré par l'existence de plusieurs groupes plus ou moins formalisés. Nous pouvons ainsi distinguer la culture du pays d'origine, la classe sociale, certains groupes d'appartenance ou de référence, la famille, l'institution scolaire, etc. Un "environnement" désigne l'habitat de l'homme incluant tout ce qui l'entoure. Ainsi on parle de l'environnement physique, géographique, humain qui regroupe très largement le milieu où les activités humaines

peuvent émerger. Il est également possible de considérer ce terme sous des facettes plus restreintes. Ce pourra être alors l'environnement déterminé par un groupement social particulier. L'environnement peut être une organisation sociale dans laquelle une personne vit ou travaille, mais peut également être la fonction ou le rôle d'une personne ou une situation à laquelle elle est confrontée. Dans la plupart des cas, il s'agit d'une combinaison de ces deux éléments. En générale, on peut dire que l'environnement dans lequel se trouve une personne va porter une influence importante sur l'obtention et le développement de certains de ces compétences et de certains talents. C'est pourquoi il est important qu'une personne se projette dans un environnement stimulant dans lequel ses compétences et capacités seront utilisées efficacement. Tous ces composants mis ensemble ont un impact important sur l'individu en général et sur la jeune fille en particulier.

Il apparaît que l'environnement et la société sont des déterminants qui façonnent un individu. Ces mêmes éléments, jouent un rôle important sur l'éducation de la jeune fille. Pour une des jeunes filles ayant pris part au projet, il apparaît que l'environnement a joué un rôle motivateur sur sa décision d'étudier et d'être éduquée. Elle déclare à cet effet, « *ma famille m'a beaucoup encouragée, ils ont cotisé pour acheter mes documents et parfois pour que j'ai l'argent de beignets* » (**Apprenant 1**). En effet, l'implication et l'accompagnement de son entourage et de sa famille impacte sur la motivation et la détermination à apprendre et à réussir à l'école. Dans le même sens, une autre jeune fille déclare « Moi, j'ai eu la chance que mon père était d'accord. Sinon je n'allais aller à l'école parce que c'est le père qui décide. Quand j'ai commencé l'école, mes sœurs m'ont encouragé, mes amis au quartier et mes voisins aussi. C'est ça qui m'a donné la force. ». (**Apprenant 2**).

Ainsi, l'environnement social composé des membres d'une famille, de collègues d'une équipe de travail, d'étudiants d'une institution, de membres d'une équipe sportive sont autant de personnes constituant des milieux interactionnels distincts qui lorsqu'ils sont mis à contribution sont des facteurs d'encouragement, de motivation extrinsèque pour la réussite scolaire. Durkheim (1922), a montré l'importance de la société dans la réussite scolaire d'un individu. Le statut et principalement le rôle que jouent ces individus pour leur collectivité, détermine des modes de comportement particuliers. Les règles de l'interaction interpersonnelle peuvent être liées aux milieux où la personne évolue. Ceci s'explique par la diversité des personnalités individuelles composant chaque milieu et aussi par l'identité collective que ces personnes se donnent ou reçoivent. Un des enseignants contribue et de son point de vue, on

peut percevoir le rôle central de la société notamment de la famille dans la réussite de l'éducation de la jeune fille Tchadienne, il affirme ainsi :

Bien évidemment, les jeunes filles que nous avons toutes formées étaient chacune encouragée par la famille. L'encouragement ici commence déjà par le fait que la famille accepte déjà que leur fille parte à l'école. Car on sait le poids de la tradition ici. En dehors de ça, la formation des premières filles a servi comme un effet boule de neige et a conduit à drainer de nombreuses autres jeunes filles et femmes qui étaient encore sceptiques. Donc je peux confirmer que la famille et la société, jouent un rôle important dans le processus d'alphabétisation de la jeune fille au Tchad. (Enseignant 3)

En somme, l'analyse des indicateurs sociaux culturels de l'alphabétisation de la jeune fille de la ville Sarh au Tchad montre avec clarté que les facteurs environnementaux tels que la famille, la culture, les membres de la société et même de l'équipe de formation jouent un rôle important dans le processus d'alphabétisation de la jeune fille Tchadienne. En effet, chacun de ces indicateurs joue en sa manière un rôle important car apparait comme un indicateur de motivation, de détermination et d'estime de soi sur la jeune fille qui va davantage s'impliquer et s'engager dans le processus de sa propre formation afin d'optimiser ses chances de réussite.

5.2.3. Facteurs situationnels de la perception sociale : déterminant du déficit d'alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad.

Il existe des pratiques sociales et culturelles avérées et très répandues à l'intérieur du pays qui jouent un rôle très important dans le pourcentage de la scolarisation chez les filles. A partir d'un certain âge de jeune fille, certains parents considèrent que le rôle de cette dernière doit changer ; elle devrait céder le banc de l'école à une plus petite qu'elle et de se concentrer sur sa place avenir qui serait celle d'une fille au foyer. Les mariages précoces sont aussi fréquemment cités puisque le gouvernement tchadien considère ce facteur comme un frein à la scolarisation des filles. Généralement, un mariage est considéré précoce lorsqu'une fille ou un garçon, est marié avant l'âge de 18 ans (La Banque mondiale (2020). Selon Plan international (2016), l'éducation des filles est un levier important de changements durables. Elle sensibilisera ses enfants sur l'importance de l'éducation, elle veillera à ce que ses enfants aient une éducation de qualité et luttera à son tour contre les discriminations faites aux filles et aux femmes tels que le choix de maintien à l'école plus longtemps des garçons qu'aux filles par beaucoup de familles, les mariages arrangés et/ou forcés, le travail infantile et la déscolarisation.

Les facteurs situationnels sont des facteurs plus importants que les autres variables pour expliquer comment les gens perçoivent et/ou prennent des décisions parfois les plus impactant de leur vie. On appelle situation un ensemble de facteurs liés à un moment et à un endroit donné qui, sans trouver leur origine dans les caractéristiques stables des personnes ou des produits, exercent une influence manifeste sur le comportement. Belk (1970) définit les facteurs situationnels comme « *l'ensemble des facteurs particuliers à un lieu et à une période d'observation qui ne découle pas de connaissances personnelles ou de réactions face à un stimulus, ayant un effet systématique et démontrable sur le comportement habituel* ». Dans ce sens, la nouveauté, la proximité peut être des facteurs qui influencent déjà le désir pour la jeune fille d'aller à l'école.

En effet, les facteurs situationnels de proximité peuvent booster les décisions d'une famille d'envoyer leur fille suivre des enseignements au sein d'une institution dont les membres leurs sont inconnus. Cette proximité détermine le rapprochement entre le lieu de résidence et le lieu de formation. Pour la plupart des temps, la proximité géographique entre un établissement scolaire et le lieu d'habitation est le premier facteur que la famille considère pour envoyer leur enfant dans un établissement scolaire plutôt que dans un autre qui se trouve plus loin. Pour un des responsables du projet, il ressort que : « *Pour notre cas, dans une société déjà en proie au poids de la culture, et à des troubles sociaux pré et post électoraux, les parents n'allaient courir le risque d'envoyer leurs filles dans des centres d'alphabétisation loin de leur maison. Donc si nous avons eu des filles à former c'est parce que nous avons mis en avant la proximité du centre de formation par rapport aux lieux d'habitation.* » (**Responsable 3**).

Lutz et Kakkar (1975), la perception de la situation est une source d'influence tout aussi importante que le contexte en lui-même. Il convient donc de proposer une définition subjective (ou psychologique) de la situation afin d'enrichir l'étude du comportement. Estimant que tout individu réagit selon sa propre perception de la situation, autrement comme « les réponses internes des individus ou leurs interprétations des facteurs particuliers à un lieu et à une période d'observation ne sont pas de caractéristiques individuelles stables ou des caractéristiques d'un environnement stable et qui font un effet démontrable et systématique sur le processus psychologique de l'individu ou sur son comportement apparent ». Sur un plan méthodologique, cette nouvelle approche du contexte fait perdre le bénéfice de la recherche menée par Belk qui avait réduit la description de cette variable à cinq dimensions de base. Selon Russel (1975), les facteurs contextuels influent sur un comportement s'ils influent d'abord sur des réponses

émotionnelles médiatrices qui, ensuite influencent les actes du sujet. Dans le même sens, un des enseignants affirme

Haaaaa, je vais dire que les facteurs situationnels influencent vraiment sur la réussite scolaire de la jeune fille. C'est clair que la situation et le contexte change chaque jour, les cultures évoluent on part de la radicalité d'avant pour un consensus et une certaine relativité. Ce qui fait que la situation de la mondialisation entraine de nombreuses mouvances sur toutes les sociétés et toutes les cultures. Personne ne veut rester derrière. On voit aujourd'hui des femmes présidente, sénatrice, femmes d'affirme, ministres, députés etc. Alors cet état de chose fait que les mentalités évoluent et certains parents commencent à comprendre l'importance d'envoyer leurs filles à l'école. Il faut aussi voir le rôle des masses médias et des TIC. (Enseignant 2)

On ne saurait donc au regard cette déclaration négliger la contribution de l'environnement situationnel et factuel dans l'alphabétisation de la jeune fille. Le désir d'alphabétiser la jeune fille vient déjà de cette convention sur l'éducation pour tous et surtout des ODD et OMD, il apparait ainsi une vision mondiale de doter à toutes les couches sociales d'une éducation de base. Cet environnement situationnel mondial a ainsi induit et forcé certaines cultures jusqu'ici sceptiques de s'adapter bien que le pas traine encore, on peut tout de même remarquer que les choses changent petit à petit. Les sociétés ou les jeunes filles étaient considérées comme de simples ménagères changent de plus en plus leurs considérations culturelles de la jeune fille. Pour une des jeunes filles ayant pris part au projet, elle affirme « Moi, j'ai toujours rêvé d'aller à l'école et d'apprendre. Quand je regardais la télé, je voyais des femmes dans certains films qui étaient de grande chef d'entreprise, de femmes politiques, c'est ça qui m'a motivé. Maintenant quand le projet est venu à coté de notre maison, j'ai seulement profité parce que c'était à côté ». (*Apprenant 1*)

En somme, on peut ainsi confirmer l'hypothèse selon laquelle les facteurs situationnels impactent positivement sur l'alphabétisation de la jeune fille de Sarh au Tchad. Cette hypothèse montre à suffisance que les facteurs situationnels, le contexte, la proximité, les changements et même l'actualité jouent chacun en sa manière un rôle important sur la réussite scolaire de la jeune fille Tchadienne en ce sens que ces facteurs modifient la perception et les mentalités individuelle, sociales et culturelles. Ces résultats nous poussent ainsi à tirer de nombreuses leçons de cette étude.

5.3. IMPLICATIONS DE L'ETUDE

Au terme de notre recherche, il est important de tirer des leçons. Ces leçons se traduisent par des implications. En effet ce sont des leçons, des propositions en lien avec l'amélioration et la reconsidération de la situation scolaire et éducative de la jeune fille Tchadienne.

5.3.1. Importance de la sensibilité sur l'éducation de la jeune fille

Meloupou (2013, P.137), la société est le premier milieu d'apprentissage de chaque individu, car, milieu des interactions, milieu des échanges, milieu de transmission de toute forme de connaissances et de pratiques. Dans ce processus de socialisation que l'auteur présente, la famille joue un grand rôle étant que premier vecteur de l'éducation de base de l'enfant. Dans une société encore culturellement ancrée, dans une société qui croupit sous le poids de la tradition et de la culture, il est difficile pour la jeune fille de sortir la tête de l'eau. Pour y parvenir, il est important pour les organisations de la société civile Tchadienne, et les ONG qui sont présentes sur le sol Tchadienne de mettre sur pied des mécanismes de vulgarisation de la formation et l'éducation de la jeune fille. Il s'agit ainsi d'organiser des caravanes de sensibilisation et d'information de la société sur l'importance de l'éducation de la jeune fille Tchadienne.

5.3.2. Importance de l'implication de l'état dans la vulgarisation des offres de formation des jeunes filles et femmes Tchadiennes

L'implication de l'Etat est importante dans le processus de mise à disposition d'un environnement adapté et équipé pour une meilleure alphabétisation de la jeune fille au Tchad. En effet, des études démontrent que l'adaptation de l'environnement éducatif aux besoins des élèves semble être un facteur de motivation, de fréquentation et de performance scolaires. Ce qui aurait pour effet de contrer l'abandon scolaire. Lors d'une étude longitudinale d'une durée de cinq ans, Whitmore (1980) démontre que les élèves placés dans un environnement éducatif qui répond à leurs besoins risquent moins de sous-performer. Terman (1959) souligne que le malaise engendré par un environnement éducatif inapproprié peut aussi mener l'élève à éprouver des problèmes émotionnels marqués lorsqu'il n'est pas placé en contact avec des pairs aussi doués intellectuellement que lui.

Cet auteur nous amène ainsi à traiter de l'adaptation scolaire à partir d'autres critères que ceux observés à travers des résultats et des performances académiques. Il note que l'environnement a une influence directe sur les besoins émotionnels et spécifiques des enfants.

L'état doit donc s'investir pour assurer une éducation de qualité à la jeune fille Tchadienne. Si l'éducation est un label, alors, il revient à l'état Tchadien de mettre sur pied des mécanismes et suffisamment de moyen en œuvre pour favoriser et vulgariser l'éducation de la jeune fille. Selon la théorie de la démarche qualité, l'éducation représente un label. Ce label nécessite donc l'usage et la mobilisation des moyens tant humaine que logistique, financier et matériels pour assurer la qualité de l'éducation.

D'après Le Ninan (2005), la qualité est un sujet d'actualité pour toutes les organisations éducatives quel que soit leur statut, public ou privé. L'approche de ces institutions qui porte sur l'utilisation d'un référentiel ou d'une charte (engagements), est amenée à se modifier profondément du fait de la naissance du dispositif officiel de labellisation. D'après ce mécanisme, les institutions souhaitant obtenir le label de qualité, devront passer une logique d'engagement à respecter une charte ou des engagements ou encore à satisfaire aux exigences d'un référentiel propre à une organisation professionnelle, à une époque de contrôle à un tiers extérieur. L'obtention de ce label devrait constituer à court terme un enjeu prioritaire pour ces institutions.

5.3.3. Importance d'une véritable implication et accompagnement de la famille dans l'alphabétisation de la jeune fille

Si la famille apparaît comme l'affirme Meloupou (2013), le premier lieu d'éducation de la jeune fille, alors, il est important qu'un accent soit mis sur le rôle majeur que la famille doit jouer sur l'éducation de leur fille. En effet, Boudieu (1992), met en exergue l'importance du capital familial dans la réussite scolaire de l'apprenant. Dans ce capital social, l'auteur pense que le niveau scolaire des parents, de l'entourage de l'enfant peut influencer sa réussite scolaire. Cela montre à suffisance la place de la famille et des interactions sociales sur la réussite scolaire de la jeune fille. La famille doit ainsi mettre en œuvre les moyen financier, logistiques et matériels pour accompagner leurs filles dans son processus d'alphabétisation. Chaque membre de la famille doit d'une manière ou d'une autre s'impliquer dans ce processus afin de favoriser une augmentation du taux d'alphabétisation de la jeune fille. A ce titre Meloupou affirme

Dès l'enfance, l'apprentissage des normes se fait auprès des membres de la famille tels que les parents, les frères et les sœurs. C'est une étape particulièrement marquante, au cours de laquelle l'enfant a tout à apprendre : le langage, les postures physiques, les rôles sexuels et sociaux, les goûts etc. La famille, l'école, les pairs et les médias constituent les principaux agents de la socialisation de l'enfant. Cette

socialisation doit permettre à l'enfant de construire son identité, de favoriser son adaptation et son intégration à la vie sociale, d'assurer un certain degré de cohésion sociale au sein du groupe et de réaliser la reproduction de l'ordre social établi. (Meloupou, 2013. p.137-138).

5.4. PERSPECTIVES OPERATOIES ET THEORIQUES DE L'ETUDE

Au terme de notre recherche de nombreuses perspectives sont à envisager sur le plan méthodologique et théorique.

5.4.1. Perspective opératoire

Sur le plan méthodologique, nous avons fait usage d'une recherche essentiellement qualitative avec l'usage des enquêtes par le biais des entretiens individuels. Cette étude nous a limités dans le choix de l'échantillon de l'étude. À ce titre, les perspectives de cette recherche révèlent qu'une étude quantitative auraient permis une vaste généralisation de notre recherche en touchant une grande population. Pour ce faire, dans la continuité de nos travaux, nous envisagerons l'usage d'une recherche quantitative par le biais des questionnaires sur un échantillon plus étendu. Mais aussi l'usage d'une enquête par le biais de l'observation participative qui nous permettra de toucher du doigt l'objet de notre étude.

5.4.2. Perspectives théoriques

Sur le plan théorique, notre étude s'est appuyée sur une seule théorie. Bien que cette théorie apporte les éléments nécessaires pour l'analyse de la problématique convoquée et l'objet de cette étude, il existe plusieurs autres approches théoriques qui auraient servi de base théorique à cette recherche. Il s'agit entre autres des théories de l'auto détermination qui auraient pu apporter des arguments importants sur les facteurs personnels, la théorie du capital humain et de la convergence qui auraient expliqué les facteurs environnementaux et situationnels, la théorie de la démarche qualité, la théorie de la contingence, de la systémique et même la théorie de l'accompagnement.

Selon cette théorie, le comportement des élèves est façonné par des forces internes et externes qui sont ici respectivement la motivation intrinsèque (MI) et la motivation extrinsèque (ME). Le concept d'autodétermination permet de décrire le comportement autodéterminé de l'individu comme la résultante de mobiles affectifs et cognitifs qui le poussent à préserver un état positif de soi. (Ryan et Deci, 1985). La motivation est un domaine de recherche très prolifique en psychologie. Dans ce champ d'étude, la motivation est considérée comme un centre de la régulation biologique, cognitive et sociale des individus. Elle est considérée comme

une source d'énergie, une direction ou encore la persévérance que les individus éprouvent dans leurs actions ainsi que dans leurs intentions. Pour ce qui est de la théorie de la systémique, le mot système dérive du grec « *systema* » qui signifie « *ensemble organisé* ». Un système est un ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisés en fonction d'un but. Le degré de complexité d'un système dépend du nombre de ses composantes et du nombre et type de relations qui les lient entre eux. Lorsque le système est appliqué à l'activité humaine, il se caractérise en termes de structures hiérarchiques, de propriétés émergentes, et de réseaux de communication et de contrôle.

Pour l'accompagnement, Étymologiquement, le mot accompagnement vient du mot latin *com-panis* qui signifie « celui qui vit et partage ses actions avec quelqu'un ». Selon le dictionnaire Larousse, accompagner veut dire action d'accompagner quelqu'un dans ses déplacements ; travail de l'accompagnateur. C'est aussi servir de guide, d'accompagnateur à quelqu'un, à un groupe. L'accompagnement désigne selon le dictionnaire de la formation et du développement personnel (1996) « une fonction qui, dans une équipe pédagogique, consiste à suivre un stagiaire et à cheminer avec lui durant une période plus ou moins brève afin d'échanger à propos de son action, d'y réfléchir ensemble et de l'évaluer ».

5.5. DIFFICULTÉS ET SUGGESTIONS.

Il est important après cette analyse de montrer les limites qui ont freinées le bon déroulement de notre étude. Il s'agit entre autres de présenter les limites tant sur le plan empirique que sur le plan scientifique. Par la suite, il sera question de faire quelques suggestions de pistes de solutions.

5.5.1. Difficultés de l'étude.

Plusieurs obstacles ont entravé le déroulement de notre étude. Il s'agit entre autres des difficultés d'accès à la documentation scientifique pour mieux étayer notre travail. En effet, la bibliothèque de la Faculté n'étant pas assez fournie, nous avons été obligés de nous référer aux documents numériques qui n'offrent pas toujours les assurances en termes de qualité.

Au-delà des difficultés d'accès à la documentation, nous avons fait face aux difficultés d'ordre méthodologique. En effet, en l'absence d'un référentiel méthodologique de rédaction des mémoires, nous avons eu des difficultés méthodologiques notamment sur la structure du travail. Il est important de préciser ici que l'on a eu à consulter deux référentiels qui nous ont mis dans l'embarras. Par ailleurs, il convient de préciser que l'absence des cours de méthodologie appliquée à la rédaction de mémoire a davantage entravé le bon déroulement de notre étude.

Lors de la collecte des données sur le terrain, la distance entre le lieu de l'étude et le lieu de collecte des données a rendu plus difficile la collecte des données de cette étude. Aussi, l'actualité politique qui a prévalu au Tchad lors de la période électorale a rendu encore plus complexe la collecte des données de notre étude. Nous avons été obligés de faire un voyage pour effectuer la collecte de nos données.

Tout de même il est aussi à noter que le centre rencontre certaines difficultés d'ordre financier et matériel Pour bien mené à ses actions dans un climat apaisé afin d'obtenir un bon rendement et promouvoir la culture d'excellence, comme souhaitent les autorités du système éducatif, les partenaires qui souhaitent l'amélioration et le développement du secteur, l'amélioration des moyens de fonctionnement des structures centrales et déconcentrées pour le suivi et la mise en œuvre des activités d'alphabétisation.

5.5.2. Suggestion.

Face aux difficultés sus évoquée, nous formulons les suggestions suivantes. En ce qui concerne la documentation, nous suggérons à l'administration de la Faculté un équipement de la bibliothèque en documentation récente. Cette documentation passe par ailleurs par une diversification des documents en fonction des différents domaines de recherche. Il s'agit entre autres d'équiper la bibliothèque en livres, articles quelqu'un soit le format. Ces documents doivent en outre être accessibles aux étudiants chercheurs.

Renforcement de la production en langues nationales par les comités de langues en vue de développer l'environnement lettré et améliorer la productivité des apprenants. Cette question va être étudiée et des mesures concrètes identifiées, renforcement des compétences des acteurs de la chaîne d'encadrement pédagogique, élaboration des outils de suivi/évaluation, renforcement du suivi évaluation et capitalisation (Monitoring) de la mise en œuvre des activités d'alphabétisation, développement des programmes et des outils pour la post alphabétisation (rédaction des programmes et des outils didactiques, démarrage de l'expérimentation).

CONCLUSION GENERALE

L'éducation se présente comme un pilier de la faculté comportementale d'un être humain et elle doit être construite en permanence en respectant certaines conditions essentielles en prenant en compte les besoins des acteurs concernés en vue de leur développement personnel, en lien avec celui de leur communauté. En effet, elle implique tous les acteurs ayant un rôle dans l'éducation pour construire une vision commune d'une éducation de qualité.

C'est dans ce contexte que la promotion de la qualité de l'éducation de base (proqeb) par sa vision innovante de mettre un programme éducatif de renforcement des capacités ainsi que de donner une seconde chance à ceux qui désirent se rattraper sur le plan éducatif dans la province du Moyen-Chari car les études ont montré que cette zone fait partie des l'une des zones du Tchad où 42% de la population n'accède pas à l'éducation de base formelle. C'est dans cette perspective que le programme a vu le jour depuis 2018 dans cette zone en mettant en œuvre les activités éducatives dynamiques, dont les réalisations sont premièrement par la construction des écoles et des infrastructures administratives, la conception et la dotation des écoles en supports didactiques innovants et de matériels de décollage, le renforcement des capacités de la chaîne éducative, l'alphabétisation des adultes et des jeunes par l'ouverture des centres d'éducation de base formelle et non formelle et des espaces de formation professionnelle pour des jeunes et des adultes à travers l'approche « Faire faire » ; le renforcement des capacités logistiques de l'éducation par la dotation des moyens matériels et des équipements informatiques ; la formation des enseignants sur leurs rôles et responsabilités pour une meilleure gestion des écoles et la réalisation de plusieurs études pertinentes favorisant la prise de décision pour un meilleur pilotage du système éducatif dans cette zone.

Dans le cadre du développement humain durable, l'analphabétisme a été identifié comme un mal auquel il faut faire face. Le Tchad s'est joint aux efforts de la du Millénaire pour le développement à travers la mise en place des programmes d'alphabétisation fonctionnelle. Ces Programmes garantissent l'accroissement des ressources humaines et assurent à tous les citoyens des chances égales afin de bénéficier de leurs droits fondamentaux à l'instruction, au savoir et à la dignité. Ils prennent donc en compte les préoccupations des populations cibles que sont les hommes et les femmes de 15 et plus ainsi que les jeunes de 9-14 ans se trouvant hors du système formel. L'objectif est de permettre aux bénéficiaires desdits programmes d'acquérir les capacités pratiques nécessaires à l'exercice d'un travail rémunéré et de créer des activités génératrices de revenus en vue de la pérennisation des actions d'alphabétisation dans leur environnement.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aktouf, O. (1992), *méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations*. Montréal : Presses de l'université du Québec.
- Ali Koré Aboubakar (2011). La sociologie politique au Tchad. Analyse critique du contenu des livres scolaires pour la période 1960-2005. [Thèse présentée et soutenue à l'Université de Franche-Comté.]
- Amina Benbiga, Said Hanchane, Nisrine Idir et Tarek Mostafa () ; Les déterminants des performances scolaires des élèves marocains
- Bandura, A. (1989), *human agency in social cognitive theory*. American psychologist
- Bardin, L. (1986). L'Analyse de contenu. (1ère édition). PUF.
- Benveniste, E. (1974). Problèmes de linguistique générale. Gallimard.
- Bernard, P.-Y. (2013). Le décrochage scolaire. PUF.
- Bernstein, B. (1975). Langage et classes sociales, codes sociolinguistiques et contrôle social. Editions de Minuit.
- Bruner, J. (1983 b). Le développement de l'enfant : savoir-faire, savoir dire. PUF.
- Bruner, J. (1987). Comment les enfants apprennent à parler. Retz.
- Cahiers africains de recherche en éducation No2 : La scolarisation des filles au Cameroun. Jalons, repères et perspectives (pp 17-51). L'Harmattan.
- Cameroun, (1963). Loi fédérale n° 63-13 du 19 juin 1963 sur l'organisation de l'enseignement secondaire général et technique.J.O.R.F.C.1963 suppl.
- Cameroun, (1998). Loi n° 98/004 du 14 avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun. Assemblée nationale.
- Cameroun, (2013). Stratégie du secteur de l'éducation s (2013-2020). Ministère de la Planification et de l'aménagement du territoire.
- Carré, P. (2004). *De l'apprentissage social au sentiment d'efficacité personnelle : autour de l'oeuvre d'Albert Bandura*. L'Harmattan.
- Charlier, B. (1998). *Apprendre et changer sa pratique d'enseignement : expériences d'enseignants*. De Boeck

- De Landsheere, G. (1982). *Introduction à la recherche en éducation (5ème édition)*. Armand Collin.
- Deblé, I. (1980). La scolarité des filles : étude internationale comparative sur les déperditions solaires chez les filles et les jeunes garçons dans l'enseignement du premier et du second degré. UNESCO.
- Deci, E. L. et Ryan, R. M. (1985), *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum.
- Deci, E. L. et Ryan, R. M. (2000), *self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development and well-being*. American psychologist
- Dumez, H. (2011). Qu'est-ce que la recherche qualitative ? Le Libellio d'AEGIS.
- Dumont, M. (2007). Le travail à temps partiel durant les études chez les élèves du secondaire : impacts sur leur adaptation scolaire et psychosociale. *Éducation et francophonie*, 35(1),161-181.
- Durkheim, E. (1987). *Les règles de la méthode sociologique*. PUF.
- Duru-Bellat M. (1995). Filles et garçons à l'école, approches sociologiques et psycho-sociales. *Revue française de pédagogie*. 110, 75-109.
- Duru-Bellat M., Kieffer A., Marry C. (2001). La dynamique des scolarités des filles : le double handicap questionné. *Revue française de sociologie*. 42-2. 251-280.
- Duru-Bellat, M. (2004). *L'école des filles : quelle formation pour quels rôles sociaux ? Paris : L'Harmattan*.
- Duru-Bellat, M. (2008). La reproduction des rapports sociaux de sexe: quelle place pour l'institution scolaire ?. *Travail, genre et sociétés*,1, 131-149.
- Fanta, D.M. (1993). L'accès des filles à l'éducation de Base au Gabon. Bureau Régional de Dakar : UNESCO.
- Fonkeng, G. E., Chaffi, C. I et Bomda, J. (2014). *Précis de méthodologie de recherche en sciences sociales/sciences humaines*. COSUP
- Fonkoua, P. (2006). « Femme et éducation au Cameroun : de la logique d'un Etat à l'état d'une logique ». In *Cahiers africains de recherche en éducation No2 : La scolarisation des filles au Cameroun. Jalons, repères et perspectives (pp 5-16)*. Paris : L'Harmattan.

- Fortin et Gagnon (2016), *fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (3^e édition). Montréal, Québec : Chenelière éducation
- Galand, B. (2004). Le rôle du contexte scolaire et de la démotivation dans l'absentéisme des élèves. *Revue des sciences de l'éducation*, 30, 125-142.
- Galand, B., & Dupont, E. (2002). L'impact de la discrimination perçue et de l'intégration scolaire sur l'adoption de croyances favorables à l'usage de la violence physique. *Cahiers Internationaux de psychologie sociale*, 55, 64-72.
- Gauthier, B. (1984). *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données*. Presses de l'Université du Québec, 535 pages.
- Glasman, D. (2000). Le décrochage scolaire : une question sociale et institutionnelle. *Ville Ecole-Intégration Enjeux*, 122, 10-25.
- Glasman, D. (2001). *L'accompagnement scolaire. Sociologie d'une marge de l'école*. PUF, 312p
- Gohier, C. et Anadon, M. (2000). « Le sujet, une posture épistémologique à la base de l'identité professionnelle de l'enseignant ». In *Enseignant-Formateur : la construction de l'Identité professionnelle. Recherche et formation* (pp 17-27). L'Harmattan.
- Guigue, M. (2003). Des garçons décrocheurs et l'école. *Les sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle*, 1, 85-108.
- Janosz, M. (2000). L'abandon scolaire chez les adolescents : Perspectives nord-américaines. *VEI Enjeux*, 122, 105-127.
- Jodelet, D. (1984). « Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie ». In Moscovici S. (éd.), *Psychologie social* (pp 357-378). PUF.
- Jousef John (2007). *La Langue et l'identité. Le monde des connaissances*.
- Lange, M. F. (1998). *L'école et les filles en Afrique, scolarisation sous conditions*. Karthala.
- Le Poutier, F. (1996). Acquisition de la norme d'internalité et activité évaluative. In Gosling, L'Harmattan.
- Lieury, A., Fenouillet, F. (1996). *Motivation et réussite scolaire*. Dunod.
- Loubet, J.-L (2000). *Initiation aux méthodes des sciences sociales*. L'Harmattan.
- Nomaye, M (1998). *L'éducation de base au Tchad*. L'Harmattan.

- Nomaye , M (2001). *Les politiques éducatives au Tchad (1960-2000)*. L'Harmattan.
- Nomaye, M (2006). *Pédagogie des grands groupes et éducation primaire universelle en Afrique subsaharienne*. L'Harmattan
- Mapto Kengne, V. (2004). Problématiques d'équité, de parité et d'inégalité face au droit à l'éducation pour les élèves de sexe féminin en Afrique subsaharienne. Colloque de l'AFEC à Ouagadougou 8-12 mars 2004.
- Mapto Kengne, V. (2006). Enjeux, évolution et comparaison de la scolarité et de la scolarisation des filles dans les pays en développement et en Afrique. In P. Fonkoua (dir.). *La scolarisation des filles au Cameroun: Jalons, repères et perspectives*. Cahiers africains de recherche en éducation (2) 17-51.
- MaptoKengne, V. (2006). « Enjeux, évolution et comparaison de la scolarité et de la scolarisation des filles dans les pays en voie de développement et en Afrique ». In
- Marilyn Cantara (2008), *exploration des facteurs influençant la motivation scolaire de l'étudiante et de l'étudiant lors de l'apprentissage dans un cours offert en ligne*, Université de SHERBROOKE
- Markland.D, Ryan.R.M, Tobin. J & Rollnick.S (2005), *Motivational interviewing and self-determination theory*, Journal of Social and Clinical Psychology, 24, p: 811-831
- Matchinda, B. (2008a). Motivation et éducation des filles : pour un modèle d'autodétermination des adolescentes. Thèse de doctorat d'Etat, nouveau régime.
- Matchinda, B. (2008b). Droit des filles à l'éducation : enjeux psycho-socio-politiques. In Pallante S. *Droit à quelle éducation en Afrique ?* (pp 81-96). Presses de l'UCAC.
- Matchinda, B., Nkonpa et Kouomegne, R. (2006). Motivation intrinsèque et scolarisation des filles à l'Ouest-Cameroun. In Cahiers africains de recherche en éducation No2 : *La scolarisation des filles au Cameroun. Jalons, repères et perspectives* (pp 81-148).
- Mbaïosso, A (1990), *L'Éducation au Tchad. Bilan, problèmes et perspectives*. Karthala.
- Meloupou, J.P (2013), *Manuel de psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent*, L'Harmattan.
- Moro, V., & Rickenmann, R. (2004) (Eds). *Situation éducative et significations*. De Boeck.
- Mucchielli A. (2008). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.
- Mucchielli, A. (1991). *Les méthodes qualitatives*. PUF

- Muller Mirza, N. (2005 a). *Psychologie culturelle d'une formation d'adulte. L'île aux savoirs voyageurs*. L'Harmattan.
- Mvesso, A. (2005). Pour une nouvelle éducation au Cameroun. Les fondements d'une école citoyenne et de développement. PUY.
- N'da, P. (2002). Méthodologie de la recherche : de la problématique à la discussion des résultats. EDUCI.
- Odaga, A. et Heneveld, W. (1995). Les filles et l'école en Afrique Subsaharienne. De l'analyse à l'action. Banque Mondiale : document technique N°298.
- Paillé, P., et Mucchielli, A. (2008). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2e éd.). Paris : Armand Colin.
- Parent., S. (2018), favoriser la motivation et l'engagement des étudiants, *Pédagogie collégiale*, vol 31, n4
- Parsons, T. (1974). La classe en tant que système social : quelques-unes de ses fonctions dans la société américaine. In Gras, A., *Sociologie de l'éducation, textes fondamentaux* (pp.
- Pilon M. (1995), "Les déterminants de la scolarisation des enfants de 6 à 14 ans au Togo en 1981 : apports et limites des données censitaires", in *Cahiers des Sciences Humaines*. vol.31, n°3. ORSTOM, pp.697-718
- Quivy R et Van Campenhoudt L. (2006), *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Editions Dunod.
- Savoie-Zajc, L. (2009). *L'entrevue semi-dirigée*. Dans B. Gauthier (dir.). *Recherche sociale : de la problématique à la collecte de données* (5e éd. ; p. 337-360). Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec (1re éd. 1982).
- Tchombe, T.M. (2006). « L'accès des filles à l'éducation au Cameroun ; la fin du vingtième siècle, les problèmes et les perspectives pour la qualité dans l'accès ». In *Cahiers africains de recherche en éducation No2: La scolarisation des filles au Cameroun. Jalons, repères et perspectives* (pp 53-79). L'Harmattan.
- Djimrassem, T (2014). *L'Ecole tchadienne et ses problèmes majeurs : une contribution à la compréhension des problèmes éducatifs actuels*. Edilivre.

Turcotte, D. (1991, avril). La participation des enseignants du secondaire à l'encadrement des élèves comme modalité de réduction de l'inadaptation scolaire : une analyse stratégique. Thèse, Université du Québec À Chicoutimi.

UNESCO (2017). A guide for ensuring inclusion and equity in education. UNESCO

UNESCO, (2005). Guidelines for inclusion: Ensuring access to education for all. UNESCO.

UNICEF, (2014b). Partnerships, advocacy, and communication for social change (Webinar 7). UNICEF.

ANNEXES

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT DE CURRICULA
ET EVALUATION



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work - Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF CURRICULUM
AND EVALUATION

Le Doyen
The Dean

N°...../23/UYI/FSE/VDSSE

AUTORISATION DE STAGE

Je soussigné, Professeur BELA Cyrille Bienvenu, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiant **DIOGUINE HANNAÏ Prosper**, Matricule 21V3202 est inscrit en Master II à la Faculté des Sciences de l'Éducation. Département : *CURRICULA ET EVALUATION*, filière : *MANAGEMENT DE L'EDUCATION*, Option : *CONCEPTION ET EVALUATION DES PROJETS EDUCATIFS*.

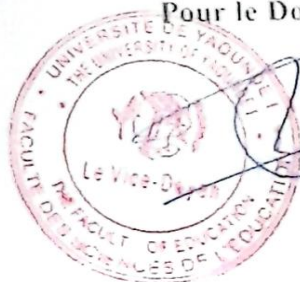
L'intéressé doit effectuer son stage en vue de la préparation de son diplôme de Master. Il travaille sous la direction du Dr. **NGONO OSSANGO Pangrâce**. Son sujet est intitulé : « *Evaluation des projets éducatifs pour l'alphabétisation des filles au Tchad : étude du projet proqeb de sarh* ».

Je vous saurai gré de bien vouloir le recevoir et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider à conduire son stage.

En foi de quoi, cette autorisation de stage lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit /.

Fait à Yaoundé, le...11.2.JAN.2023

Pour le Doyen et par ordre



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT DE CURRICULA
ET EVALUATION



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF CURRICULUM
AND EVALUATION

Le Doyen
The Dean

N°...../23/UYI/FSE/VDSSE

AUTORISATION DE RECHERCHE


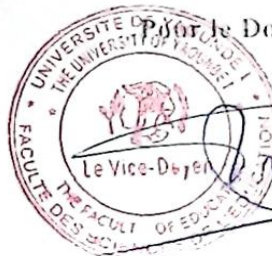
Je soussigné, Professeur **BELA Cyrille Bienvenu**, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiant **DIOGUINE HANNAÏ Prosper**, Matricule 21V3202 est inscrit en Master II à la Faculté des Sciences de l'Éducation, Département : *CURRICULA ET EVALUATION*, filière : *MANAGEMENT DE L'EDUCATION*, Option : *CONCEPTION ET EVALUATION DES PROJETS EDUCATIFS*.

L'intéressé doit effectuer des travaux de recherche en vue de la préparation de son diplôme de Master. Il travaille sous la direction du **Dr. NGONO OSSANGO Pangrâce**. Son sujet est intitulé : « *Evaluation des projets éducatifs pour l'alphabétisation des filles au Tchad : étude du projet proqeb de sarh* ».

Je vous saurai gré de bien vouloir le recevoir et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider à conduire ses travaux de recherches.

En foi de quoi, cette autorisation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit /.

Fait à Yaoundé, le 3-2-JAN-2023....

Pour le Doyen et par ordre

Le Vice-Doyen


REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix - Travail - Patrie

MINISTRE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRES

DELEGATION REGIONALE POUR LE CENTRE

DELEGATION DEPARTEMENTALE DU MFOUNDI

CONSEILLER PEDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNEMENT NORMAL

BP 33097 Tel : 222 22 84 66 / 222 22 84 70
Courriel ddesmfoundi21@gmail.com



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work - Patriotism

MINISTRY OF SECONDARY EDUCATION

CENTRE REGIONAL DELEGATION

MFOUNDI DIVISIONAL DELEGATION

PEDAGOGIC ADVISER FOR TEACHER EDUCATION

P.O. Box 33097 Tel: 222 22 84 66 / 222 22 84 70
e-mail ddesmfoundi21@gmail.com

N° *241* / 23/L / MINESEC / DRES-CE / DDES-MF / CP/EN

YAOUNDE LE *23* JAN 2023

THE DIVISIONAL DELEGATE

TO

DIOGUINE HANNAI Prosper
Matriculation: 21V3202

SUBJECT: Authorisation to access the Divisional Delegation for Mfoundi.

I admit reception of your application demanding to carry out research in the Divisional Delegation for Mfoundi and I equally use this same occasion to authorize you to meet my Chief of Service for Teacher Education (CP/EN).

The Divisional Delegate

Maman Louis M₂
Nama Essomba
PLET-Hors Ecole: 2



Guide d'entretien

Mesdames et Messieurs,

Cet entretien entre dans le cadre d'une recherche en Sciences de l'Éducation. Cette dernière cherche à *examiner les déterminants de la perception sociale des projets éducatifs qui expliquent le déficit d'alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh au Tchad*. Elle a un but purement académique. La recherche assure que le respect de la confidentialité et le respect des personnes sont préservés. Veuillez-vous exprimer en toute confiance.

0- Informations sociodémographiques

Date de l'entretien :

Lieu de l'entretien :

Heure de début :

Heure de fin :

Nom de l'enquêteur :

Âge du répondant :

Sexe :

Dernier diplôme :

Domaine d'activité :

Nombre d'année d'expérience dans l'enseignement.....

Pendant cet entretien, je voudrais aborder avec vous certains nombres de thèmes et sous thèmes en rapport avec les facteurs de la perception sociale et leurs impacts sur l'alphabétisation de la jeune fille Tchadienne en général. Ainsi, nous allons autant que faire se peut, parcourir un ensemble de thèmes que je vais vous proposer. Mais en attendant, parlez-moi un peu de ce que vous savez sur les types d'obstacles en éducation.

Thème 0 : Expérience du répondant.....

Je voudrais maintenant que nous abordions les thèmes que je vous propose. À chaque fois, je vous donnerai le thème et je vous inviterai à me dire ce que vous en pensez. Il s'agit donc pour vous, de développer vos opinions sur chacun des thèmes qui vous seront proposés après celui-ci.

Thème 1 : Apport des facteurs personnels sur la compréhension du déficit d’alphabétisation des jeunes filles Tchadiennes

Sous-thème 1 : Apport des expériences passées sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

.....

Sous-thème 2 : Impact des facteurs motivationnels de l’individu sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

.....

Sous-thème 3 : Influence des traits de personnalité sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

.....

Thème 2 : Impact des facteurs environnementaux sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

Sous-thème 1 : Facteurs sociaux-culturels sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

.....

Sous-thème 2 : Facteurs organisationnels sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

.....

Sous-thème 3 : Facteurs économiques sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

.....

Thème 3 : Inférence des Facteurs situationnels sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

Sous-thème 1 : Facteurs géographiques (proximité) sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

.....

Sous-thème 2 : éléments d’intensité sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

.....

Sous-thème 3 : éléments régularité et répétition sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh

.....

Merci pour votre collaboration

TABLE DES MATIÈRES

DEDICACE.....	i
SOMMAIRE	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES ABREVIATIONS	iv
LISTE DES FIGURES	viii
LISTE DES TABLEAUX.....	ix
RESUME.....	x
ABSTRACT.....	xi
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE	5
CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE.....	6
1.1. Contexte de l'étude et justification.....	6
1.2. Formulation et position du problème.....	15
1.3. Questions de la recherche	20
1.3.1 Question principale :	20
1.3.2 Questions secondaires	20
1.4 Hypothèses de la Recherche	20
1.4.1 Hypothèse Générale	21
1.4.2 Hypothèses secondaires	21
1.5 Intérêts de l'étude	21
1.5.1 Intérêt théorique	21
1.5.2 Intérêt scientifique	22
1.6.3 Intérêt personnel.....	22
CHAPITRE 2 : INSERTION THÉORIQUE	24
2.1. Revue de la littérature.....	24
2.2 Présentation du système éducatif tchadien	24
2.3. Structure de l'éducation au Tchad	25
2.4. L'enseignement préscolaire au Tchad	25
2.5. L'enseignement fondamental	25
2.6. L'enseignement secondaire général.....	26
2.7. Enseignement supérieur au Tchad	27
2.8. Scolarisation des jeunes filles au Tchad	28
2.9. Alphabétisation au Tchad	29
2.9.1. Questionnement sur l'alphabétisation au Tchad	30

2.9.2. Dimensions de l’alphabétisation au Tchad	30
2.9.3. Socio pédagogiques d’alphabétisation	33
2.9.4. Économiques et politiques de l’alphabétisation.....	33
2.9.5. Évaluation du ProQEB autour de l’alphabétisation chez les filles	35
2.10. Cadre Conceptuel	38
2.11. Théorie Explicative de la Recherche	46
2.11.1. LA THEORIE DE LA PERCEPTION SOCIALE	46
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	57
3.1 Rappel des éléments fondamentaux de la recherche	57
3.1.1 Rappel du problème de la recherche	57
3.1.2. Rappel des questions de la recherche.....	57
3.1.3 Rappel des objectifs de la recherche	58
3.1.4. Rappel des hypothèses de la recherche	59
3.2. Définition des variables de l’étude	59
3.3. Déroulement de la recherche	60
3.4. Méthode de Recherche Qualitative.....	60
CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES DE TERRAIN	70
4.1. PRESENTATION DES DONNEES IDOMATIQUES DES REpondANTS	70
4.1.1. Présentation du répondant 1 : Enseignant 1	70
4.1.2. Présentation du répondant 2 : Enseignant 2	70
4.1.3. Présentation du répondant 3 : Enseignant 3	71
4.1.4. Présentation du répondant 4 : Responsable 1.....	71
4.1.5. Présentation du répondant 5 : Responsable 2.....	71
4.1.6. Présentation du répondant 6 : Responsable 3.....	72
4.1.7. Présentation du répondant 7 : Apprenant 1	72
4.1.8. Présentation du répondant 8 : Apprenant 2.....	73
4.1.9. Présentation du répondant 9 : Apprenant 3.....	73
4.1.10. Présentation du répondant 10 : Apprenant 10.....	73
4.2. PRESENTATION DES RESULTATS	73
4.2.1. Avis des répondants autour du thème 1 : Apport des facteurs personnels sur la compréhension du déficit d’alphabétisation des jeunes filles Tchadiennes.....	74
4.2.2. Avis des répondants autour du thème 2 : Impact des facteurs environnementaux sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh.....	76
4.2.3. Avis des répondants autour du thème 3 : Inférence des Facteurs situationnels sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh.....	78

4.3. ANALYSE DES DONNEES	80
4.3.1. Apport des facteurs personnels sur la compréhension du déficit d’alphabétisation des jeunes filles Tchadiennes (A)	80
4.3.2. Impact des facteurs environnementaux sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de la ville de Sarh (B)	82
4.3.3. Inférence des Facteurs situationnels sur le déficit d’alphabétisation des jeunes de la ville de Sarh (C)	83
CHAPITRE 5 : INTERPRETATION DES RESULTATS, IMPLICATIONS ET PERSPECTIVES DE L’ETUDE	84
5.1. RAPPEL DE L’OBJET ET FONDEMENTS THEORIQUES DE L’ETUDE	84
5.1.1. Rappel de l’objet de l’étude	84
5.1.2. Rappel du fondement théorique de la recherche	86
5.2. INTERPRETATION DES RESULTATS	86
5.2.1. De la prise en compte des facteurs personnels dans les projets éducatifs au déficit d’alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad.	86
5.2.2. Inférences entre facteurs environnementaux de la perception sociale et déficit d’alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad.	89
5.2.3. Facteurs situationnels de la perception sociale : déterminant du déficit d’alphabétisation chez les jeunes filles de la ville de Sarh/Tchad.	92
5.3. IMPLICATIONS DE L’ETUDE	95
5.3.1. Importance de la sensibilité sur l’éducation de la jeune fille	95
5.3.2. Importance de l’implication de l’état dans la vulgarisation des offres de formation des jeunes filles et femmes Tchadiennes	95
5.3.3. Importance d’une véritable implication et accompagnement de la famille dans l’alphabétisation de la jeune fille	96
5.4. PERSPECTIVES OPERATOIES ET THEORIQUES DE L’ETUDE	97
5.4.1. Perspective opératoire	97
5.4.2. Perspectives théoriques	97
5.5. DIFFICULTÉS ET SUGGESTIONS.	98
5.5.1. Difficultés de l’étude.	98
5.5.2. Suggestion.	99
CONCLUSION GENERALE	100
REFERENCES	101
ANNEXES	107